

MINISTERE DE L'EDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE

DIRECTION DE LA PEDAGOGIE ET
DE LA FORMATION CONTINUE



REPUBLIQUE DE COTE
D'IVOIRE



Union – Discipline- Travail
-----]

The OPEC Fund for International Development



Projet de Construction et d'Équipement de six(6)
Lycées de Jeunes Filles avec Internat (PCELF)

ATELIER FORMATION DES ENCADREURS PEDAGOGIQUES

29 – 31 mars 2021

**MODULES
DE FRANÇAIS**

Descriptif de la formation des Encadreurs Pédagogiques de français

29 au 31 mars 2021

Jour	Heure	Activités	Stratégies d'animation
Module 1 : L'appropriation des programmes enseignement/apprentissage/évaluation en APC			
Jour 1 Lundi 29 mars 2021	8h-10h	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Exposé de cadrage : Méthodologie de travail, Résultats attendus et présentation des acteurs. ◆ Administration de pré-test (doc 1) ◆ Analyse des besoins (doc 2) 	- Plénières - Ateliers
	10h-10h15	PAUSE	
	10h15-12h	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Administration des questionnaires sur : <ul style="list-style-type: none"> - La structure des programmes éducatifs (docs Atelier 1 et 2) - La structure des guides d'exécution (doc Atelier 3) - Restitution des travaux par les EPS. - Restitution des travaux par les EP - Remédiation 	- Ateliers - Plénière
	12h-13h30	PAUSE	
Module 2 : La situation dans le processus enseignement/ apprentissage / évaluation en APC			
Jour 1 Lundi 29 mars 2021	13h30h-17h	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Administration des questionnaires sur les situations d'apprentissage et d'évaluation (docs Atelier 4 et 5) <p>1^{ère} partie : L'exploitation de la situation dans le processus pédagogique</p> <p>La situation d'apprentissage/ d'évaluation</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Analyse de la situation d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"> - Les composantes de la situation - Les étapes de l'exploitation de la situation suivies de quelques recommandations - Exemples d'exploitation de la situation d'apprentissage (Cf. PowerPoint) - Restitution des travaux par les EP. - Remédiation 	- Ateliers - Plénière
Module 2 : La situation dans le processus enseignement/ apprentissage / évaluation en APC			
Jour 2 Mardi 30 mars 2021	8h-10h	<p>Les formats des évaluations</p> <ul style="list-style-type: none"> - Administration d'exercices (Atelier 6) - Analyse des situations d'évaluation et des formats d'évaluation - Analyse et correction de sujets au 1^{er} cycle - Production de sujets en atelier - Restitution des travaux par les EP - Remédiation 	- Ateliers - Plénière
	10h-10h15	PAUSE	
	10h15-12h	<p>2^{ème} partie : Le Bac UEMOA</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les outils de l'évaluation 	- Lecture - Commentaire
Module 3 : Elaboration d'épreuves d'évaluation			
Jour 3 Mercredi 31. mars 2021	8h-10h	<ul style="list-style-type: none"> - Élaboration de devoir type de sujets au 1^{er} cycle (Atelier 7) - Production de sujets en atelier (doc) - Restitution des travaux par les EP - Remédiation 	- Ateliers - Plénière
	10h-10h15	PAUSE	
	10h15-12h	<ul style="list-style-type: none"> Élaboration de devoir type de sujets au 2nd cycle (Atelier 8) - Production de sujets en atelier - Restitution des travaux par les EP - Remédiation - Administration d'exercices 	
	13h30h-17h	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Problèmes spécifiques l'enseignement du français ◆ Post -test (doc 13) ◆ Evaluation du séminaire (doc 14) ◆ Clôture du Séminaire 	Discussions orientées

ICE-BREAKER « BRISER LA GLACE AVEC LES PARTICIPANTS ».

L'objectif principal de l'Ice-Breaker ou temps pour briser la glace est de mettre les participants dans les meilleures conditions possibles avant toute séance de travail.

Objectifs pédagogiques :

- Apprendre à travailler ensemble ;
- Prendre sa place au sein d'un groupe ;
- Détendre l'atmosphère.

Dis-moi qui tu es

Les participants se mettent en cercle.

Dans un premier temps, chacun à son tour se présente à haute voix en donnant son prénom puis un qualificatif à celui-ci. Par exemple, « Benoît le rêveur » ou « Elodie l'enthousiaste ».

Ensuite, un premier participant va se présenter puis-appeler quelqu'un. Pour cela, il va dire par exemple « Bonjour je suis Benoît le rêveur et j'appelle Elodie l'enthousiaste ». Ça sera ensuite à Elodie de se présenter et d'appeler quelqu'un de la même manière.

L'activité se termine quand tout le monde est passé.

Remarque :

Si un participant se trompe, pas de problème, le groupe l'aide et il recommence

L'exercice peut se faire en ajoutant un geste en plus d'un qualificatif, créant plus de risque d'erreur de la part des participants mais aussi quelques fous rires.

5 questions sur les besoins de formation

1- Quelles sont vos attentes dans le cadre de cette formation ?

.....
.....
.....

2- Vous avez déjà suivi une ou des formation(s) :

- Quel en était l'objet ?

.....
.....
.....
.....

- Quels enseignements en avez-vous tirés ?

.....
.....
.....

- Quelle(s) difficulté(s) avez-vous rencontré(es)

.....
.....
.....
.....
.....

3- Selon vous, quelles connaissances ou pré requis pourraient être utiles pour comprendre la formation actuelle ?

.....
.....
.....
.....
.....

Administration du pré-test

Pré-test

n°	ITEMS	REPONSES		
		VRAI	FAUX	Pas de réponse
1	Un test objectif est un item dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée			
2	La lecture méthodique vise à faire de l'apprenant un lecteur autonome conscient de ses choix.			
3	Le choix du texte de la dictée ou du résumé respecte des objectifs précis.			
4	Un bon enseignant doit corriger sévèrement et, par tous les moyens, les apprenants récalcitrants.			
5	Toute évaluation doit être en congruence avec les apprentissages.			
6	Les auxiliaires pédagogiques et administratifs sont des baromètres pour les enseignants et l'administration.			
7	Les textes de la dictée ou du résumé ne doivent pas comporter de biais.			
8	Le corrigé-barème est facultatif.			
9	Il est inutile d'administrer des devoirs de grammaire aux apprenants.			
10	Les formats d'évaluation ne sont pas fixes.			
11	Le texte du résumé, au BEPC, doit être obligatoirement argumentatif.			
12	L'expression écrite est la clé de voûte de toutes les activités d'apprentissage du français au premier cycle du secondaire.			
13	Ce n'est pas seulement à coup de cours de grammaire que l'enseignant apprendra aux apprenants à maîtriser la langue française.			
14	Le curriculum, le programme, les progressions sont des termes qui renvoient à une même entité.			
15	Les CE, les UP, les clubs, les APFC sont des creusets d'échanges indispensables au bon fonctionnement du système éducatif.			
16	Les rapports entre Encadreurs et Enseignants doivent être emprunts d'empathie.			
17	Un test subjectif est un item ou un sujet d'exercices dont les réponses ne sont pas connues d'avance.			
18	La question à choix multiple est un test objectif			
19	Même en dehors de l'APFC, pour préserver son image de marque, de formateur de la société, l'Encadreur doit avoir toujours un comportement digne.			
20	La question/consigne à réponse élaborée est un test subjectif			
21	Un Encadreur Pédagogique doit être accessible et disponible aux enseignants			
22	Un Encadreur Pédagogique doit être autoritaire pour se faire respecter des enseignants			

MODULE 1 :
L'APPROPRIATION DU PROGRAMME ÉDUCATIF
ET SON GUIDE D'EXÉCUTION

Rappel : Les programmes éducatifs et les guides d'exécution

Échange sur les aménagements de la progression nationale dus à la COVID 19

Objectif général

S'approprier le programme éducatif et son guide d'exécution

Objectifs spécifiques

- identifier la structure et les composantes du programme éducatif ;
- identifier la structure et les composantes du guide d'exécution ;
- connaître le rôle de chaque composante du PE et du GE.

Méthodologie

- Exposé
- Travail en groupes et plénières

I. GENERALITES SUR L'APPROCHE PAR COMPETENCES

L'Approche Par Compétences qui tire sa substance du constructivisme et du socioconstructivisme développe l'idée que tout apprentissage est un processus de construction des connaissances. L'élève apprend mieux dans l'action, c'est-à-dire quand il est mis en situation de production effective, quand il est vraiment impliqué dans des tâches qui nécessitent la mobilisation et l'intégration des acquis, quand la situation d'apprentissage a du sens pour lui, qu'elle est significative et surtout quand l'élève établit des contacts avec les autres pour construire ses connaissances et son savoir.

L'approche par compétences est une manière de concevoir, de penser et de mettre en œuvre l'enseignement/apprentissage qui vient combler les insuffisances d'une approche par objectifs davantage centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire (apprendre quoi ?) négligeant l'acquisition des processus intellectuels (comment faire pour apprendre ?).

Dans l'approche par compétences, les objectifs ne sont plus de l'ordre des contenus à transférer (enseignement), mais plutôt d'une capacité d'action à atteindre par l'apprenant (apprentissage).

En un mot, l'APC peut se résumer en ceci : comment amener l'élève « à apprendre à apprendre », tout en comptant sur l'enseignant dont le rôle est d'être un facilitateur.

Dans ce contexte, une compétence ne se résume donc ni à des savoirs, ni à des savoir-faire ou à des savoir-être, mais à l'ensemble de ces éléments considérés comme des « ressources ». La **compétence** devient alors la capacité d'un élève à « **mobiliser** » l'ensemble des **ressources** pour réaliser une **tâche**.

La mobilisation des ressources pour prouver sa compétence doit se faire en « **situations** ». L'élève compétent doit pouvoir s'organiser dans des situations nouvelles et inattendues confinées dans le cadre d'une « famille de tâches » déterminée.

L'APC, un modèle pour la construction de compétences.

Prenant appui sur cette définition, il nous a paru utile, pour mieux comprendre ce concept, de proposer un modèle qui intègre et articule les différentes facettes des activités d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences. Ce modèle met en évidence, dans une séquence d'enseignement/apprentissage, les types d'activités qui sont susceptibles de contribuer au développement de compétences chez l'élève :

- placer l'élève face à des situations ;
- l'amener à exploiter des ressources (mises à sa disposition ou rendues accessibles) ;
- l'amener à agir et à interagir (pour chercher, confronter, analyser, comprendre, produire, etc.);
- amener l'élève à réfléchir, à structurer et à intégrer ses connaissances (pour fixer les nouveaux acquis dans le long terme et les articuler aux acquis antérieurs) ;
- amener l'élève à se construire et à préparer le transfert de ses acquis

... pour répondre aux finalités de l'apprentissage par compétences, à savoir : comprendre le monde et mobiliser les compétences acquises dans de nouvelles situations.

II. STRUCTURE DU PROGRAMME EDUCATIF

L'expression programme éducatif est le choix terminologique fait par la Côte d'Ivoire (en référence à la Classification Internationale Type de l'Education de l'UNESCO : la CITE 2011). Les programmes éducatifs selon les standards internationaux doivent présenter les informations utiles à l'organisation d'activités d'enseignement/d'apprentissage et d'évaluation. Ce sont des prescrits curriculaires.

Dans la CITE, un programme éducatif se définit comme une succession ou un ensemble cohérent d'activités éducatives organisées en vue de réaliser des objectifs d'apprentissage préétablis ou un ensemble spécifique de tâches éducatives pendant une période durable. Ces objectifs comprennent l'amélioration des connaissances, des aptitudes et des compétences dans un contexte personnel, civique, social et/ou lié à l'emploi. Les objectifs d'apprentissage se rapportent généralement au souhait de se préparer à un niveau d'études plus avancé et/ou à l'exercice d'une profession ou d'un métier ou d'un groupe de professions ou de métiers, mais il peut aussi s'agir d'un développement personnel ou d'un loisir. Une caractéristique commune des programmes éducatifs est que l'achèvement complet, suite à l'atteinte des objectifs d'apprentissage et des tâches éducatives, est sanctionné par une certification.

Le programme éducatif comprend quatre (04) composantes, à savoir :

- **le profil de sortie** ;
- **le domaine de la discipline** ;
- **le régime pédagogique** ;
- **le corps du programme éducatif** :
 - la compétence ;
 - le thème/activité ;
 - la (les) leçon(s)/la séance ;
 - l'exemple de situation ;
 - le tableau des habiletés/contenus.

II.1- Le profil de sortie

Le profil de sortie définit ce qui est attendu de l'élève ou ce que l'élève doit être capable de faire à la fin de son cursus. Il est défini pour la fin du cycle, c'est-à-dire au moment de la diplomation (CM2, 3^{ème}, Terminale, CAFOP).

Il remplit deux fonctions :

- **Une fonction curriculaire**

Un profil de sortie oriente le contenu d'un programme éducatif. En effet, il décrit de façon globale les compétences et les connaissances que l'élève doit avoir construites au cours de sa formation pour être diplômé.

- **Une fonction d'évaluation**

Il détermine aussi la forme et le contenu de l'évaluation certificative qui aura lieu au terme de la formation, (JONNAERT et al, 2008).

Les différentes composantes d'un programme éducatif (PE) sont nécessairement en lien direct avec au moins un des éléments du profil de sortie (PS). En ce sens, un PS assure la cohérence interne d'un PE. Il correspond au moment auquel l'élève ou l'étudiant obtient son diplôme ou son certificat. Un **PS sert de cadre de référence à l'évaluateur** pour construire ses outils d'évaluation certificative. En ce sens, un PS est prescriptif puisqu'il oriente une évaluation certificative. Cette fonction évaluative nécessite que les PS soient nécessairement positionnés dans les PE en référence aux moments des évaluations certificatives.

EXEMPLE DE PROFIL DE SORTIE

DISCIPLINES	LE PROFIL DE SORTIE
FRANÇAIS	<p>A la fin du premier cycle du secondaire, l'élève doit avoir acquis :</p> <ul style="list-style-type: none">• la maîtrise orale et écrite de la langue française en tant qu'outil de communication pour :<ul style="list-style-type: none">- communiquer par écrit ;- produire tout type d'écrits ;- communiquer à l'oral ;- construire le sens de textes variés.• des compétences littéraires pour :<ul style="list-style-type: none">- produire tout type de texte ;- construire le sens de textes variés ;- analyser et organiser des idées.

II.2- Le Domaine de la discipline

Le domaine regroupe un ensemble de disciplines ayant des liens ou des affinités. Il existe cinq (05) domaines :

- Le domaine des langues ;
- Le domaine des Sciences ;
- Le domaine de l'univers social ;
- Le domaine des arts ;
- Le domaine du développement physique, éducatif et sportif.

❖ Domaines et disciplines en Côte d'Ivoire :

Domaines	Disciplines
(1) Langues	1.1 Français 1.2 Anglais 1.3 Allemand 1.4 Espagnol
(2) Sciences	2.1 Mathématiques 2.2 Physique-Chimie 2.3 Sciences de la Vie de la Terre 2.4. Sciences et Technologies 2.5 Technologies de l'Information et de la Communication en Education (TICE)
(3) Univers social	3.1 Histoire-Géographie 3.2 Education aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté 3.3 Philosophie 3.4 Psychopédagogie
(4) Arts	4.1 Activités d'Expression et de Création 4.2 Arts Plastiques 4.3 Education Musicale
(5) Développement Physique et sportif	5.1 Education Physique et Sportive

II.3-Le régime pédagogique

Le régime pédagogique précise la durée des enseignements d'une discipline et son taux horaire par rapport à l'ensemble des disciplines.

Exemple pour une année scolaire de 32 semaines.

Discipline	Nombre d'heures/semaine	Nombre d'heures/année	% du volume horaire de la discipline (par rapport à l'ensemble des disciplines sur l'année)
Français (6 ^{ème})	5h	$5 \times 32 = 160$	$\frac{160}{21 \times 32} \times 100 = 24\%$
Mathématiques (6 ^{ème})	4h	$4 \times 32 = 128$	$\frac{128}{21 \times 32} \times 100 = 19\%$

II.4- Le corps du programme éducatif

Le corps du programme éducatif définit les prescrits curriculaires. Il donne des informations indispensables à la préparation et à la conduite des activités pédagogiques par les enseignants.

Il comporte les éléments suivants :

- la compétence ;
- le thème/Activité ;
- la leçon(s)/séances ;
- l'exemple de situation ;
- les Habiletés/Contenus.

Habiletés	Contenus
Définissent les actions de l'apprenant Elles sont décrites par des verbes d'action	Description du contenu disciplinaire sur lequel porte l'action

II.4.1-La compétence

Une compétence est le résultat du traitement efficace d'une situation par une personne ou un groupe de personnes. Elle comporte des tâches qui convoquent des éléments de la discipline ou du domaine du programme. Quelle que soit la compétence évoquée, celle – ci ne peut l'être qu'en référence à une situation. Dans les programmes éducatifs, une compétence est annoncée pour un thème/activité.



Disciplines	Enoncé de la compétence
Français (6 ^e)	Compétence 1 : Traiter une situation relative à la production des énoncés oraux. Compétence 2 : Traiter une situation relative à la production de textes divers.

II.4.2 - Le thème

Le thème est une unité de contenus scientifiques comportant plusieurs leçons. Il découle de la compétence.

❖ Exemples d'énoncés de thèmes

Disciplines	Thèmes
Anglais : 6 ^e	Thème : A l'école (At school)
Physique-Chimie 6 ^e	Thème 1 : Electricité Thème 2: Propriétés physiques de la matière

II.4.3 La leçon

C'est un ensemble de contenus d'enseignement /apprentissage susceptibles d'être exécutés en une ou plusieurs séances.

- **Français 6è :**

Activité : Lecture

Leçon 1 : La lettre personnelle (05 séances)

Leçon 2 : Le texte narratif (06 séances)

Leçon 3 : Le texte descriptif (05 séances)

- **Mathématiques 6è**

Thème 1 : Activités numériques

Leçon 1 : Les nombres entiers naturels.

Leçon 2 : Les nombres décimaux relatifs.

Leçon 3 : Les fractions.

II.4.4 L'exemple de situation

Le paradigme des compétences met en évidence la conception du savoir non plus comme une finalité d'apprentissage mais comme une ressource que l'élève doit s'approprier pour accomplir des tâches plus ou moins complexes. Et la capacité de l'élève à y faire face, en mobilisant les ressources adéquates, constitue l'indicateur de la réussite de l'apprentissage. Cela ne peut s'observer que lorsque l'élève est mis en situation.

Une situation d'apprentissage est un ensemble de conditions et de circonstances susceptibles d'amener une personne à construire des connaissances.

Une situation est un ensemble plus ou moins complexe et organisé de circonstances et de ressources qui permettent à l'élève de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but. L'enseignant agit sur certaines de ces circonstances pour organiser l'activité de ses élèves au cours des différentes leçons et séances d'enseignement/apprentissage.

La situation peut être décrite à travers un texte ; un schéma, un dessin, une photo, une vidéo ou un film ; une explication verbale fournie par l'enseignant ; une caractéristique temporaire du climat ; un évènement raconté aux élèves ; un fait divers lu dans un journal, une visite sur le terrain réalisée par les élèves, etc.

Une situation est plus restrictive et est incluse dans un contexte qui lui donne du sens. C'est par le contexte des situations que l'activité peut avoir du sens pour l'élève.

Dans le programme éducatif, un exemple de situation est suggéré. Il fournit à l'enseignant un modèle qu'il devra contextualiser dans sa salle de classe. Il s'agit de contextualiser l'action de l'apprenant(e). Cette situation a pour fonction d'organiser l'activité d'enseignement/apprentissage. Elle oriente l'apprenant(e) vers les tâches déclinées en termes d'habiletés et de contenus.

La formulation d'une situation exige de connaître les concepts ci-dessous.

✓ **Le contexte**

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel et social, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Inclusif, le contexte comprend la personne et la situation à laquelle cette dernière participe actuellement. La situation à son tour inclut les tâches. La personne en situation, elle – même incluse intégralement dans la situation, donne du sens à ses actions, parce que le contexte a du sens pour elle. Un contexte est caractérisé par des paramètres de temps et d'espace, et par des paramètres sociaux et culturels, voire économiques.

✓ La circonstance

Les faits ou les éléments qui déclenchent ou nécessitent la réalisation de tâches. C'est l'élément de la situation qui motive la réalisation d'une activité. Il permet de s'engager et de faire émerger les acquis des apprentissages.

Des ressources peuvent être associées à la circonstance.

Ressources : Ce sont les moyens dont dispose la personne pour exécuter les tâches.

✓ La tâche

Une tâche est définie par les actions qu'une personne pose en se référant à ses connaissances, aux ressources et aux contraintes de la situation comme à des ressources externes, pour atteindre un but intermédiaire dans le traitement de la situation. La personne utilise à bon escient ce qu'elle connaît déjà, ainsi que les ressources offertes par la situation ou des ressources externes. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu, et l'utilisation de ressources accessibles, sans plus.

Une situation est un ensemble de circonstances contextualisées incluant des tâches à réaliser. La situation d'apprentissage n'est ni un préambule, ni une amorce. Elle propose des activités et des ressources nécessaires à la réalisation des tâches l'une après l'autre selon le plan de la leçon ou des séances /activités.

Tableau comparatif : « Situation » - « Présentation »

	SITUATION	PRESENTATION (rappel, motivation, amorce, préambule, mise en train etc.)
But	Support pour le développement des apprentissages	Moment didactique (phase précédant le développement)
Fonctions	- Aide à créer un cadre approprié aux enseignements/apprentissages ; - Aide à fixer les tâches essentielles à réaliser ; - Aide à construire les évaluations (activités d'intégration).	- Aide à découvrir / introduire l'énoncé d'une nouvelle leçon ; - Aide à entrer dans une autre partie d'une leçon déjà entamée ; - Aide à créer l'intérêt, à motiver les apprenants par rapport à l'objectif d'enseignement / d'apprentissage.
Position sur la fiche-leçon	Après le tableau de spécification des habiletés et contenus (développement)	Avant l'énoncé du titre de la leçon ; Avant l'entame de la séance/activité.

NB:

- Il est plus efficace de travailler autour de **deux (02)** ou **trois (03)** tâches nécessaires à la construction des habiletés déclinées dans le tableau des Habiletés/Contenus.
- La mobilisation de la classe doit être clairement ressentie.

- Il faut un lien de cohérence et de nécessité entre les tâches et la ou les circonstances.
- La ou les circonstances doivent être claires, précises et concises.
- Les tâches doivent s'articuler autour du tableau des habiletés et contenus.
- Les apprenants doivent être au centre de la situation et non les enseignants.
- Le libellé de la situation d'apprentissage ne comporte aucune consigne.

Le tableau des habiletés/contenus est décrit à partir de quatre niveaux taxonomiques harmoniés :

- 1^{er} niveau : la connaissance (verbe d'action : **connaître**) ;
- 2^e niveau : la compréhension (verbe d'action : **comprendre**) ;
- 3^e niveau : l'application (verbe d'action : **appliquer**) ;
- 4^e niveau : le traitement de la situation (**traiter une situation**).

Cf. Catégories harmonisées d'une taxonomie (JONNAERT)

Nb : Les différents niveaux taxonomiques sont hiérarchiques. Chaque niveau inclut nécessairement les précédentes.

LE GUIDE D'EXECUTION DU PROGRAMME

INTRODUCTION

Le guide correspond de près aux contenus et aux habiletés précisées dans le programme éducatif auquel il correspond. Alors que le programme éducatif se limite strictement aux prescrits curriculaires, le guide apporte les aspects pédagogiques et didactiques essentiels dont l'enseignant a besoin pour mettre en pratique le prescrit du programme éducatif.

Il a pour but de proposer une démarche permettant aux enseignants d'articuler le contenu des programmes éducatifs. L'objectif du guide est essentiellement de favoriser le cheminement de l'enseignement à l'intérieur d'une démarche d'enseignement.

Les guides d'exécution présentent une certaine variabilité d'une discipline à une autre car, alors que les programmes éducatifs sont pédagogiquement et didactiquement neutres, les guides dépendent forcément des orientations pédagogique et didactique précises.

La section suivante décrit les rubriques d'un guide pédagogique accompagnant un programme éducatif.

Le guide d'exécution comprend trois (03) composantes :

- **la progression annuelle ;**
- **les propositions d'activités, les suggestions pédagogiques et les moyens ;**
- **un exemple de fiche de leçon.**

I- LA PROGRESSION ANNUELLE

Pour traiter le programme de la discipline dans l'année scolaire, il faut organiser rigoureusement son temps.

Il est nécessaire de :

- **planifier les contenus d'enseignement sur l'année scolaire**
- **planifier des séquences d'enseignement**
- **planifier le déroulement d'une séance**
- **évaluer le temps nécessaire** à l'accomplissement de toutes les tâches périphériques de la séance :
 - préparation,
 - réalisation des supports (transparents, photocopies, polycopiés),
 - réservation de matériel, de salle...,
 - évaluation (sujets et barème, corrigé, correction des copies).

Présentation du canevas d'une progression

Mois	Semaine	Enoncé de la compétence ou du thème	Titre des leçons	Nbre de séances ou volume horaire
Sept.	1	Compétence 1 ou thème :		
	2			
Octobre	3			
	4			
	5			
	6			
Novembre	7			
	8			
	9			
	10		Compétence 2 ou thème:	
Décembre	11			
	12			
	13			
Janvier	14			
	15			
	16			
	17			
Février	18			
	19			
	20			
Mars	21	Compétence 3 ou thème :		
	22			
	23			
Avril	24			
	25			
	26			
	27			
Mai	28			
	29			
	30			
	31			

II- LES PROPOSITIONS D'ACTIVITES, LES SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES ET LES MOYENS

Dans cette rubrique, sont reprises les informations suivantes :

- l'énoncé de la compétence (la compétence n'est pas à faire recopier dans le cahier de l'élève)
- le thème/Activité ;
- le titre de la leçon/séance ;
- un exemple de situation (l'exemple de situation n'est pas à faire recopier dans le cahier de l'élève)

- **le tableau ci-dessous** aborde les aspects pédagogiques et didactiques essentiels dont l'enseignant a besoin pour mettre en pratique le prescrit du programme éducatif. Il précise également les ressources (moyens et supports) essentiels dont l'enseignant a besoin pour mener l'activité.

CONTENUS	CONSIGNES POUR CONDUIRE LES ACTIVITES	TECHNIQUES PEDAGOGIQUES	MOYENS ET SUPPORTS DIDACTIQUES

❖ Exemple 1 : Guide pédagogique (Français 4^e)

Compétence 1 : Traiter des situations relatives à la production d'énoncés oraux.

Activité : Expression Orale

Leçon : **Le débat I** (03 séances d'une (1) heure chacune déclinées en une (1) heure d'apprentissage et deux (2) heures d'évaluation).

Exemple de situation :

Les autorités de la commune de... initient un débat sur la violence en milieu scolaire. Compte tenu de l'importance du thème, elles décident d'inviter chacun des chefs de classes des établissements de... à prendre part à ce débat. Pour être actifs lors des échanges, toutes les classes de 4^e s'exercent à identifier la situation de communication, à connaître le thème du débat, à employer les outils de la langue et le registre de langue appropriés et à appliquer la technique d'animation d'un débat avant de s'y rendre.

Contenus	Consignes pour conduire les activités	Techniques pédagogiques	Supports didactiques
<p>Technique du débat</p> <p>I/Présentation de la technique de communication orale et du thème</p> <p>II-Simulation de la technique de communication orale et du thème</p> <p>Situation d'évaluation</p>	<p>Pour chacune des deux séances d'apprentissage (S1) et (S4) :</p> <p>Animer un débat / participer à un débat.</p> <p>- Faire exploiter la situation d'apprentissage en l'adaptant à la séance pour :</p> <p>- Faire formuler le titre de la séance ;</p> <p>-Faire :</p> <p>* introduire le thème du débat ;</p> <p>*présenter les participants.</p> <p>-Faire utiliser des mots et expressions spécifiques au thème du débat ;</p> <p>-Faire gérer les prises de paroles ;</p> <p>-Faire faire des synthèses des points de vues ;</p> <p>-Faire conclure le débat ;</p> <p>-Faire formuler des phrases déclaratives et interrogatives ;</p> <p>- Faire utiliser le registre de langue standard et soutenu.</p> <p>-Faire</p> <p>*articuler les mots ;</p> <p>*utiliser un débit adéquat ;</p> <p>*prononcer d'une voix audible.</p> <p>Faire faire un réinvestissement de l'apprentissage.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Proposer une situation qui invite les élèves à animer un débat/participer à un débat. 	<p>-Travail individuel.</p> <p>-Travail en groupes.</p> <p>- Apprentissage coopératif.</p> <p>-Jeux de rôle.</p>	<p>-Situation ;</p> <p>-Echange verbal.</p>

III- L'EXEMPLE DE FICHE DE LEÇON

Canevas de la fiche de leçon (Cf. ANNEXE 1)

MODULE 2 :
LA SITUATION DANS LE PROCESSUS
ENSEIGNEMENT /APRENTISSAGE/
EVALUATION EN APC

Objectif général

Maîtriser les outils d'évaluation

Objectifs spécifiques

- décrire les différents outils d'évaluation (tests objectifs, tests subjectifs) ;
- identifier les constituants d'une situation d'évaluation ;
- utiliser les différentes situations d'évaluation ;
- identifier les écueils lors de l'élaboration d'une situation complexe.

Méthodologie

- Exposé
- Travail en groupes et plénières

PREMIERE PARTIE :

L'EXPLOITATION DE LA SITUATION DANS LE PROCESSUS PÉDAGOGIQUE

I-LA SITUATION D'APPRENTISSAGE/ D'ÉVALUATION

1- Les composantes de la situation

Une situation est un ensemble plus ou moins organisé comprenant un contexte, une circonstance et une tâche à exécuter en vue d'atteindre un but.

Une situation est un ensemble plus ou moins complexe et organisé de circonstances et de ressources qui permettent à la personne de réaliser des tâches en vue d'atteindre un but qu'elle s'est assigné.

L'enseignant agit sur certaines de ces circonstances pour organiser l'activité de ses élèves au cours des différentes leçons et séances d'enseignement/apprentissage.

Une situation est plus restrictive et est incluse dans un contexte qui lui donne du sens. C'est par le contexte des situations que l'activité peut avoir du sens pour l'élève. Contextualisés dans l'environnement ivoirien des élèves, les exemples de situations permettent de rendre les programmes éducatifs réellement endogènes et donc ivoiriens.

Dans le programme éducatif, un exemple de situation est suggéré. Il fournit à l'enseignant un modèle qu'il devra contextualiser dans sa salle de classe. Il s'agit de contextualiser l'action de l'apprenant(e). Cette situation a pour fonction d'organiser l'activité d'enseignement/apprentissage. Elle oriente l'apprenant(e) vers les tâches déclinées en termes d'habiletés et de contenus.

La formulation d'une situation exige de connaître les concepts ci-dessous.

1.1- Le contexte

Le contexte est le cadre général, spatio-temporel mais aussi culturel, social voire économiques, dans lequel se trouve une personne à un moment donné de son histoire. Il inclut l'ensemble des autres concepts, mais aussi la personne en situation, une série de ressources, des contraintes et des obstacles.

Inclusif, le contexte comprend la personne et la situation à laquelle cette dernière participe actuellement. La situation à son tour inclut les tâches.

La personne en situation, elle – même incluse intégralement dans la situation, donne du sens à ses actions, parce que le contexte a du sens pour elle.

12- Les circonstances

En fonction des tâches, les circonstances de la situation peuvent être des ressources ou des contraintes pour son traitement. La circonstance doit motiver l'exécution de la tâche. Elle(s) précise(nt) le but dans lequel la production est réalisée. La plupart du temps, c'est une fonction sociale.

1.3- Le support (ressources) est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : (texte écrit, illustration, photo...), et dont il doit effectuer un traitement pour résoudre la situation.

1.4- La tâche (situation d'apprentissage)

Une tâche est définie par l'action qu'une personne pose en se référant à ses connaissances, aux ressources et aux contraintes de la situation comme à des ressources externes, pour atteindre un but intermédiaire dans le traitement de la situation.

La personne utilise à bon escient ce qu'elle connaît déjà, ainsi que les ressources offertes par la situation ou des ressources externes. Une tâche requiert simplement l'application de ce qui est connu et l'utilisation de ressources accessibles, sans plus.

1.5 Les consignes/ les questions (*situation d'évaluation*)

Ce sont des instructions de travail données à l'apprenant de façon explicite. **Les consignes/ les questions** traduisent la tâche à réaliser par l'élève. Elles doivent être suffisamment claires pour préciser la forme observable sous laquelle la production demandée doit apparaître : (forme écrite ou orale, un texte ou un schéma, etc.) on évitera les questions/ consignes à double emploi.

2- Les étapes

L'exploitation de la situation comporte des étapes essentielles

2.1- La présentation de la situation

Elle consiste à amener les élèves à comprendre la situation et à faire ressortir les tâches qui constitueront la trame de la leçon.

2.2- La réalisation des tâches

Elle consiste à faire l'étude successive des tâches isolées selon le plan du cours, les ressources/supports mis à disposition et à exploiter les techniques et procédés pédagogiques en vigueur.

3.3- L'évaluation des tâches réalisées

Elle consiste à administrer des exercices d'application en cours d'apprentissage et des activités d'intégration en fin de leçons.

⇒ *Dans la phase d'évaluation* la situation d'évaluation qu'on exploite est de la famille de la situation d'apprentissage.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

La situation d'apprentissage et d'évaluation de l'œuvre

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par œuvre intégrale étudiée. Les séances de lecture suivie et de lecture méthodique s'appuieront sur cette situation pour lancer l'étude des textes.

❖ Situation d'évaluation

L'étude de l'œuvre intégrale se termine par une situation d'évaluation.

Chaque séance de lecture suivie ou de lecture méthodique se termine par une phase d'évaluation.

La situation d'apprentissage et d'évaluation du texte autonome

NB; Un chapeau de présentation doit accompagner tous les textes étudiés.

Il faut tenir compte du nombre de séances prévues par la progression.

❖ Situation d'apprentissage

Il est recommandé une seule situation d'apprentissage par type de texte étudié.

❖ Phase d'évaluation

Exercice

Chaque séance de lecture méthodique se termine par une phase d'évaluation. Le professeur donne la deuxième entrée du deuxième axe de lecture en évaluation. La correction permet de compléter le tableau de vérification.

La situation d'apprentissage et d'évaluation en grammaire

❖ Situation d'apprentissage

En grammaire, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Chaque séance se termine une ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

La situation d'apprentissage et d'évaluation en orthographe

En orthographe, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

❖ Phase d'évaluation

Chaque séance se termine une ou des exercices écrits. Ils sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

- Proposer :

- soit une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautives de la notion étudiée et faire corriger les erreurs.
- soit proposer une situation intégrant un court texte à trous précédé des formes correctes/incorrectes possibles de la notion étudiée et demander aux élèves de les intégrer à la place qui convient. (Voir les outils d'évaluation).

3. Exemples d'exploitation de la situation d'apprentissage

(VOIR FICHER POWER POINT)

En annexe

II- LES FORMATS DES EVALUATIONS

II-1. LES FORMATS AU PREMIER CYCLE

Les formats d'évaluations renvoient à la typologie des exercices proposés aux évaluations des apprentissages. Ils donnent la structure des sujets des évaluations. Ils décrivent les différents types d'exercices, proposent la durée de l'évaluation et au barème de notation.

Nous identifions deux types de structure :

❖ La structure classique ou traditionnelle

La structure repose sur un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente.

❖ La situation intégrant des consignes/questions

➤ La situation intégrant des consignes

- a) La situation donne des informations sur le contexte dans lequel doit s'inscrire la production des apprenants.
- b) Les consignes, au nombre de trois (3), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :
 - 1^{re} consigne: soit niveau 1, soit niveau 2.
 - 2^e consigne: niveau 3.
 - 3^e consigne: niveau 4.

Les sujets concernés par ce format sont :

Niveaux	Types de sujets
6 ^{ème}	La lettre personnelle, le récit, la description.
5 ^{ème}	Le portrait, le poème en vers libres.
4 ^{ème}	Le texte explicatif, le compte rendu de réunion, le dialogue argumentatif, la lettre officielle.
3 ^{ème}	Le texte argumentatif, l'article de journal.

NB : Le compte rendu de lecture peut être pratiqué sans support en demandant aux apprenants de rendre compte de la lecture :

- d'une œuvre étudiée en classe de 6^{ème}, si cela était réaliste (cas où tous les élèves l'auraient effectivement lue).
- du 1^{er} chapitre de l'œuvre intégrale lue en classe de 5^e.

➤ **Le texte accompagné de consignes**

- a) Le texte-support est un extrait d'œuvre intégrale, un texte informatif ou un texte argumentatif.
- b) Les consignes, au nombre de trois (3), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :
 - 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2.
 - 2^e consigne : niveau 3.
 - 3^e consigne : niveau 4.

Ce format est applicable aux types de sujets suivants :

Au premier cycle

Niveaux	Types de sujets
5 ^{ème}	Le compte rendu de lecture.
4 ^{ème}	Le résumé de texte informatif.
3 ^{ème}	Le résumé de texte argumentatif.

Au second cycle

Niveaux	Types de sujets
2 ^{nde}	Le résumé de texte argumentatif. Le commentaire composé
1 ^{re}	Le résumé de texte argumentatif Le commentaire composé La dissertation littéraire
Tle	Le résumé de texte argumentatif Le commentaire composé La dissertation littéraire

❖ **Les questions/ consignes du devoir d'expression écrite**

Leur nombre, par sujet de devoir, n'excédera pas trois consignes afin d'être en conformité avec les formats des sujets du BEPC.

Chaque consigne doit être introduite par un verbe taxonomique.

Ces consignes doivent être bien hiérarchisées, c'est-à-dire du plus simple au plus complexe. Voir tableau ci-dessous :

Types de sujets	1^{ère} consigne (de niveau 1 ou 2)	2^{ème} consigne (de niveau 3)	3^{ème} consigne (de niveau 4)
La lettre personnelle	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur le statut du destinataire.	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le récit	Idem	Elle porte sur les péripéties, les personnages et les lieux.	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
La description	Idem	Elle porte sur le statut de l'objet (son caractère familier) ou du lieu (son caractère non animé ou animé).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le portrait	Idem	Elle porte sur le type de portrait à réaliser (portrait simple / portrait complexe).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le poème simple	Idem	Elle porte sur le type de poème à rédiger (poème simple).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le poème complexe	Idem	Elle porte sur le type de poème à rédiger (poème complexe).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le compte rendu de lecture	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur le genre de texte.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
Le texte explicatif	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur le genre de texte explicatif (texte explicatif portant sur un phénomène naturel ou portant sur une pratique socioculturelle).	Elle invite à la production / rédaction du type de texte.
Le résumé de texte informatif	Elle porte sur la compréhension.	Elle porte sur le vocabulaire.	Elle invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initial (indiquer le volume du texte dans la consigne).

Types de sujets	1^{ère} consigne (de niveau 1 ou 2)	2^{ème} consigne (de niveau 3)	3^{ème} consigne (de niveau 4)
Le compte rendu de réunion	Elle porte sur les constituants du compte rendu de réunion.	Elle porte sur les outils de la langue nécessaires pour rédiger un compte rendu de réunion.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
Le dialogue argumentatif	Elle porte soit sur l'identification du thème, soit sur le type de texte à produire.	Elle porte sur les points de vue contradictoires.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
La lettre officielle	Elle porte sur l'identification soit du type d'écrit, soit de l'objet du texte à produire.	Elle porte sur le statut du destinataire (personne familière ou personne non familière).	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production.
Le texte argumentatif	Elle porte soit sur l'identification du thème / du type de texte à produire soit sur le relevé de la thèse.	Elle porte sur la reformulation de la thèse à étayer/à réfuter ou sur la détermination d'une thèse contraire à celle qui a été proposée.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. La 3 ^e question /consigne est du niveau 4. Elle invite à la production, au développement de la thèse à étayer/ réfuter.
Le résumé de texte argumentatif	Elle porte soit sur l'identification du thème / du type de texte à produire soit sur le relevé de la thèse.	Elle porte sur la reformulation de la thèse.	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production. Elle invite à résumer le texte au 1/3 de son volume initial (indiquer le volume du texte dans la consigne).
L'article de journal.	Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages).	Elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation (journaliste témoin oculaire ou non).	Elle invite l'apprenant à rédiger sa production/ à la rédaction du fait divers.

II-1.1. L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

1. **La dénomination** : Épreuve d'orthographe

2. **La structure**

2.1. Le texte dicté suivi de consignes/questions

C'est la dictée-questions classique qui était jusqu'à présent le seul mode d'évaluation de l'orthographe.

- **1^{re} partie** : le texte de la dictée
- **2^e partie** : les questions/consignes

Les trois rubriques : compréhension, vocabulaire et maniement de la langue.

Pour chaque rubrique, la formulation des consignes doit tenir compte des niveaux taxonomiques.

Pour les évaluations (sommative et certificative) hiérarchiser les niveaux taxonomiques

2.2.- Le texte lacunaire suivi de consignes/questions

Cet autre moyen d'évaluation de l'orthographe tout comme la dictée-questions comporte aussi deux parties :

1^{re} partie : le texte lacunaire est un texte qui contient des insuffisances de diverses natures. Les élèves doivent corriger ces lacunes une fois identifiées. On distingue trois (03) types de textes lacunaires :

- **Le texte à fautes**

Le texte contient des fautes de grammaire ; d'orthographe lexicale ; d'orthographe grammaticale. Les élèves doivent recopier le texte en corrigeant les fautes qui s'y trouvent.

NB : ne pas mettre en relief les fautes contenues dans le texte.

- **Le texte à trous**

C'est un exercice qui consiste en un texte dans lequel des mots du domaine de la grammaire, de l'orthographe grammaticale et de l'orthographe d'usage manquent (des trous /des pointillés) et que l'élève doit remplir. La consigne invite l'élève à choisir parmi des propositions qui lui sont faites, la graphie correcte du mot et à inscrire dans l'espace laissé (trou) à cet effet.

- **Le texte à QCU** (questions à choix unique)

Le texte proposé aux élèves contient des propositions de graphie d'un mot mis entre parenthèses. La consigne invite l'élève à barrer les formes incorrectes du mot et à conserver la bonne.

NB : Faire figurer sur les épreuves, les mentions suivantes :

- l'intitulé de l'épreuve : **épreuve d'orthographe.**
- les mots à porter au tableau (cas de la dictée classique) ;
- la dictée de la ponctuation, (cas de la dictée classique) **y compris les virgules ;**
- Mentionner la durée de l'épreuve. (voir ci-dessous)

2^e partie : les questions/consignes

Les trois rubriques : compréhension, vocabulaire et maniement de la langue.

Pour chaque rubrique, la formulation des consignes doit tenir compte des niveaux taxonomiques.

Pour les évaluations (sommative et certificative) hiérarchiser les niveaux taxonomiques

3. La durée

❖ La dictée classique

En 6^e -5^e : **1h30** (30mn pour la dictée et 15 mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

En 4^e- 3^e : **2h** (1h pour la dictée du texte, 15mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

❖ Le texte lacunaire

En 6^e -5^e : **1h30** (30mn pour copier correctement le texte et 15 mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

En 4^e- 3^e : **2h** (1h pour copier correctement le texte, 15 mn pour la dictée des questions et 45 mn pour répondre aux questions)

4. Le mode d'administration

Le mode d'administration doit varier : la dictée classique alternera avec le texte lacunaire (texte à fautes ou texte à trous) suivis des questions classiques.

5. Le choix du texte et sa longueur

5.1. Le choix du texte

Les critères

Le contenu devra tenir compte du profil de sortie.

Il doit tenir compte des notions enseignées effectivement en orthographe (d'usage, lexicale et grammaticale). Le texte sera choisi selon les critères suivants :

- la qualité littéraire,
- la thématique et la beauté en évitant les textes comportant les biais religieux, politiques ou culturels.

NB : les lacunes liées à l'orthographe et à la grammaire insérées dans les textes lacunaires ne doivent pas altérer ni le sens ni la qualité littéraire du texte.

5.2. La longueur du texte

La longueur doit se situer entre :

- **70 et 80** mots pour le Cycle d'Observation du Secondaire (6^{ème} / 5^{ème})
- **90 et 100** mots pour le Cycle d'Orientation du Secondaire (4^{ème} / 3^{ème}).

6. Le barème de notation

6.1. Le barème de notation de la rubrique consignes/questions

- Le barème de notation et le dosage des questions seront fonction des objectifs visés par l'évaluation et du niveau de difficulté de la consigne / question.
- La répartition des points est la suivante :

- huit (08) points aux questions/consignes de **compréhension et de vocabulaire**.
- douze (12) points aux questions/consignes du **maniement de la langue**.

6.2. Le barème de notation de l'épreuve d'orthographe

❖ La dictée classique

A/ GENERALITES

1- Rappel

- 1/4 de faute enlève ½ point
- 1/2 de faute enlève 1 point
- 1 faute enlève 2 points.

2- Accents

- 1/4 de faute (y compris les « e » accentués à tort) jusqu'à concurrence de 1 faute.
- Les accents qui sont des fautes grammaticales comptent pour 1 faute « à » au lieu de « a » ; « où » au lieu de « ou » ; etc.

3- omission

- Omission d'un trait d'union : 0 faute.
- Omission d'un mot peu important qui ne transforme pas le sens de la phrase : 1/2 de faute.
- Omission d'un mot important : 1 faute.

4- Autres fautes

- Faute d'usage : ½ faute
- Faute d'usage sur un mot répété dans le texte : ne compter la faute qu'une seule fois.
- Faute de son : ½ faute
- faute de grammaire : 1 faute
- fautes dans un même mot : ne compter que la faute la plus grave.

B/ PENALITES

(En rapport avec le texte dicté)

❖ TEXTE LACUNAIRE**A/ GENERALITES**

1 faute d'orthographe grammaticale enlève 2 points jusqu'à concurrence de 16 points et les 04 points pour les autres fautes retenues : orthographe lexicale, faute d'accent... Ce sont des ½ fautes, des ¼ de fautes qui enlèvent respectivement 1 point et ½ point.

B/ PENALITES

I /	Fautes d'orthographe grammaticale	Pénalités.	Nombre de points.	TOTAL.
	1-	1 faute.	2 points.	
	2-	1 faute.	2 points.	
	3-	1 faute.	2 points.	
II	Autres fautes.			
	1-Mètre / maître.	1/2faute.	1 point.	
	2-Mer / maire.	1/2faute.	1 point.	
	TOTAL			20 POINTS.

Voici l'exemple validé :

ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Durée : 2h
Coefficient : 1

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

DICTEE (1h15mn)

Après le déjeuner, mamie a ordonné à tout le monde d'aller se reposer. Comme d'habitude, je faisais la sieste dans la chambre de Pacifique. Il n'y avait pas de fenêtre, simplement deux lits de camp de chaque côté de la petite pièce. Pacifique dormait à même les ressorts du sommier, il disait que c'était pour s'habituer aux rudes conditions de vie au front. Le matin, il se levait tôt pour s'entraîner sur la plage avec un petit groupe de jeunes.... Certains jours, il ne mangeait qu'une poignée de haricots pour se faire à la sensation de faim et aux privations.

D'après GAEL FAYE, *Petit Pays*. Editions Grasset, page 66.

- NB : - Dicter toutes les ponctuations.
- Ecrire au tableau : Pacifique et les références du texte.

QUESTIONS (45 mn)

I- COMPREHENSION(04 points)

- 1- Que penses-tu de l'attitude de Pacifique ? (02 points)
- 2- Propose un titre au texte. (02 points)

II- VOCABULAIRE (04 points)

- 1- Explique en contexte la phrase : « Pacifique dormait à même les ressorts du sommier » (02 points)
- 2- Emploie le mot « poignée » dans une phrase qui en éclaire le sens. (02 points)

III MANIEMENT DE LA LANGUE (11 points)

- 1- Identifie la nature et la fonction des mots soulignés dans la phrase suivante : « Pacifique se levait tôt. (02 points)
- 2- Remplace les mots et groupes de mots soulignés par le pronom qui convient dans les phrases suivantes :
 - a- « Il disait que c'était pour s'habituer aux rudes conditions de vie au front ». (01point)
 - b- Il mangeait une poignée de haricots. (01 point)
- 3- Soit la phrase : « Pacifique ouvrait la fenêtre »
 - a- A quelle voix est cette phrase ? (01point)
 - b- Transforme-la à la voix contraire. (02 points)
- 4- Soit les phrases suivantes :
P1 : Pacifique dormait à même les ressorts du sommier.
P2 : Pacifique voulait s'habituer aux rudes conditions de vie au front.
Relie ces phrases de manière à exprimer par coordination un rapport :
 - a- de cause ;(02points)
 - b- de conséquence. (02points)

EPREUVE D'ORTHOGRAPHE

Le texte lacunaire sans les questions ne comporte qu'une seule page qui doit être distribuée aux candidats.

Texte lacunaire

Ce texte contient onze fautes. Recopie-le en corrigeant ces fautes.

La garde de l'orphelin fut confiée à Mony qui baptisa son filleul Sonanfè. La cinquantaine passée, la vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein, sachant qu'elle serait incapable de lui fournir du lait. Or d'avance, elle savait qu'aucune nourrice de cette contrée n'accepterait d'introduire le bout de ces seins entre les lèvres de Sonanfè. D'ailleurs, dans la région, les gens avaient habituellement une méfiance allant jusqu'au mépris, des enfants dont la naissance coûtait la vie à leur mère. Et d'en l'antiquité, on les enterrait avec leurs mères.

A la vieille Mony, il ne restait qu'une seule solution : nourrir le bébé de sève de palmier .

Anne Marie Adiaffi, *La ligne brisée*, NEA/CI.

QUESTIONS (45 mn)

I) Compréhension (04pts)

- 1- Détermine le sentiment qui anime les villageois à l'égard de Sonanfè. (02 pts)
- 2- Propose un titre au texte de la dictée. (02 pts)

II) Vocabulaire (04 pts)

- 1- Trouve deux homonymes du mot "sein". (02 pts)
- 2- Emploie le mot « Filleul » dans une phrase qui en éclaire le sens: (02 pts)

III) Maniement de la langue (12 pts)

- 1- Détermine la voix de la phrase suivante : « La garde de l'orphelin fut confiée à la vieille Mony ». (01 pt)
- 2- Transforme-la à la voix contraire. (01 pt)
- 3- Remplace les groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes par les pronoms qui conviennent :

P1 : Aucune nourrice n'accepterait d'introduire le bout de ses seins entre les lèvres de Sonanfè. (02 pts)

P2 : La vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein. “. (02 pts)

P3 : Elle serait incapable de lui fournir du lait. “. (02 pts)

4- Soit les phrases ci-dessous :

P1. La vieille Mony ne pouvait pas penser mettre le nourrisson au sein.

P2. Elle serait incapable de lui fournir du lait.

Relie-les de sorte à établir, par la subordination, un rapport de :

- cause (02 pts)
- conséquence. (02 pts)

NB : Les consignes des questions de cette épreuve d'orthographe doivent être dictées aux élèves parce qu'elles comportent les corrections des fautes ciblées dans le texte de la dictée.

II-1.2. LA COMPOSITION FRANÇAISE

Premier sujet : le texte argumentatif (sujet de réflexion)

1. DENOMINATION DE L'ÉPREUVE : le texte argumentatif (sujet de réflexion)

2. STRUCTURE VALIDÉE

Le sujet comporte deux parties : une situation et des consignes.

- La situation donne des informations qui renferment une opinion, une prise de position, une affirmation ou thèse sur un thème donné en rapport avec l'environnement de l'apprenant, du candidat.
- Les consignes au nombre de trois (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :
 - 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2
 - 2^e consigne : niveau 3
 - 3^e consigne : niveau 4
- L'épreuve invite à la production d'un texte argumentatif soit pour étayer un point de vue, soit pour réfuter un point de vue.

3. Durée : La durée de l'épreuve est de 02 heures.

4. Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six (**06**) points aux consignes avant la production,
- quatorze (**14**) points à la production elle-même.
-

grille de notation de la rédaction d'un texte argumentatif		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	-Rédaction correcte des réponses	6pts
Structure du devoir	- existence physique des trois parties - disposition typographique	3pts
Richesse du contenu	- pertinence des domaines de réflexion, - exploitation des arguments liés au thème	6pts
Qualité de l'expression	- vocabulaire varié, - enchaînement des idées	3pts
Soin	- propreté, - orthographe	2pts

Voici l'exemple validé :

COMPOSITION FRANÇAISE

Durée : 02 Heures
Coefficient : 1

Premier sujet : Le texte argumentatif (Sujet de réflexion)

Au cours d'une conférence initiée par le club littéraire à l'intention des élèves des classes de troisième, le conférencier affirme : « La vraie réussite est le fruit d'efforts personnels ».

1. Indique le type de texte à produire (02 points)
2. Reformule la thèse du conférencier (04 points)
3. Rédige ta production pour étayer le point de vue du conférencier en vue de sensibiliser tes camarades. (14 points)

Deuxième sujet : le résumé du texte argumentatif

C'est le deuxième sujet au choix.

1- Configuration

L'épreuve comporte :

- un texte argumentatif d'environ 300 mots ;
- des questions /consignes au nombre de trois (3) tenant compte des niveaux taxonomiques ;
- les deux premières portant sur la compréhension et le vocabulaire et la troisième (3^e) questions /consignes invitant à résumer le texte au 1/3 de son volume initiale.

NB : L'atelier de validation n'a pas exclu les questions. Pourvu qu'elles tiennent compte aussi des niveaux taxonomiques.

Proposition de consignes/questions : quelques éléments sur lesquels elles pourraient porter.

- Le thème
- La thèse ou les thèses
- La structure du texte (titre des paragraphes)
- Les idées essentielles
- Les connecteurs logiques
- La rédaction du résumé

N.B. : cette liste n'est pas exhaustive.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte argumentatif de 300 mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt national et mondial non encore dépassé.

3- Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant le résumé,
- quatorze (14) points pour le résumé.

Grille de notation du résumé de texte argumentatif		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	- rédaction correcte des réponses	06 pts
Pertinence	- respect du volume à + ou – 10% exigé - respect du système d'énonciation - concision et reformulation des idées - fidélité aux idées du texte	08 pts
Utilisation correcte des outils de la langue	- vocabulaire varié - respect de la syntaxe (phrases bien élaborées)	02 pts
Cohérence	- respect de l'ordre des idées - enchaînement logique des idées	02 pts
Soin/présentation	- présentation physique, propreté, orthographe.	02 pts

Voici l'exemple validé :

COMPOSITION FRANÇAISE

Deuxième sujet : Le résumé du texte argumentatif

Durée : 02

heures

Coefficient : 1

L'éducation comme victime et remède

La table ronde consacrée à l'éducation et intitulée « Comment éduquer, former, employer la jeunesse ? » a bien mis en lumière l'influence déterminée que peut avoir l'éducation sur la réduction de la pression démographique. Les études le prouvent, l'accroissement du niveau d'éducation permet une meilleure coopération entre les parents et les services médicaux modernes, et contribue à réduire le nombre d'enfants souhaités par la femme.

Ainsi, une étude réalisée en 1988 au Sénégal indique que les femmes de 15 à 19 ans sans instruction souhaitent avoir 7,4% enfants, celles qui ont acquis une instruction primaire désirent en avoir 5,6 et à partir du secondaire le nombre idéal s'abaisse à 4,5. La même étude montre que le niveau d'instruction, surtout à partir du secondaire, augmente considérablement la proportion de femmes qui utilisent les services de planification familiale ou des méthodes contraceptives, de même que les services modernes d'assistance à l'accouchement.

Pourtant, la quasi-totalité des intervenants se sont accordés pour reconnaître que l'éducation en Afrique laisse à désirer. M.Ibbo Mandaza, secrétaire général du Southern Africa Régional Institute for policy Studies (SAPES), l'a résumé d'une formule lapidaire : « Il arrive souvent qu'on ne forme bien ni la masse ni l'élite. »

En définitive, la conférence du Palais des congrès a permis à la communauté internationale de prendre conscience de l'ampleur du phénomène démographique africain.

Philippe F. JALLON, in *Diagonales* n°22, avril-mai 1992, p.7.

Nombre de mots : 230

I- QUESTIONS

A- Compréhension

- 1- Identifie la thèse soutenue par l'auteur.
- 2- Relève dans le texte deux arguments en faveur de cette thèse.

B- Vocabulaire

A quel champ lexical appartiennent les mots « éduquer, former, employer » ?

(Voir les deux premières lignes du texte)

II- RESUME

Résume ce texte de 230 mots au tiers (1/3) de son volume initial avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

Troisième sujet : l'article de journal

C'est le troisième sujet au choix.

1 -Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

La situation indique :

- le contexte du fait divers,
 - la circonstance : ce qui motive la production ou les ressources pour développer le fait divers,
 - les consignes qui respectent les niveaux taxonomiques et qui indiquent les tâches à réaliser par les candidats.
-
- ✓ 1^{re} consigne : soit niveau 1, soit niveau 2. Elle porte soit sur l'identification du fait divers, soit sur l'identification du type de texte à produire (fait divers rapporté en tant que témoin oculaire, ou fait divers rapporté à partir de témoignages).
 - ✓ 2^e consigne : niveau 3. Elle porte généralement sur la détermination du statut du journaliste à partir de la situation.
 - ✓ 3^e consigne : niveau 4 : Elle invite à la production, à la rédaction du fait divers.

2- Formulation de l'épreuve

Il existe différents types d'articles de journal mais c'est le fait divers qui est souvent mis à l'étude dans les programmes éducatifs et donc évalué. **Le fait divers** : c'est la narration d'un évènement (accident, crime, vol, etc.).

Il s'agit :

- ✚ Soit de rapporter en imaginant le fait divers sur la base du témoignage de ceux qui étaient présents au moment du déroulement de la scène ; dans ce cas, le fait divers est rapporté **au style indirect**,
- ✚ soit de relater en imaginant le fait divers en tant que témoin oculaire **au style direct**.

3- Barème de notation

La répartition des points est la suivante :

- six (**06**) points aux consignes avant la production,
- quatorze (**14**) points à la production elle même.

Barème de notation d'un article de journal:			
Critères pertinents à évaluer	Points	Indicateurs de réussite	Points
Réponses aux questions / consignes	06	rédaction correcte des réponses	06
Structure du devoir	03	- existence physique des cinq (05) parties	03
Richesse du contenu	06	- pertinence des idées	03
		- cohérence des idées	03
Qualité de l'expression	04	- vocabulaire varié	02
		- enchaînement des idées	02
Soin	01	- devoir aéré et propre	01
		- écriture lisible sans ratures	
Total des points	20		20

Voici l'exemple validé :

COMPOSITION FRANÇAISE

Troisième sujet : L'article de journal

Durée : 02

heures

Coefficient :

1

Un soir, alors que tu rentrais d'une séance d'étude avec tes amis, tu tombes sur un attroupement autour d'un homme ligoté, par terre, devant le plus grand magasin / supermarché de la ville. Pigiste dans le journal de ton collègue, tu es intrigué par la récurrence du phénomène.

- 1- Identifie le type de texte à produire si l'on te demande de relater les faits après enquête. (02 pts)
- 2- Formule un titre expressif à cet article. (04pts)
- 3- Rédige ton article en y intégrant des valeurs humaines à promouvoir (14pts)

II-1.3. LA COMPOSITION FRANÇAISE DE LA 6^{ÈME} À LA 4^{ÈME}

II-1.3.1. Composition française (de la 6^{ème} à la 4^{ème})

Les types d'écrit (de la 6^{ème} à la 4^{ème}) Lettre personnelle //poème en vers libre //texte explicatif // dialogue argumentatif // texte descriptif// portrait // lettre officielle// le compte rendu de réunion

1- Structure

Le sujet est une situation intégrant trois consignes.

Les questions/consignes au nombre de trois (cas de l'évaluation certificative), prennent en compte les quatre niveaux taxonomiques selon le schéma suivant :

Deux questions/consignes aidant à la compréhension du sujet sont formulées

→ 1^{re} question/consigne : soit niveau 1, soit niveau 2.

→ 2^e question/consigne : niveau 3.

→ 3^e question/consigne : niveau 4

La 3^e question /consigne est du niveau 4 : Elle invite à la production du type d'écrit.

2- La répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points à la production elle-même.

Barème de notation : rédaction du type d'écrit à l'étude :

Lettre personnelle //poème en vers libre //texte explicatif // dialogue argumentatif // texte descriptif// portrait // lettre officielle// le compte rendu de réunion

Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	-Rédaction correcte des réponses	6pts
Structure du devoir	- existence physique des trois parties - disposition typographique	3pts
Richesse du contenu	- pertinence des domaines de réflexion, - exploitation des arguments liés au thème	6pts

qualité de l'expression	- vocabulaire varié, - enchaînement des idées	3pts
Soin	- propreté, - orthographe	2pts

II-1.3.2. Le résumé du texte informatif en 4^{ème}

1- Configuration

L'épreuve comporte : Un texte suivi de 2 rubriques (questions/ résumé)

- un texte informatif d'environ **200 à 250 mots** ;
- des questions /consignes au nombre de trois (3) tenant compte des niveaux taxonomiques ;
- les deux premières portant sur la compréhension et le vocabulaire et
- la troisième (3^e) questions /consignes invitant à résumer le texte au 1/3 de son volume initiale.

2- Choix du texte

Le texte à proposer est un texte informatif de **200 à 250** mots. Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt mondial non encore dépassé.

3- La répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points pour le résumé.

II-1.3.3. Le compte rendu de lecture

1 -Structure

Le sujet est un texte suivi de trois consignes

2- Choix du texte

Une œuvre ou un court chapitre de l'œuvre en cours d'étude, une œuvre du CDI, une œuvre étudiée l'année précédente ou un texte d'une ou de plusieurs pages (maximum 02 pages imprimées ou d'une quarantaine de lignes) formant une unité de sens

Il doit aborder un thème d'actualité ou un thème d'intérêt mondial non encore dépassé.

3- La répartition des points

La répartition des points est la suivante :

- six points (6) aux questions/consignes avant la production,
- quatorze (14) points pour le compte rendu.

Barème de notation : résumé du type d'écrit : compte rendu de lecture		
Critères	Indicateurs	notes
Réponses aux questions / consignes	- rédaction correcte des réponses	6pts
Pertinence	- Fidélité aux idées du texte - Respect du système d'énonciation - Concision et reformulation des idées	08 pts
Utilisation correcte des outils de la langue	- Vocabulaire varié - Respect de la syntaxe (phrases bien élaborées)	2pts
Cohérence	- Respect de l'ordre des idées - Enchaînement logique des idées	2pts
Soin/présentation	- Présentation physique, propreté, orthographe.	2pts
TOTAL DES POINTS		20

Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés

Premier cycle

Nature de l'évaluation	Activités	Outils pour l'évaluation des apprentissages utilisés	Durée
<i>Interrogation orale</i>	C1 :Expression orale	Contrôle de l'expression orale	2 à 5 mn par apprenant ou par groupe
<i>Interrogation écrite</i> (test objectif)	C 2 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Contrôle de lecture dans le cadre l'étude de l'œuvre intégrale. Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Consignes/questions (<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.</i>)	1 h ou 30 mn x 2 à la convenance du professeur.
	C4 : Grammaire C5 : Orthographe	Contrôle des acquis / pré requis portant sur le contenu de la leçon ou de la séance précédente. 1- La structure classique Un énoncé de trois (03) à quatre (04) consignes ou questions. 2- Situation d'évaluation ⇒ Contexte ⇒ Circonstance = un court texte d'auteur ou un corpus élaboré par l'enseignant. ⇒ Consignes /questions (<i>QCM /Réarrangement / Appariement/ Alternative/Test de closure.)et les transformations</i>)	15 à 20 min
<i>Devoir surveillé</i> (test subjectif)	C 3 : Expression écrite	1- La rédaction de types d'écrit (fonctionnels ou classiques) ▪ Lettre personnelle et officielle ▪ Récit, description et portrait ▪ Texte argumentatif, dialogue argumentatif et explicatif. Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Consignes/questions 2- Le texte accompagné de consignes ▪ Le compte rendu de lecture (Texte + consignes); ▪ Le résumé de texte informatif Texte de 200 à 250 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte) ▪ Le résumé de texte argumentatif Texte de 300 mots + 2 rubriques (questions/ résumé au 1/3 du volume initial du texte)	1h en 6^e /5^e 2h en 4^e/ 3^e
	Orthographe	▪ <i>Texte dicté suivi de consignes/questions</i> ou ▪ <i>Texte lacunaire (texte à QCM, texte à trous ou à fautes) suivi de consignes/ questions.</i>	

**NB : Pas d'interrogation écrite ni en Expression Écrite ni en Lecture Méthodique.
Pas de devoirs ni en Grammaire ni en Lecture Méthodique**

II-2. FORMAT/STRUCTURES DES EVALUATIONS AU 2nd cycle

LE PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

L'exercice porte sur un texte argumentatif.

A- Le texte

- **La typologie :**
 - un texte argumentatif structuré en paragraphes avec des connecteurs logiques,
 - un texte d'actualité présentant un intérêt pour les élèves.
- **Le volume :** le volume du texte à résumer est précisé. En Terminale **600 à 800** mots environ.
- **Références du texte :** les références du texte doivent être clairement indiquées. (*auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*)
- **La thématique :** les thèmes des textes ne doivent pas être marqués par une idéologie politique et religieuse ou présenter des stéréotypes discriminatoires.
- **Un niveau de langue** accessible.

B- Les volets de l'exercice

L'exercice comporte **trois volets** :

Le premier volet : les consignes/questions sur le texte à résumer

Deux ou trois consignes/questions de vocabulaire et de compréhension portant sur :

- Le système énonciatif ;
- Le lexique et l'organisation lexicale ;
- L'organisation argumentative : schéma argumentatif et stratégie argumentative.

Le deuxième volet : le résumé de texte

Dans cette partie le candidat est invité à résumer le texte au $\frac{1}{4}$ de son volume, avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

Le troisième volet : la production écrite

Ce sujet est composé d'une citation tirée du texte et d'une consigne précise invitant le candidat à **étayer** ou à **réfuter** l'argumentation.

Le barème de notation RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

CRITERES	BAREME questions	BAREME résumé	BAREME Production écrite	BAREME
• Pertinence				8pts
-Rédaction correcte des réponses	2pts			
-Respect de la technique du résumé		3pts		
-Qualité des arguments et illustrations			3pts	
• Correction de langue	2pts	2pts	2pts	6pts
• Cohérence sémantique		2pts	2pts	4pts
• Originalité de la production		1pt	1pt	2pts
Total	4pts	8pts	8pts	20pts

EXEMPLE D'ÉPREUVE

PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

Durée : 4 heures
SERIE A Coefficient : 3
SERIES CD Coefficient : 2

LES RACINES DE L'AUTHENTICITE

Authenticité ? Retour aux sources ? La terminologie importe peu. J'ai une certitude : sans culture il n'y a véritablement pas de peuple et toute culture dont les racines ne s'enfoncent pas profondément dans le peuple n'en est pas une. Sans passé culturel, il n'y a pas de nation. Le passé est la seule lumière qui permet de maîtriser le présent et d'orienter l'avenir. Je parle de passé et non de passéisme, ce dernier étant le culte aveugle du passé et le dénigrement de tout ce que les hommes – quels que soient leurs horizons et leurs bords – apportent de nouveau. Les prêtres du passéisme s'enferment dans les temples sans ouverture où la mort par asphyxie devient leur seul destin. Le passé est toujours noble, le passéisme toujours exécration.

Nul ne peut s'affirmer en dehors de son passé. L'histoire montre que les pays qui ont le plus radicalement tourné le dos à leur passé, à leur culture, sont ceux-là même qui sont les plus ballottés par le vent de l'histoire, les plus atteints par les désagréables surprises du destin, les plus humiliés par les coups du sort. Les peuples qui ont réussi à accomplir quelque chose de vraiment extraordinaire l'ont toujours fait grâce à la fidélité qui les liait à leur passé. On affirme que l'Union Soviétique ne serait pas ce qu'elle est sans la vieille Russie dont les chants font le succès de l'Armée Rouge. La révolution culturelle chinoise ? Laissons. Elle n'a pas changé le fond de l'âme chinoise. Personne ne le voulait d'ailleurs. Les cœurs des jeunes Français n'avaient pas cessé de battre de fierté pour Versailles et pour les châteaux de la Loire lorsque mai 68 battait son plein.

C'est toujours dans son passé qu'un peuple puise son énergie et l'authenticité n'est rien d'autre que l'harmonie avec ce passé. Bouchez vos oreilles, fermez vos yeux. Je m'égosillerai toujours à vous le dire : il est impossible d'avancer en laissant son passé sur place. Certains Africains bénéficiaires ou admirateurs de la colonisation, ont cru qu'ils pouvaient devenir des Noirs blancs. Ils ont vraiment cru la chose possible. La fumée sera le seul héritage qu'ils laisseront derrière eux. Ils ressemblent à quelqu'un qui aurait pris la barque pour une traversée capitale et qui aurait perdu la rame au milieu du fleuve. Il devient le jouet du courant, n'appartenant plus ni à la rive gauche ni à la rive droite.

Il faut rester fidèle à son identité si l'on veut jouer un rôle dans ce monde à vocation complémentariste. L'authenticité ne refuse pas, ne doit pas refuser le dialogue culturel, dialogue qui apporte l'air vivifiant du renouveau et qui doit être un véritable carrefour du donner et du recevoir. L'ère des courants à sens unique est révolue. On sait maintenant que nul ne détient le monopole du juste, du beau, du vrai. L'Afrique doit éviter de tomber dans ce même piège, ce qui transformerait sa force en faiblesse. Il ne faut pas confondre ouverture et trahison.

Nos masques peuplent les musées du monde, nos danses animent les scènes, remettons notre art de vivre en honneur et nous redonnerons espoir à l'homme. Invitons l'univers à notre fête, prouvons à l'Autre que c'est avec lui que nous voulons construire le monde nouveau, un monde qui ne sera que la somme de nos authenticités, un monde riche en beauté, en bonté et fraternité.

Aujourd'hui, en Afrique, être authentique c'est s'attacher à un caractère essentiel au milieu des exigences du modernisme, c'est continuer à savoir qui on est dans ce monde si troublé. D'ailleurs ce n'est pas pour la seule Afrique que ceci est vrai : le jour où l'Eglise – ce n'est qu'un exemple – oubliera cette vérité élémentaire et se mettra à suivre au lieu d'être suivie, elle se trouvera en face de son malheur.

L'ennemi le plus redoutable du bonheur, c'est l'uniformisation, et il ne peut être valablement combattu que si chaque peuple garde jalousement ce qu'il a reçu de particulier, d'authentique. Il le faut, sinon, les craintes de Sérant se réaliseront : « Si les forces d'uniformisation à l'œuvre sur toute la planète l'emportent, c'en sera bien fini de cette renaissance en laquelle je persiste à mettre mon espoir ».

(700 mots)

M.P. EBONGUE SOELLE, In Bingo n° 248, septembre 1973.

I- QUESTIONS (4 pts)

1- Comparez la valeur d'emploi du pronom « on » dans les phrases suivantes :

« On affirme que l'Union Soviétique ... le succès de l'Armée Rouge »

« On sait maintenant...du vrai ». (2pts)

2- Quelle est la visée argumentative de l'auteur du texte. ? (2pts)

II- RESUME (8 pts)

Résumez le texte au 1/4 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III- PRODUCTION ECRITE (8 pts)

Sujet : « C'est dans son passé qu'un peuple puise son énergie. »

Etayez cette affirmation de EBONGUE SOELLE dans un développement argumenté et illustré.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME questions	BAREME résumé	BAREME Production écrite	BAREME
• Pertinence				8pts
-Rédaction correcte des réponses	2pts			
-Respect de la technique du résumé		3pts		
-Qualité des arguments et illustrations			3pts	
• Correction de langue	2pts	2pts	2pts	6pts
• Cohérence sémantique		2pts	2pts	4pts
• Originalité de la production		1pt	1pt	2pts
Total	4pts	8pts	8pts	20pts

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

1. Le texte

1.1. Critères de choix du texte :

1.2. La typologie :

- un texte littéraire retenu pour ses qualités et sa thématique pertinente ;
- un texte relevant des divers genres littéraires : poésie, roman, théâtre ;
- un texte cohérent constituant une unité de sens.

1.3. Le volume

- un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers ou un texte de 40 lignes au plus pour un passage tiré d'une pièce de théâtre.

1.4. Les références du texte

- un texte accompagné de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication ; notes éventuelles et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel le passage prend sens.*

2. Le libellé

Le libellé doit énoncer clairement les centres d'intérêt et inviter à rédiger entièrement un commentaire composé.

Les consignes devront s'exprimer à la deuxième personne du pluriel de l'impératif présent (devoirs de classe ou de niveau, examens blancs, Baccalauréat).

NB : la formulation conseillée est : *Faites un commentaire composé de ce texte ...*

La formulation à proscrire est : *Faites de ce texte un commentaire composé ...*

3. Le barème de notation d'un commentaire composé

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique du commentaire composé	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

EXEMPLE D'ÉPREUVE

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Durée : 4 heures

SÉRIE A Coefficient : 3

SÉRIES CD Coefficient : 2

SUJET :

Nous sommes au début de l'œuvre. Le rideau s'ouvre sur un carrefour. Là attendent la femme et le souffleur. Apparaît ensuite le poète qui est recherché par le policier.

Le Poète:

Suspect. Suspect. Encore ce mot. Aussi loin que je me souviens, c'est toujours le même scénario, le même. Narines pincées comme un bouledogue qui flaire de la mauvaise viande. Suspect. Au temps de mon ami, le peintre car il était classé suspect, lui aussi. Parce qu'il dessinait des images qu'on ne comprenait pas toujours. Alors de temps en temps, les flics faisaient une descente chez lui et perquisitionnaient. Ils déchiraient ses livres et ses cahiers et ils brisaient ses tableaux. Et comme ils ne trouvaient toujours rien, ils l'emmenaient et le brisaient en petits morceaux pour perquisitionner en lui. Après cela, on le voyait. Et lui passait toutes les heures de ses journées à se recoller, à se replâtrer, à se remodeler. J'étais enfant. Je regardais. Il disait que c'est pour l'intimider. Moi, je lui demandais : « Qu'est-ce que ça veut dire, intimider ? » Un jour, il est revenu. Et dans les restes de lui-même qu'il a rapportés et qu'il recollait, il n'a plus retrouvé sa langue. Et c'est fini. Il ne pourra plus jamais dire un mot. Un seul mot. Il ne peut que sourire.

C'est lui qui m'a appris à sourire et même à rire, à rire de tout: de moi-même, de mes fautes, de mes mésaventures. Il m'a appris à sourire.

Il disait que le sourire seul fait vrai. Qu'on ne peut pas sourire faux. Qu'on ne peut pas sourire méchant ou sourire cynique. On fait un rictus. C'est tout. On retousse ses muscles comme on retousse les manches pour cogner. Et nul n'est dupe. Il m'a appris à voir aussi. Il avait des yeux faits pour voir. De grands yeux de poète, grands comme des mers et pleins. Et quand ils te regardent, tu te sens transparent. Il m'a appris à voir à travers les choses opaques et closes, à prendre les choses de revers pour n'en deviner que l'endroit. Ici, on n'aimait pas ses yeux. On les trouvait suspects. On disait que c'étaient des gadgets d'espionnage, des caméras truquées, des yeux de sorcier, des yeux de voyeur. Et voilà.

Lui, souriait parce qu'il ne savait pas qu'on allait les lui crever.

Kossi EFOUI, « Le Carrefour » in Théâtre Sud n° 2, l'Harmattan, Paris, 1990. PP. 78- 79

Libellé :

Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez, d'une part, la situation que vit l'artiste dans la société et, d'autre part, la conception que le poète se fait de lui.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique du commentaire composé	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

1. **Typologie** : La dissertation littéraire porte sur une problématique littéraire, c'est-à-dire une question relative à la littérature : le roman, la poésie et le théâtre.

2. Problématiques littéraires

La plupart des sujets tournent autour de trois grands axes de réflexions :

- La perspective de l'auteur : Pourquoi écrit-on ? Comment écrit-on ? Pour qui écrit-on ?
- L'œuvre elle-même : Présente-t-elle une vision réaliste ou imaginaire du monde ?
- La perspective du lecteur : Que recherche-t-on dans la lecture ? Comment lire ?

3. Libellé.

Le dernier atelier sur les formats d'évaluation qui s'est tenu **le 04 septembre 2017 au CNMS à Cocody** a proposé la consigne suivante pour la dissertation littéraire : **expliquez et discutez.**

4. **Références de la citation** : une citation accompagnée de toutes les références et indications indispensables : *auteur ; titre de l'œuvre ; date de publication et, si besoin est, indications sur le contexte précis dans lequel elle prend sens.*

NB : le vouvoiement est conseillé surtout dans la formulation des sujets d'évaluation.

5. Le barème de notation d'une dissertation littéraire

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

EXEMPLE D'ÉPREUVE

DISSERTATION LITTÉRAIRE :

Durée : 4 heures
SERIE A Coefficient : 3
SERIES CD Coefficient : 2

SUJET :

Dans une interview sur la Radio France Internationale (RFI) le 08 avril 2019, à l'occasion de la commémoration de la vingtième année du génocide rwandais, Gaël FAYE, écrivain franco-rwandais, affirme : « Ecrire une œuvre d'art, c'est apporter de la clarté à l'histoire ».

Expliquez et discutez cette opinion de l'auteur en vous appuyant sur des exemples d'œuvres littéraires lues ou étudiées en classe.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

Tableau récapitulatif de la structure des interrogations écrites et devoirs surveillés

Second cycle

Nature de l'évaluation	Activité	Outils pour l'évaluation des apprentissages	Durée
Interrogation orale	C 1 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Exposé : contrôle de l'expression orale dans le cadre de l'étude de l'œuvre intégrale	15 à 20 min par groupe
Interrogation écrite (test objectif)	C 1 : Lecture 1 (l'œuvre intégrale)	Contrôle de lecture dans le cadre l'œuvre intégrale Situation d'évaluation: ⇒ Contexte ⇒ Circonstance ⇒ Consignes/questions (<i>QCM (question à choix multiples)/ Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>)	1 h ou 30 mn x 2 à la convenance du professeur
	C2 : Perfectionnement de la langue	Le texte accompagné de consignes un court texte d'auteur ⇒ Consignes /questions (<i>QCM (question à choix multiples)/ Réarrangement / Appariement/ Alternative/ Test de closure.</i>)	1 heure
Devoir surveillé (test subjectif)	C 3 : Expression écrite :	Le texte accompagné de consignes <ul style="list-style-type: none"> ▪ Question-résumé+ production écrite (Texte de 600 à 800 mots + 3 rubriques : questions/production écrite /résumé au ¼ du volume initial) ▪ Commentaire composé (Texte + libellé) ▪ Dissertation littéraire (Citation d'auteur + réf. + consignes : expliquez et discutez...) 	2 à 4 heures

DEUXIEME PARTIE : BACCALAUERAT UEMOA

MODULE DE FORMATION À L'ÉLABORATION DE SITUATIONS COMPLEXES

OBJECTIF GÉNÉRAL

Maîtriser les modalités d'élaboration d'une épreuve d'évaluation du Baccalauréat harmonisé.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Connaître les caractéristiques d'une épreuve d'évaluation du Baccalauréat ;
- Identifier les outils d'évaluation ;
- Produire une épreuve d'évaluation intégrant les situations complexes;
- Corriger rationnellement les copies.

INTRODUCTION

Suite à l'adoption par le Conseil des Ministres de l'Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) de la Directive n° 02/2007/CM/UEMOA du 04 juillet 2007 portant instauration d'une période unique de tenue du Baccalauréat dans les États membres de l'Union pour lutter contre le phénomène des inscriptions multiples des élèves à cet examen, l'unanimité s'est faite de travailler à garantir la qualité et la comparabilité du système d'évaluation que constitue le Baccalauréat sur toute l'étendue de l'Union.

Sous la conduite d'une équipe d'experts internationaux reconnus à l'issue d'un appel à candidature à l'effet de conduire une réflexion autour des questions touchant à la qualité du baccalauréat dans l'Union permettant d'aboutir à la mise en place d'un baccalauréat harmonisé répondant aux standards d'évaluation des apprentissages, plusieurs ateliers se sont tenus. Les pays membres se sont engagés à mettre en œuvre les recommandations issues de ces ateliers.

Ainsi, depuis 2012, la Côte d'Ivoire entreprend une série d'activités dans cette perspective. La présente formation à l'élaboration de situations complexes s'inscrit dans cette démarche.

Ce module se déroulera selon le plan suivant.

- I. Les caractéristiques d'une épreuve d'évaluation
- II. Les outils d'évaluation
- III. L'élaboration une épreuve d'évaluation
- IV. La correction des copies

I-LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE ÉPREUVE D'ÉVALUATION

I-1. L'adéquation entre l'épreuve et le profil de sortie

Le profil de sortie est l'explicitation de l'image attendue de l'élève au terme d'un cycle de formation. Il repose sur des valeurs (finalités).

L'épreuve d'évaluation du Baccalauréat vise à vérifier comment le candidat répond aux attentes de formation définies par ce profil de sortie.

Le profil de sortie est le cadre de référence pour l'évaluateur, notamment pour l'évaluation certificative. En cela il est prescriptif.

L'**articulation** épreuve d'évaluation / profil de sortie est la caractéristique primordiale de l'épreuve d'évaluation certificative.

L'épreuve du baccalauréat est une situation inédite qui s'inscrit dans une famille de situations en rapport avec le profil de sortie.

Exemples de profil de sortie.

Dans le guide UEMOA :

La langue comme support à la pensée autonome / pensée critique.

(Un citoyen à la pensée autonome / un citoyen à la pensée critique)

Dans le programme éducatif de terminal

A la fin de la classe de Terminale, l'élève doit avoir acquis :

- ***La maîtrise de la langue et de la méthodologie des différentes productions pour :***
 - *rédigier correctement des productions personnelles dans un niveau de langue standard ou soutenu ;*
 - *exploiter les ressources linguistiques et stylistiques dans un texte donné ;*
 - *appliquer la démarche des épreuves des activités d'expression écrite et de lecture.*

- ***Une culture littéraire et générale suffisante pour :***
 - *approfondir l'aptitude à la réflexion et au raisonnement sur tout type d'énoncé (textes et pensées d'auteurs) ;*
 - *produire une argumentation cohérente pour soutenir des points de vue divergents ;*
 - *construire le sens des textes littéraires et de tous types de textes ;*

- ***Un esprit critique soutenu et de synthèse pour :***
 - *apprécier la qualité littéraire des textes ;*
 - *analyser des réflexions diverses sur une problématique littéraire ou une problématique d'ordre général ;*
 - *produire le résumé d'une étude ou d'un texte donné.*

La notion de compétences terminales

Une **compétence** est un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes (savoirs et savoir-faire) et externes à l'intérieur d'une famille de situations. La compétence s'inscrit dans une optique d'intégration des acquis. Jacques Tardif, (*L'évaluation des compétences. 2006*)

La **compétence terminale** est une compétence que l'élève acquiert au terme d'un cycle d'apprentissage ; elle procède du profil de sortie.

L'épreuve d'évaluation du Baccalauréat s'articule sur les compétences terminales.

Profil de sortie : « pensée autonome / pensée critique »

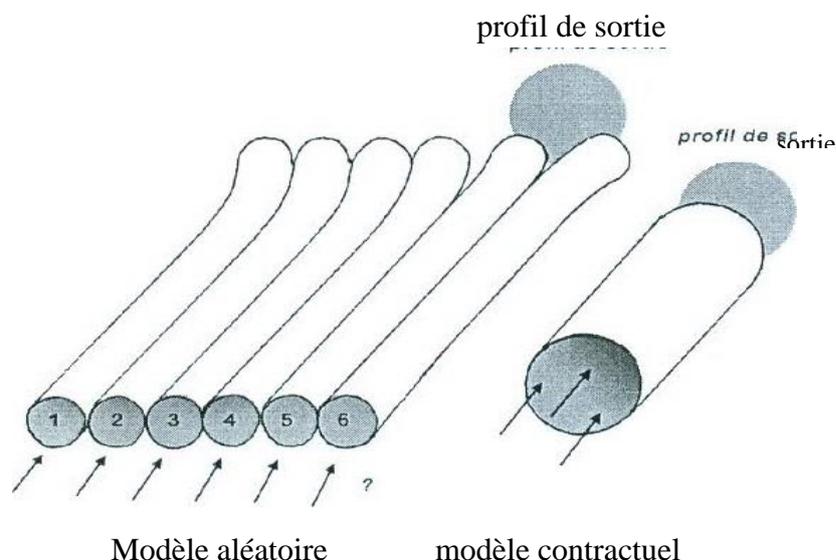
Résumé de texte	Dissertation	Commentaire composé
Compétence terminale 1 L'élève de terminale A doit être capable de résumer, en deux heures et demie et au quart de sa longueur un texte argumentatif de 600 mots environ, abordant un thème de société, d'actualité et rédigé dans une langue courante.	Compétence terminale 2. L'élève de terminale A doit être capable, à partir d'une citation ou d'une pensée portant sur des aspects culturels, littéraires ou d'actualité, de produire une réflexion critique ou une argumentation.	Compétence terminale 3. L'élève de terminale A doit être capable, à partir de deux ou trois centres d'intérêt pertinents qu'il aura ou non identifiés dans un texte littéraire de 20 à 25 lignes, de rédiger un commentaire composé, en s'appuyant sur les ressources linguistiques.

I-2. La dimension contractuelle de l'épreuve

Les épreuves du Baccalauréat doivent couvrir l'ensemble des chapitres et des parties du programme éducatif ou prendre en compte une proportion importante du programme éducatif. A cet effet, le tableau de spécification guidera le concepteur.

Il est important que l'épreuve porte sur les habiletés effectivement installées pendant l'apprentissage.

Le but est de passer d'un modèle aléatoire (l'effet de surprise) qui présente peu de visibilité pour le candidat à un modèle contractuel reposant sur l'objet d'un contrat clair (couloir unique). Mais, à l'intérieur de ce couloir, la situation qui leur est présentée est inédite : elle explore toute la variabilité possible, en restant toutefois à l'intérieur du périmètre défini par le profil de sortie.



I-3. L'énoncé de critères d'évaluation

L'épreuve d'évaluation, pour être opérationnelle doit s'appuyer sur des critères d'évaluation. Un critère est un point de vue selon lequel on se place pour apprécier une production. C'est une qualité que doit respecter la production d'un élève.

On distingue deux types de critères :

- les critères **minimaux** sont des critères qui font partie intégrante de la compétence, ces critères sont requis pour déclarer que quelqu'un est compétent. Il s'agit de :
 - la pertinence, c'est-à-dire l'adéquation de la production avec la situation ;
 - la correction ou l'utilisation exacte des concepts et des outils de la discipline ;
 - la cohérence ou l'utilisation de démarches logiques.

- les critères de **perfectionnement** sont des critères qui ne conditionnent pas la maîtrise de la compétence.

Exemples : l'originalité de la production, la présentation du travail...

Le poids accordé aux critères de perfectionnement doit être limité de sorte que les échecs soient dus à la non-maîtrise des critères minimaux et non à celle des critères de perfectionnement.

I-4. Le respect du format d'une épreuve

La structure de l'épreuve du Baccalauréat doit se conformer au format officiel.

- Exemple : épreuve du Baccalauréat blanc UEMOA, session 2019.

Premier sujet : le résumé du texte argumentatif

Texte (600 à 800 mots)

I-Questions

II-Résumé

III-Production écrite

Deuxième sujet : le commentaire composé

Texte (une vingtaine de lignes pour le texte en prose, une vingtaine de vers pour le texte poétique et 30 à 40 lignes pour le dialogue théâtral).

Libellé : consigne portant sur la production attendue à partir de centres d'intérêt.

Troisième sujet : la dissertation littéraire

Une réflexion d'un auteur sur une problématique littéraire.

Une consigne précisant la production attendue : expliquez et discutez.

Annexe :

UNE GRILLE D'APPRÉCIATION D'UNE ÉPREUVE DU BACCALAURÉAT

	Caractéristiques	Indicateurs
1	La lisibilité	La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...)
		Les caractères et la police ;
		La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire) ;
		La clarté de la formulation des consignes
		La cohérence sémantique (absence de contradiction)
2	La structure du sujet	Le respect du format de l'épreuve
		La hiérarchisation des niveaux taxonomiques
3	La pertinence de l'épreuve	L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante)
		Congruence : évaluation effective des habiletés installées
		La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...)
		La précision des critères/affectation des points aux critères
		L'accessibilité de l'épreuve
		L'indépendance des items
L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires		

II- LES OUTILS D'ÉVALUATION

II-1. Les tests objectifs

Un test objectif est un test dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée.

Les items utilisés dans les tests objectifs suscitent des réponses univoques (correction objective). Elles ne peuvent, en général, être soumises ni à des discussions, ni à des développements.

Le test objectif fournit à l'élève une série de propositions parmi lesquelles il doit sélectionner celles qui répondent à la consigne donnée. Celui-ci n'a pas à élaborer sa propre réponse.

II-1-1- La question à choix multiple

Dans cet item, l'apprenant doit cocher une seule bonne ou plusieurs bonnes réponses ou la meilleure réponse devant un choix de réponses.

Cet exercice permet de mesurer des processus mentaux tels que la connaissance, la compréhension et l'application.

II-1-2- L'appariement

L'exercice d'appariement permet à l'apprenant d'associer entre elles deux ou trois listes d'éléments, un ensemble-question et un ensemble-réponse.

Il vise à vérifier la capacité de l'apprenant (e) à établir des liens et à exercer son esprit d'association.

II-1-3- Le réarrangement

L'item de réarrangement permet à l'apprenant (e) de replacer dans l'ordre logique ou chronologique une série d'éléments ou d'énoncés présentés dans le désordre.

Ce type d'item permet de mesurer l'ordre logique des idées et l'utilisation adéquate des mots charnières.

II-1-4- L'alternative

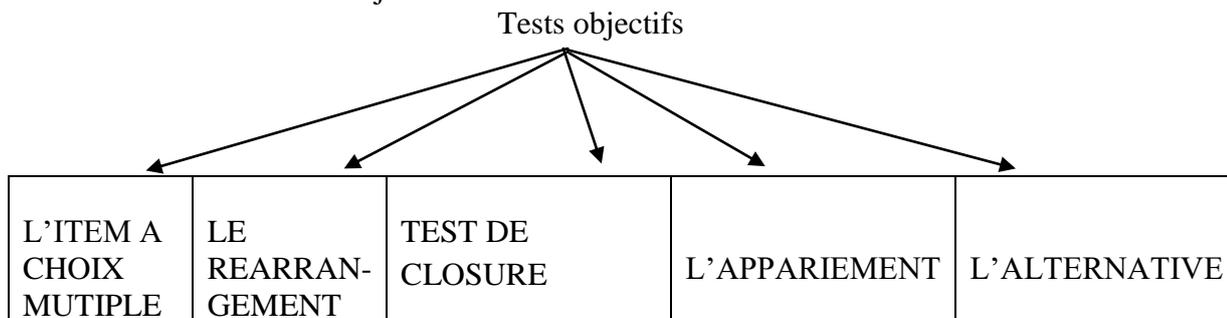
L'item d'alternative permet à l'apprenant (e) de choisir entre deux réponses possibles (oui/non, vrai/faux, correct/incorrect, d'accord/pas d'accord).

Cet item vise l'esprit de discernement pour un choix judicieux.

II-1-5- Les phrases lacunaires ou à trous ou test de closure

Dans cet item, l'apprenant (e) doit compléter une phrase ou retrouver les mots omis dans un texte. Il vise spécifiquement la compréhension globale d'un texte écrit.

Schématisation des tests objectifs



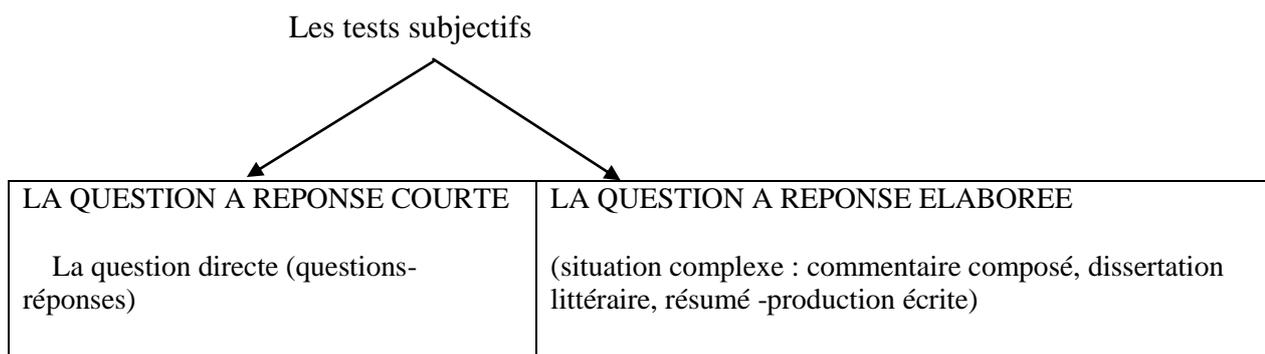
QUELQUES CRITÈRES D'APPRÉCIATION DES TESTS OBJECTIFS

CRITÈRES	INDICATEURS
CONGRUENCE	Les items sont conformes aux programmes éducatifs en vigueur habiletés/Compétences enseignés
	Les items sont conformes activités effectivement menées
	Les items sont conformes aux contenus effectivement enseignés
PERTINENCE	Les items servent à vérifier des habiletés précises
PRÉCISION	Les items ont du sens pour les apprenants
	-L'objet de la question est unique en son genre
	-La question a un sens univoque
	Chaque réponse est indiscutable
	Chaque réponse n'appelle aucun commentaire
	Chaque réponse est exclusive.

II-2 LES TESTS SUBJECTIFS

Les items utilisés dans les tests subjectifs suscitent des réponses élaborées ou construites.

II-2-1 Les tests subjectifs ou question à réponse construite



II-2-2 La situation complexe

Une situation complexe combine des éléments que l'élève connaît, qu'il maîtrise, qu'il a déjà utilisés plusieurs fois, mais de façon séparée, dans un autre ordre ou dans un autre contexte. Il s'agit donc non seulement d'éléments connus de l'élève, mais qui ont été travaillés par lui, séparément ou conjointement.

II-2-2-1 Les caractéristiques d'une situation complexe.

La situation complexe doit être :

- a) **pertinente**, dans le sens où elle correspond bien à la compétence à évaluer : elle fait strictement partie de la famille de situations de la compétence ;(*montrer l'articulation du sujet avec une des compétences : volume, type de texte, etc.*)
- b) **complexe**, elle suscite la réflexion de l'apprenant en fonction du profil de sortie visé dans la discipline. Elle l'amène à mobiliser et à articuler ses savoirs, savoir-faire et savoir-être pour répondre à la consigne.

- c) **spécialisée, ou spécifique**, c'est-à-dire qu'elle mobilise des ressources spécifiques au métier, à la discipline, au champ disciplinaire, et au niveau d'études considéré ;(*outils de la langue, etc.*)
- d) **Inédite**, au sens qu'elle est nouvelle, dans son contexte, dans la présentation de ses informations, dans la formulation de ses consignes.
- e) **finalisée sur une tâche concrète**, c'est-à-dire qu'il y a une production attendue, clairement identifiable par l'apprenant ; (*faites un commentaire composé de ce texte , etc.*)
- f) **orientée** c'est-à-dire qu'elle est porteuse, de manière explicite, de valeurs sur lesquelles repose le système éducatif ;
- g) **motivante** ,c'est-à-dire qu'elle est conçue pour avoir du sens pour l'apprenant.

II-2-2-2 Les constituants d'une situation complexe.

Une situation complexe est composée de quatre constituants :

1. **Le contexte** décrit l'environnement dans lequel on se situe.
2. **Le support (ressources)** est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : (texte écrit, illustration, photo...), et dont il doit effectuer un traitement pour résoudre la situation.
3. **La fonction (circonstances)** précise le but dans lequel la production est réalisée. La plupart du temps, c'est une fonction sociale.
4. **La consigne** est l'ensemble des instructions de travail données à l'apprenant de façon explicite. Elle traduit la tâche à réaliser par l'élève. Elle doit être suffisamment claire pour préciser la forme observable sous laquelle la production demandée doit apparaître : (forme écrite ou orale, un texte ou un schéma, etc.)

Exemples : Analyse de sujets pour faire ressortir les constituants d'une situation complexe.

1- Le résumé de texte argumentatif. (BAC blanc UEMOA 2019)

1	Le contexte décrit l'environnement dans lequel on se situe.	Le contexte c'est l'examen
2	Le support est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : texte écrit, illustration, photo.	Voir texte en annexe : épreuve de Français au BAC blanc UEMOA 2019.
3	La fonction précise dans quel but la production est réalisée	Résumé : L'esprit de synthèse est sollicité comme il en fait usage dans la vie de tous les jours
4	La consigne est l'ensemble des instructions de travail qui sont données à l'apprenant de façon explicite. Elle constitue la traduction de la tâche à réaliser par l'élève	<ul style="list-style-type: none"> ○ Rubrique Questions : 2 consignes ○ Rubrique Résumé : 1 consigne ○ Rubrique production écrite : 1 consigne Un continuum qui respecte les niveaux taxonomiques. Production écrite :

2-Le Commentaire composé (BAC blanc UEMOA 2019)

Texte « le poète » de Kossi EFOUI, « Le Carrefour » in Théâtre Sud n° 2, l'Harmattan, Paris, 1990

1	Le contexte décrit l'environnement dans lequel on se situe.	Le contexte de l'examen
2	Le support est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : texte écrit, illustration, photo.	(Voir texte)
3	La fonction , qui précise dans quel but la production est réalisée	Lire un texte, l'interpréter.
4	La consigne est l'ensemble des instructions de travail qui sont données à l'apprenant de façon explicite. Elle constitue la traduction de la tâche à réaliser par l'élève	La consigne du commentaire composé qui donne les indications de travail

3-La dissertation littéraire.

1	Le contexte décrit l'environnement dans lequel on se situe.	Le contexte de l'examen
2	Le support est l'ensemble des éléments matériels, virtuels ou réels, qui sont présentés à l'apprenant : texte écrit, illustration, photo.	Dans une interview sur la Radio France Internationale (RFI) le 08 avril 2019, à l'occasion de la commémoration de la vingtième cinquième année du génocide rwandais, Gaël FAYE, écrivain franco-rwandais, affirme « Ecrire une œuvre d'art, c'est apporter de la clarté à l'histoire ».
3	La fonction , qui précise dans quel but la production est réalisée	L'esprit critique du candidat est sollicité comme dans son vécu quotidien.
4	La consigne est l'ensemble des instructions de travail qui sont données à l'apprenant de façon explicite. Elle constitue la traduction de la tâche à réaliser par l'élève	La consigne de la dissertation qui précise le traitement attendu de l'élève : <i>Expliquez et discutez ...</i>

III-L'ÉLABORATION D'UNE ÉPREUVE D'ÉVALUATION

III-1. Les différentes étapes d'élaboration de l'épreuve d'évaluation

La construction d'une épreuve implique le respect d'un certain nombre d'étapes qu'il convient de bien maîtriser si nous voulons obtenir des épreuves représentatives et de bonne qualité.

Les principales étapes marquant le processus de construction d'une épreuve sont:

1. Définir l'objectif visé à travers l'épreuve, ce qui revient à préciser la ou les compétence(s) terminale(s) à évaluer.

Dans une construction d'épreuve, il s'avère important de préciser d'abord la fonction visée par la démarche d'évaluation : bilan des acquisitions, régulation, certification, etc. Dans tous les cas, il faudra s'assurer que tous les items de l'épreuve convergent vers les connaissances, habiletés ou compétences visées.

2. Préciser le contenu de l'épreuve à l'aide du tableau de spécification.

Le tableau de spécification est un outil fondamental et incontournable pour avoir un échantillon représentatif de l'univers de l'objet de l'évaluation des apprentissages. C'est un outil de planification des contenus et des habiletés qui sont évalués.

Il indique à l'enseignant, le pourcentage des questions qui doivent être consacrées à telle compétence et à l'intérieur de ces questions, la proportion respective des questions de connaissance, de compréhension, etc.

Le format de l'épreuve sert de tremplin pour l'élaboration du tableau de spécification. L'élaboration du tableau de spécification permet par la suite d'identifier les ressources à mobiliser pour la réalisation des différentes tâches.

Exemple : tableau de spécification d'une épreuve d'évaluation.

Le tableau ci-dessous récapitule les différents choix.

Compétences	Nombre de leçons	Pourcentage	Nombre d'items retenus
C1	1	33.33	3
C2	1	33.33	1
C3	1	33.33	1
Total 100%	3	100	5

Ce tableau sera par la suite appliqué à une taxonomie afin de cibler les habiletés à mesurer. Le tableau qui suit en est une illustration.

Habilités Compétences	Connaissances	Compréhension	Application	Traitement de situation	Nombre d'items retenus
C1		1		2	3
C2				1	1
C3				1	1
Total : 100%		20		80	5

3. le choix des outils en relation avec le format

Le nombre de questions ayant été déterminé dans le tableau de spécification, il s'agit maintenant de cibler le type de questions / ouvertes ou fermées qui composeront l'épreuve.

Il s'agit de sélectionner les outils ou instruments qui serviront à rendre compte des connaissances acquises et des compétences développées par les apprenants.

Selon les disciplines, les épreuves écrites du Baccalauréat unique comportent les instruments d'évaluation suivants : les *tests objectifs*, les *tests subjectifs et les situations complexes* qui visent à évaluer la compétence des candidats pas seulement ses connaissances.

L'épreuve d'évaluation de Français envisagée au Baccalauréat unique dans l'espace UEMOA se présente comme suit : *trois situations complexes* en fonction des types d'écrit.

4. le choix des items

Voici quelques règles qui devraient servir de guide au moment de la rédaction des items ou questions/ consignes :

- a. Rédiger les items de façon claire, dans un langage correct, accessible aux apprenants ;
- b. Eviter de fournir à l'apprenant des indices de réponses comme des énoncés empruntés textuellement aux manuels scolaires ;
- c. Eviter de rédiger des phrases comprenant des négations ou des doubles négations;
- d. Eviter qu'une réponse à une question fournisse la réponse à une autre question ;

- e. Présenter à l'apprenant des situations nouvelles ou inédites en demeurant dans la famille de situations, c'est à-dire des situations différentes de celles qu'il a pu examiner ou traiter en classe, ou de celles qu'il a pu trouver dans son manuel scolaire ;
- f. Proposer des réponses vraisemblables aux apprenants (cas du test objectif):
- g. Eviter les items comportant des stéréotypes sexistes, culturels ou autres.

5. la préparation des consignes :

La rédaction des consignes va de pair avec la rédaction des items.

- Les consignes doivent être clairement rédigées. Pour y parvenir, il est recommandé de regrouper les items de même nature et de ne donner qu'une consigne pour chaque groupe d'items.
- Rédiger soigneusement les supports et les consignes sans équivoques ;
- Rédiger un barème de correction simultanément, cela permettra de réajuster les consignes.

6. le montage des items

La structure de l'épreuve renvoie aux différentes parties de l'épreuve.

- Il est préférable de regrouper les items qui portent sur la même habileté, sur la même compétence;
- Si on a plusieurs sortes d'items, on devrait les regrouper par type ;

Il faut placer les items par ordre de difficulté croissante tout le long de l'épreuve. Les premiers items devraient être plus faciles pour permettre à l'élève de bien commencer son épreuve, d'être plus motivé à exploiter pleinement ses capacités.

	Caractéristiques	Indicateurs
1	La lisibilité	La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...)
		Les caractères et la police ;
		La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire) ;
		La clarté de la formulation des consignes
2	La structure du sujet	La cohérence sémantique (absence de contradiction)
		Le respect du format de l'épreuve
3	La pertinence de l'épreuve	La hiérarchisation des niveaux taxonomiques
		L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante)
		Congruence : évaluation effective des habiletés installées
		La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...)
		La précision des critères/affectation des points aux critères
		L'accessibilité de l'épreuve
		L'indépendance des items
L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires		

Analyse d'épreuves de baccalauréat

ANALYSE DE SUJETS DE FRANÇAIS BACCALAURÉAT 2010

SUJET	INSUFFISANCES	Propositions possibles
RESUMÉ DE TEXTE « Vers un divorce entre Paris et le continent Africain », Delphine LECOUTRE et Admore MUPOKI KAMBUDZI, <i>Le Monde diplomatique</i> , Juin 2006, 53 ^{ème} année, n° 62 P. 6 et 7	QUESTIONS La question et la consigne sont des niveaux 1 et 2. Elles manquent de complexité.	1-Quelles actions, selon vous, la France devrait-elle mener pour renouer avec les pays africains ? 2-Formulez la thèse de l'auteur.
	PRODUCTION ÉCRITE 1-Les références de la citation ne sont pas mentionnées ; 2-La citation est longue et inappropriée 3-La faisabilité pose problème : les candidats manquent de ressources pour traiter le sujet.	Etayez l'affirmation de LECOUTRE et Admore MUPOKI KAMBUDZI, selon laquelle : « <i>C'est désormais le combat pour le développement économique que nombre d'Africains ont envie de mener.</i> »
COMMENTAIRE COMPOSÉ Texte : <i>Une saison au Congo</i> , Aimé CESAIRE, Seuil, 1973, Acte II, scène 11, p. 81-82	-Le libellé du sujet est mal formulé. -Les centres d'intérêt ne sont pas clairement indiqués.	Vous faites un CC de ce texte. Montrez d'une part, la vision contrastée de l'Afrique et d'autre part la révélation de son attachement

DISSERTATION LITTÉRAIRE Citation J.M.G. Le CLEZIO	La consigne (<i>appréciez</i>) n'est pas complexe et manque de précision : elle est inappropriée ;	Expliquez et discutez cette opinion de J.M.G. Le CLEZIO, dans un développement argumenté et illustré d'exemples tirés d'œuvres littéraires lues ou étudiées.
---	--	---

IV-LA CORRECTION DES COPIES

IV-1. La grille de correction

Une grille est un ensemble d'éléments organisés ou répartis sous forme de tableau. La grille de notation prend en compte les critères consignés dans le tableau ci-dessous.

Critère / Consignes	Critères minimaux			Critère de perfectionnement	Barème
	C1 : Pertinence la production	C2 : Correction de la langue	C3 : Cohérence de la production et cohérence sémantique	Originalité de la production	
Consigne 1	Indicateur La production ou la réponse du candidat est pertinente c'est-à-dire en adéquation avec la consigne	Indicateur Le candidat a utilisé correctement les outils de la discipline	Indicateur La production du candidat est cohérente et significative	Indicateur Le candidat a évoqué avec originalité sa production	Les points sont à distribuer selon les disciplines
Consigne 2	Indicateur	Indicateur	Indicateur	Indicateur	

IV-2. Le barème de notation

Dans le contexte scolaire, le seuil de réussite est le point à partir duquel on juge un apprentissage maîtrisé ou pas. L'enseignant peut définir lui-même des seuils. Il les détermine à partir des exigences fixées en fonction des activités d'apprentissage proposées et du niveau de ses apprenants. La détermination du seuil doit aussi prendre en compte le niveau de développement attendu de la compétence.

Dans le cas des examens scolaires, le seuil de réussite est décidé par les autorités compétentes de l'éducation.

Par exemple, lorsqu'une instance décrète que la réussite à une épreuve est de **12 sur 20**, la valeur **12** constitue le seuil minimum de réussite.

Le tableau ci-dessous présente une grille de notation en lien avec une situation complexe

Consigne 1				Consigne 2				Consigne 3			
Points				Points				Points			
MM	Mm	MP	Nm	MM	Mm	MP	Nm	MM	Mm	MP	Nm

Quant au tableau suivant, il récapitule et explicite le seuil de maîtrise de la grille de notation.

Règle des 2/3	Échelle de niveaux	Explications
0	-	Il n'y a aucune maîtrise du critère/ indicateur * Nettement insuffisant (Nm)
1/3	+	La maîtrise partielle : la maîtrise minimale du critère n'est pas atteinte *Insuffisant (MP)
2/3	++	La maîtrise minimale du critère est atteinte : l'apprenant peut poursuivre avec quelques difficultés les apprentissages *moyen (Mm)
3/3	+++	La maîtrise maximale du critère est atteinte : l'apprenant peut poursuivre sans difficulté les apprentissages *Satisfaisant (MM)

Conclusion

Pour une correction rationnelle des copies, le professeur doit tenir compte du corrigé, de la grille de correction et du barème de notation. Il doit choisir la correction horizontale qui nous semble la plus appropriée.

BACCALAURÉAT BLANC UEMOA
SESSION 2021

SERIE A - coefficient : 3
SERIES CD - coefficient : 2
Durée : 4 H

FRANÇAIS

SERIES : A- C-D

Cette épreuve comporte quatre (04) pages numérotées 1/4 ,2/4 ,3/4 et4/ 4.
Le candidat traitera l'un des trois(03) sujets suivants :

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

Les conflits armés et l'éducation

La guerre détruit des vies, mais elle mine aussi les moyens d'existence, exacerbe les risques sanitaires, compromet la croissance économique et détourne des ressources publiques déjà rares vers l'armement. Les efforts déployés pour accélérer les progrès vers l'éducation pour tous en pâtiennent doublement, les conflits violents aggravant la pauvreté – avec son cortège de conséquences sur le travail des enfants et les dépenses des ménages consacrées à l'éducation – et privant les systèmes scolaires d'investissements dont la nécessité est criante.

Les conflits armés compromettent directement et indirectement la santé et le bien-être psychologique des enfants qui entrent dans le système scolaire. Selon une étude fondée sur les données de l'Organisation Mondiale de la Santé, une guerre civile augmente sensiblement l'incidence de la mortalité et du handicap liés à nombre de maladies infectieuses, dont le sida, le paludisme, la tuberculose et d'autres affections respiratoires. La hausse des niveaux de malnutrition dans les zones de conflit explique au moins partiellement ce risque accru, surtout pour les enfants. L'UNICEF estime que 98,5 millions d'enfants de moins de 5 ans sous-alimentés – les deux tiers de l'effectif mondial – vivent dans des pays touchés par un conflit. Les conflits favorisent également la contagion. Les gens que la guerre a déplacés sont exposés à un risque accru d'infections en raison d'une mauvaise alimentation, de la consommation d'eau pas toujours potable et de systèmes de traitement des eaux usées déplorable. En outre, ils n'ont guère accès aux services de santé. À mesure qu'ils se déplacent, ils transmettent les maladies infectieuses qu'ils ont contractées à la communauté qui les accueille. Cela explique l'augmentation des maladies comme la malaria observées dans certains pays accueillant des réfugiés.

Les efforts pour éradiquer certaines maladies sont fréquemment compromis par un conflit. Au Sud Soudan, la guerre civile a entravé la lutte contre nombre de maladies tropicales handicapantes, dont la dracunculose, le trachome, la schistosomiase et les helminthiases transmises par le sol, qui affaiblissent la santé des enfants et leur capacité d'apprentissage.

Il y a bien des voies indirectes par lesquelles les conflits violents portent atteinte aux systèmes éducatifs. Outre qu'il fait augmenter la pauvreté, un conflit armé prolongé peut nuire à la croissance économique, amputer les recettes publiques et détourner des fonds qui devraient aller à l'éducation. Selon une étude, une guerre civile pourrait réduire la croissance économique de 2,3 % par an, ce qui ne manque pas d'avoir des incidences sur la pauvreté et les dépenses publiques. Au-delà de ces effets économiques généraux, les conflits ont aussi des conséquences directes sur la situation des ménages. On voit donc qu'un conflit armé nuit à l'éducation par le haut (par le jeu du budget national) et par le bas (en touchant le budget des ménages).

Pour un ménage marginalisé et vulnérable, un conflit armé peut bloquer la voie qui mène vers des moyens d'existence plus sûrs et plus rémunérateurs. Des logements sont détruits, des récoltes et du bétail sont volés et l'accès aux marchés est désorganisé. Globalement, un conflit anéantit des biens et supprime, pour un ménage pauvre, les incitations à investir pour améliorer la productivité, ce qui renforce le cercle vicieux de productivité médiocre et de pauvreté.

L'augmentation du nombre d'enfants au travail en est un signe révélateur. En Angola, des recherches à partir d'enquêtes sur les ménages ont montré que dans les provinces touchées par le conflit, le travail des enfants était plus fréquent et la fréquentation scolaire moindre qu'ailleurs. Au Sénégal, les enfants déplacés par le conflit risquaient beaucoup plus que les autres de travailler et d'abandonner l'école.

Le détournement des ressources est l'une des voies les plus délétères par lesquelles on passe d'un conflit armé à un désavantage éducatif. En raison de la perte de recettes, non seulement les pouvoirs publics dépensent moins pour l'éducation qu'ils ne pourraient le faire autrement, mais les ménages sont aussi obligés de dépenser plus. Par conséquent, un conflit armé transfère des pouvoirs publics aux ménages la responsabilité de l'éducation.

Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2011,

« La crise cachée : les conflits armés et l'éducation », publié par l'UNESCO en 2011.

I – QUESTIONS (4 points)

- 1 – Expliquez selon le contexte l'expression : un ménage marginalisé et vulnérable. (2pts)
- 2 – Déterminer la visée argumentative de l'auteur. (2pts)

II – RÉSUMÉ DU TEXTE (8 points)

Résumez ce texte de 653 mots au ¼ de son volume initial avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

III - PRODUCTION ÉCRITE (8 points)

Sujet : Selon l'UNESCO, les conflits armés ont des conséquences directes sur la situation des ménages ». »

Etayez cette affirmation dans un développement argumenté et illustré.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME Questions	BAREME résumé	BAREME Production écrite	BAREME
• Pertinence				8pts
-Réponses correctes	2pts			
-Respect de la technique du résumé		3pts		
-Qualité des arguments et illustrations			3pts	
• Correction de langue	2pts	2pts	2pts	6pts
• Cohérence sémantique		2pts	2pts	4pts
• Originalité de la production		1pt	1pt	2pts
Total	4pts	8pts	8pts	20pts

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

À la danseuse

Danseuse, ô poétesse

Viens, ma partenaire
Viens, ô mon œuf d'arc-en-ciel
Viens m'aider à écrire
Sur le grand parchemin du sol
Un poème immortel !

Je porte en moi un village en émoi
Un village qui attend le passage d'un grand homme
Viens déchirer le rideau qui le cache
[...]

Viens, baguette magique
Viens toucher mes pieds pour les muer en crayon
Viens toucher mes pieds, ma tête en mon cœur.

Viens me chanter le chant
De tes anneaux sonores, des colliers chatoyants
Qui te cernent les reins jusqu'au nombril,
Tes deux belles ignames debout sur la poitrine.
L'oiseau qui gazouille
Le ruisseau qui murmure sous le vent
Le sol que frappent nos pieds
Le ciel vers lequel montent nos chants
Tout danse avec nous
Tout danse comme nous
Tout danse en nous.

Femme de Dieu, viens
Poétesse de ma race, viens
Viens à mon aide, accoucheuse habile

Car il faut que l'enfant, qui depuis neuf longues lunes
Mûrit dans mon sein,
Voie le jour sur cette natte.

Jean-Louis DONGMO, (cité par Lilyan LAGNEAU, *Neuf poètes camerounais*, Editions Abbia/Clé Yaoundé, 1965, pp46-47).

Faites un commentaire composé de ce texte. Etudiez d'une part l'image que le poète se fait de la danseuse et, d'autre part sa représentation de la création poétique.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous.

CRITERES	BAREME
*Pertinence	8 pts
-Production en adéquation avec le type d'écrit	4 pts
-Respect de la technique du commentaire composé	4 pts
*Correction de la langue	6 pts
*Cohérence sémantique	4 pts
*Originalité de la production	2 pts
Total	20pts

DEUXIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Dans sa publication intitulée *Littérature : fonctions, rapports média et public*, parue aux éditions Edilivre le 17 janvier 2014, Kossy Souley GBETO affirme que l'œuvre sera d'autant plus belle qu'elle naîtra des difficultés vécues.

Expliquez et discutez cette opinion de l'auteur en vous appuyant sur des exemples d'œuvres littéraires lues ou étudiées.

Votre production sera évaluée conformément aux critères ci-dessous :

CRITERES	BAREME
• Pertinence	8pts
- Production en adéquation avec le type d'écrit	4pts
- Respect de la technique de la dissertation littéraire	4pts
• Correction de langue	6pts
• Cohérence sémantique	4pts
• Originalité de la production	2pts
Total	20 pts

MODULE 3 :
ATELIER D'ELABORATION
D'EPREUVES D'EVALUATION

ANNEXES
ATELIER D'ELABORATION D'EPREUVES D'EVALUATION

➤ **L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE**

SUPPORT DIDACTIQUE :

Après le déjeuner, mamie a ordonné à tout le monde d'aller se reposer. Comme d'habitude, je faisais la sieste dans la chambre de Pacifique, celle que maman avait occupée jeune fille. Il n'y avait pas de fenêtre, simplement deux lits de camp de chaque côté de la petite pièce, et une ampoule peinte en rouge au bout d'un fil dénudé qui jetait une lumière sinistre sur les murs verts tapissés de posters. Pacifique dormait à même les ressorts du sommier, il disait que c'était pour s'habituer aux rudes conditions de vie au front. Le matin, il se levait tôt pour s'entraîner sur la plage avec un petit groupe de jeunes... Ils couraient dans le sable, le long de la côte. Certains jours, il ne mangeait qu'une poignée de haricots pour se faire à la sensation de faim et aux privations.

Allongé sur le lit, je me remémorais ce garçon auquel j'avais repris le vélo la veille, et la leçon de morale de Donatien sur l'œuvre de Dieu, le don de soi, le sacrifice et toutes ces choses atrocement culpabilisantes...

Depuis hier, je me sentais égoïste et vaniteux, j'avais honte de cette histoire, j'étais passé de victime à bourreau en voulant simplement récupérer ce qui m'appartenait. J'avais besoin de parler à quelqu'un, de chasser mes idées noires... Sous l'emprise de ces sentiments mitigés, je me suis tourné du côté de mon voisin.

D'après Gaël FAYE, *Petit pays*, Editions Grasset, page 66.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, identifiez un extrait qui vous permettra d'élaborer une épreuve complète d'orthographe.

Texte lacunaire avec corrigé et barème :

- Texte à trous (groupe 1 et 2)
- Texte à fautes (groupe 3 et 4)
- Texte à QCM (groupe 5 et 6)

Durée :/ **Travail de groupe**

➤ ACTIVITE : LECTURE

LECTURE METHODIQUE classe de 6^{ème}

SUPPORT DIDACTIQUE

La mère de Kamboh invita son époux à la suivre jusqu'à la chambre de leur fils.

C'était une grande chambre rectangulaire. A l'intérieur, les objets usuels étaient bien rangés. Toute la surface du sol était recouverte d'un tapis marron. Dès le seuil de la porte, le visiteur était frappé par la taille du lit. Il était recouvert de deux draps qui le divisaient en deux : dans la moitié supérieure était dressée une sorte d'étoffe couleur vert olive sur laquelle était posé un oreiller bleu rembourré de coton.

Dans la partie inférieure où reposaient les pieds, était tendue une épaisse couverture gris clair en laine. Au pied du lit, étaient alignées différentes chaussures en vogue : des baskets griffées, des sandales multicolores, des souliers aux bouts pointus.

Dans l'angle gauche de la pièce, traînait un ballon de basket. Juste à droite lorsque l'on accédait à l'intérieur de la chambre, était installée une armoire à deux battants en bois ciré : de nombreux vêtements y étaient rangés grâce à des cintres métalliques. Entre le lit et l'armoire, son père y avait installé une table de nuit sur laquelle étaient disposés les effets de classe du jeune garçon. De nombreux posters d'artistes de musique moderne et ceux de vedettes du basket-ball américains occupaient la quasi-totalité des quatre murs de la chambre de Kamboh. Au plafond, était fixé un brasseur d'air de marque chinoise...

D'après Christian YAO, *La Convocation*, J. D.Editions, pp 25 – 27

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique en lecture méthodique.

Durée : /Travail de groupe

➤ L'ÉPREUVE DE COMPOSITION Française

Travail en atelier

Consigne 1 : Elaborez une épreuve de composition française de :

La lettre officielle

Le dialogue argumentatif

Le compte rendu de lecture (expression écrite)

TEXTE SUPPORT

Les hommes et les animaux vivaient en parfaite harmonie lorsqu'un jour, Takewas, un homme vaniteux, refusant de vieillir, tua les deux petits de l'anaconda pour les consommer en vue de rajeunir. Il provoqua la colère du serpent qui décima tous les villageois. Depuis ce jour-là, l'anaconda décida de se venger de tous les habitants qui résideront dans ce village. C'est ce qu'il fit aux nouveaux occupants dudit village jusqu'au jour où il attaqua leur chef dans un combat terrible. Ce dernier, grièvement blessé, perdit connaissance et se retrouva sur une terre inconnue. Les villageois, dans leur majorité, croyaient leur chef mort ; et ils ne se doutaient point que l'anaconda en fût l'auteur.

C'est là qu'Aguarina la trouva alors qu'elle se promenait seule, tressant une ceinture de fleurs pour sa mère. Soudain, elle reconnut, étalé sur le sable, l'objet de leur tourment, car elle ne douta pas un instant que cet énorme serpent fût l'animal maudit qui avait emporté son père.

L'enfant s'en approcha, elle contempla le corps déchiré à la forme cassé et bizarre. D'abord, elle crut que le monstre était mort, puis elle vit deux yeux d'une couleur glauque et indéfinissable qui la fixaient.

L'anaconda aurait voulu fuir ; elle savait qu'elle allait mourir mais elle ne voulait pas que ce fût de la main des hommes. Aguarina comprit que la bête blessée ne pouvait plus faire de mal et, soudain, l'idée lui vint qu'un des jeunes gens occupés à la chercher allait la trouver là, inoffensive, lui trancher la tête et la porter triomphalement au village, exigeant de sa mère que la promesse fût accomplie. Alors, Oreka devrait prendre sa fille par la main et, la nuit venue, s'enfuir avec elle vers la forêt qui les dévorerait. Aguarina savait que la forêt est plus cruelle que le léopard et que ceux qui s'y sont aventurés seuls n'en sont jamais revenus.

De toutes ses forces, elle tenta de tirer le long corps du serpent vers les fourrés, mais elle ne put y parvenir. Elle courut vers la rivière, emplit d'eau la petitealebasse qui ne la quittait jamais et en arrosa plusieurs fois le corps de l'animal. Après plusieurs allers et retours, l'anaconda comprit que la fillette ne voulait pas l'achever, mais tentait au contraire de la ranimer et de la traîner à l'ombre des arbres. Elle réussit à se mouvoir un peu. La petite aida le monstre qui rampait lentement, comme s'il laissait les cent parties déchirées de son corps sur le sable. Une fois l'orée de la forêt atteinte, Aguarina poussa l'énorme serpent dans le creux sombre et frais d'un arbre immense qu'elle cacha ensuite soigneusement avec des feuillages épais. Puis elle effaça les traces ensanglantées sur le sable et courut jusqu'à la maison.

Oreka était sur le pas de la porte, pâle d'inquiétude. La petite se jeta dans ses bras et l'embrassa convulsivement, mais ne lui dit rien de ce qui venait d'arriver, se laissant gronder pour s'être absentée si longtemps.

Toute la nuit, elle réfléchit au moyen de faire disparaître l'animal et elle résolut de lui trancher la tête avec le couperet de son père et se l'enterrer ensuite profondément.

Le lendemain, elle s'empara de l'arme quand sa mère fut partie à la cueillette, elle l'aiguisa et elle courut jusqu'à l'arbre où se tenait l'affreux serpent. Quand elle eut ôté les feuillages, elle leva très haut le couperet pour l'abattre sur le monstre endormi. Mais ses bras ne lui obéirent pas, elle ne put les abaisser, elle laissa tomber l'arme à terre et se mit à sangloter. Jamais, elle ne pourrait tuer un animal blessé, même le plus répugnant.

Quand l'anaconda ouvrit les yeux, elle trouva près d'elle de nouveaux feuillages humides et, juste devant sa gueule, des poissons frais que l'enfant avait déposés.

Aguarina agit ainsi, comme malgré elle, chaque matin et chaque soir, soignant et nourrissant le monstre au lieu de le tuer. Maintenant, le serpent attendait son sauveur et il arrivait qu'il posât sa tête sur la petite main de la fillette en signe d'amitié. Le creux de l'arbre était assez grand pour qu'Aguarina s'y blottît. Souvent, elle le faisait et, tenant la tête du monstre entre ses mains, elle lui

parlait, dévidant tout ce que son cœur contenait avec peine, laissant couler les larmes qu'elle avait retenues durant des heures.

Oreka s'étonnait des absences prolongées de sa fille autant que de son appétit qui lui faisait emporter des quantités de poissons et de viandes, dont elle semblait peu profiter, demeurant si menue qu'on avait l'impression qu'un souffle de vent pouvait la jeter par terre. Elle pensa que la fillette devait s'ennuyer de Kuarai, manger par ennui et maigrir aussi par ennui. Oreka était, elle aussi, devenue extrêmement maigre, elle ne parlait plus et ne savait qu'esquisser un sourire triste pour la petite fille qui rentrait à la nuit tombée, les yeux enflés et rougis par les larmes. Pour écarter les soupçons de sa mère, Aguarina se chargea de trouver elle-même la nourriture du monstre, lui procurant des oiseaux tombés de leurs nids, des lézards et des poissons qu'elle pêchait.

Au long des jours, puis des semaines, l'anaconda sentait ses forces revenir, ses plaies guérissaient et son corps recommençait à se mouvoir avec une certaine souplesse.

Quand, un matin Aguarina vit le serpent, sorti de sa cachette, ramper à sa rencontre, elle prit peur.

Depuis quelques temps, des hommes s'étaient joints aux deux principaux prétendants de sa mère, pour trouver le monstre et le vaincre. Les habitants du village étaient résolus à en finir avec cette histoire une fois pour toutes. Le danger se faisait de plus en plus présent et c'est ce moment que le serpent avait choisi pour sortir de son trou. Aguarina se tordit les mains, sanglota et cria son désespoir. Elle ne savait plus que faire et pensait avoir causé la perte de sa mère et sa propre perte.

L'anaconda la regardait pleurer crier et gesticuler avec étonnement. La douleur de la fillette résonnait dans ses propres entrailles, et elle se glissa contre elle pour lui monter qu'elle était là et voulait l'aider. Alors, Aguarina saisit la tête du serpent entre ses mains comme elle avait coutume de le faire et elle hurla !

- Oh si tu pouvais comprendre ! Si tu pouvais aller chercher mon père ! Regarde-moi ! Je t'en supplie ! Fais-le ! Va et ramène-le, toi qui sais où il est !

Les yeux d'Aguarina étaient fixés sur les siens et l'anaconda reconnut ceux de l'homme qu'elle n'avait pu vaincre. Dans ces yeux immenses et brillants, il y avait tout le désespoir mais aussi toute la volonté du monde. Et cette volonté accomplit un miracle et pénétra le cœur du monstre. L'anaconda obéit à l'ordre de l'enfant et elle s'éloigna à la recherche de celui qui avait les yeux plus purs et plus brûlants que le soleil.

Aguarina l'accompagna jusqu'au bord de la rivière et là, avant que le serpent disparût dans les eaux qu'il connaît si bien, elle coupa, avec un galet tranchant, une longue mèche de ses cheveux, qu'elle natta et noua autour du cou de l'anaconda.

Nadèjda GARREL, Au pays du grand Condor, Editions Gallimard, Jeunesse, Collection Folio Junior, 1997, pp 168 à 173.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve d'évaluation sommative du compte rendu de lecture.

Durée : / **Travail de groupe**

Le résumé de texte argumentatif

LES JEUNES ET LA LECTURE

Les jeunes lisent moins les livres et, surtout, lisent moins pour le plaisir. La lecture n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée du savoir et n'est plus synonyme de plaisir. Ce désamour pour les livres vient, à mon avis, du glissement de notre société de l'étude des langues vers le techno-commercial. Auparavant, les filières les plus prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture. Or, la lecture, en tant que loisir, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur. Le français laisse peu à peu la place aux mathématiques.

Le numérique aussi a changé notre façon de lire : les séquences de lecture des jeunes sont courtes, souvent liées à leurs échanges écrits sur Internet, et donc sont très liées à la vie en société. Les choix de lecture se font en accord avec les autres, de plus en plus par des recommandations des pairs. Or, lire un livre est, par nature, une activité plutôt longue et solitaire. A l'ère du numérique, la façon dont les jeunes s'informent ne va pas naturellement vers la lecture. Pourtant, certains jeunes, surtout les filles, se tournent de nouveau vers la lecture comme activité à contretemps et déconnectée, comme pour stopper le flux d'informations continu qui leur parvient.

Mais il faut distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. *Harry Potter*, *twilight* ou, plus récemment, *Nos étoiles contraires*, se sont très bien vendus et sont très lus par les jeunes, parfois même en version originale. En fait, ils lisent toujours, mais moins de titres de littérature classique.

En réalité, on n'a jamais tant lu : des textes, des publicités, des articles, etc. Mais le goût pour la lecture de littérature baisse.

D'après Sylvie OCTOBRE, Lemonde.fr du 24 /09/2014

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif

Durée : / **Exercice (Travail de groupe)**

➤ ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

SUPPORT DIDACTIQUE : Le palais hanté

Le palais hanté est un poème extrait de La chute de la maison Usher, une nouvelle fantastique d'Edgar Allan Poe, qui figure parmi les textes des Nouvelles histoires extraordinaires.

Dans la plus verte de nos vallées,
Par les bons anges habités,
Autrefois un beau et majestueux palais,
Un rayonnant palais dressait son front.
C'était dans le domaine du monarque Pensée,
C'était là qu'il s'élevait !
Jamais séraphin ne déploya son aile
Sur un édifice à moitié aussi beau.

Consigne : A partir du texte "le palais hanté" de POE, élaborez une épreuve de perfectionnement de la langue sur la communication ou sur la versification.

Durée : 1heure /Travail de groupe

Des bannières blondes, superbes, dorées,
A son dôme flottaient et ondulaient ;
(C'était, tout cela, c'était dans le vieux,
Dans le très vieux temps.)
Et, à chaque douce brise qui se jouait
Dans ces suaves journées,
Le long des remparts chevelus et pâles,
S'échappait un parfum ailé.

Les voyageurs, dans cette heureuse vallée,
A travers deux fenêtres lumineuses, voyaient
Des esprits qui se mouvaient harmonieusement
Au commandement d'un luth bien accordé.
Tout autour d'un trône, où, siégeant
Un vrai Porphyrogénète, celui-là!
Dans un appareil digne de sa gloire,
Apparaissait le maître du royaume. [...]

Mais des êtres de malheur, en robes de deuil,
Ont assailli la haute autorité du monarque.
Ah! Pleurons! Car jamais l'aube d'un lendemain
Ne brillera sur lui, le désolé!
Et tout autour de sa demeure, la gloire
Qui s'empourprait et florissait
N'est plus qu'une histoire, souvenir ténébreux
Des vieux âges défunts.

Et maintenant les voyageurs, dans cette vallée,
A travers les fenêtres rougeâtres, voient
De vastes formes qui se meuvent fantastiquement
Aux sons d'une musique discordante ;
Pendant que, comme une rivière rapide et lugubre,
A travers la porte pâle,
Une hideuse multitude se rue éternellement ;
Qui va éclatant de rire, ne pouvant plus sourire.

Edgar Allan **POE**, *La chute de la maison Usher*, (traduction Charles Baudelaire).

➤ **ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE**

SUPPORT DIDACTIQUE

KOUAME AMELAN

Aux femmes qui, en 1949, marchèrent sur la prison de Grand-Bassam.

Je sors

de l'ombre

de l'oubli

Femme aux yeux brûlés.

Je te sors

de la nuit des esprits

de la nuit des cœurs

des tombes

des pyramides

de tous les décombres

Pour te replacer à la proue de notre vaisseau

sur le socle du temps.

Bernard B. Dadié,

Hommes de tous les continents,

Editions CEDA / Présence Africaine.

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de perfectionnement de la langue sur la communication.

Durée : /Travail de groupe

➤ ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE au second cycle

Premier sujet : Question- résumé -production écrite

SUPPORT DIDACTIQUE

Le cas des immigrés commence heureusement à devenir plus clair dans l'esprit de beaucoup. Oh ! Le racisme n'est pas mort, loin de là ! Du moins sa dénonciation n'est-elle plus tout à fait sans effet : Le plus souvent, le racisme est devenu honteux. Il se défend vigoureusement de l'être, il accuse, au contraire, d'être raciste celui qu'il rejette pour sa langue, son origine ou, bien sûr, sa couleur, car chacun sait que le blanc n'est pas une couleur. Ce n'est qu'un progrès modeste sans doute, mais c'est quand même un progrès.

Seulement, le racisme n'est qu'un des éléments le plus sensible peut-être, non le plus grave au fond- du sort des immigrés. La honte, c'est, plus encore, la situation matérielle qui leur est faite. Ils sont importés comme les animaux du zoo et souvent moins bien logés qu'eux. Ils assument les tâches moins rebutantes, les métiers les plus durs et, parfois, les plus malsains, ceux dont les Français ne veulent plus. Ils sont payés juste assez pour que , du fond de leur misère, dans leurs douars écrasés de soleil et leurs villages aux terres arides, d'autres, malheureux comme eux, rêvent de devenir, à leur tour, manœuvres chez Renault, mineurs dans le Pas-de-Calais, éboueurs à Paris, cet eldorado.

Parqués, rejetés, condamnés à la solitude, ils sont victimes de choix pour les petits chefs les plus hargneux, la bureaucratie la plus tatillonne, la police la plus soupçonneuse, qui les suspecte a priori de tous les vols, bien que, parmi eux, le taux de criminels soit légèrement inférieur à la moyenne nationale. Perdus dans un monde où les coutumes, les mœurs, et souvent la langue, leur sont étrangères, trop peu reçoivent une formation, une instruction, une initiation à notre langage, sauf pour les chanceux qui bénéficient d'une *aide bienveillante* et bien insuffisante encore.

Les travailleurs immigrés sont, dit-on, nécessaires à l'économie, à la prospérité de la nation. Alors, traitons-les humainement, non comme des bêtes de somme, ou bien arrêtons cette nouvelle traite et acceptons une diminution de notre niveau de vie. Car, la façon dont nous agissons à leur égard paraîtra, dans quelques décennies, et peut-être avant, non seulement incompréhensible, mais probablement d'une sottise et d'un égoïsme monstrueux.

Pierre Viansson-Ponté, Des jours entre les jours, Stock.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

Durée :..... /Travail de groupe

SUPPORT DIDACTIQUE n° 2

Si vous rencontrez quelqu'un vous affirmant qu'il sait comment on doit élever des enfants, je vous conseille de ne pas lui confier les vôtres. Les parents, en paroles du moins, consciemment, désirent avant tout le bonheur de leurs enfants. Nous aurons à revenir plus loin sur cette notion du bonheur, et il est ici difficile d'envisager ce qu'il convient de faire pour que des enfants aient plus tard une vie heureuse, sans avoir précisé où se cache ce que l'on appelle le bonheur. Nous nous contenterons donc de souligner que dans la majorité des cas les parents jugent à l'avance, en adultes qui savent ce qu'est la vie, ce qui doit être enseigné à l'enfant pour qu'il ait plus de chances possibles, plus tard, de trouver le bonheur. Ils savent, ou croient savoir, que le bonheur est fonction du niveau atteint dans l'échelle hiérarchique, qu'il dépend de la promotion sociale. L'enfant entre donc très tôt dans la compétition. Il doit être premier en classe, bon élève, faire des devoirs, apprendre ses leçons qui toutes déboucheront plus ou moins tôt sur un acquis professionnel. Plus cet acquis atteindra un haut degré d'abstraction, plus celui qui le possède sera capable de s'intégrer dans le processus de production de marchandises, au niveau de l'invention, du contrôle, de la gestion des machines, seules capables de faire beaucoup d'objets en peu de temps ou dans la protection légale ou armée de la propriété privée, et plus il bénéficiera d'une promotion sociale lui assurant le bonheur. Sans doute, « tout cela n'est rien quand on n'a pas la santé », d'autant que sans elle, pas de force de travail efficace. D'où la notabilité dont bénéficie aussi, suivant des échelles hiérarchiques, bien entendu, toute activité qui s'attache au service de l'hygiène et de santé.

Ainsi, l'homme des sociétés industrielles va enseigner à ses enfants, et d'autant plus parfois qu'il a plus souffert lui-même de sa soumission aux hiérarchies, qu'il est situé plus bas sur leurs échelles, à s'élever sur celles-ci. Il est évidemment facile pour un fils de bourgeois et qui le demeure lui-même, de critiquer ce comportement, alors que tout son environnement lui a facilité son accession à un pouvoir relatif. De même, l'absence d'indépendance économique, dans une société entièrement organisée sur la valeur économique des individus, ne peut être non plus considérée comme un facteur favorisant le bonheur. Comment se regarder soi-même avec une certaine tendresse, si les autres ne vous apprécient qu'à travers le prisme déformant de votre ascension sociale, lorsque cette ascension n'a pas dépassé les premières marches ? Comment peut-on parler d'égalité quand le pouvoir, qui crée les inégalités de toutes les espèces, s'acquiert par l'efficacité dans la production, la gestion et la vente des marchandises ?

Ainsi, lorsque des parents sont persuadés que le bonheur s'obtient par la soumission aux règles imposées par la structure socio-économique, il est compréhensible qu'ils imposent à leurs enfants l'acquisition coercitive des automatismes de pensée, de jugement et d'action conformes à cette structure. Mais s'ils pensent que le bonheur est une affaire personnelle, que l'équilibre biologique s'obtient par rapport à soi-même et non par rapport à la structure socio-économique du moment et du lieu, ce seront sans doute, pour l'ensemble social, de mauvais éducateurs, mais peut-être seront-ils de bons parents pour leurs enfants, si ceux-ci ne sont pas happés plus tard par le conformisme qu'ils peuvent alors peut-être leur reprocher de ne pas leur avoir appris.

Henri LABORIT Éloge de la fuite: R. Laffont, édit

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

Durée : /Travail de groupe

DEUXIEME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Support n°1

“ Sois tranquille...”

Sois tranquille, cela viendra ! Tu te rapproches,
tu brûles ! Car le mot qui sera à la fin
du poème, plus que le premier sera proche
de ta mort, qui ne s’arrête pas en chemin.

Ne crois pas qu’elle aille s’endormir sous les branches
ou reprendre souffle pendant que tu écris.
Même quand tu bois à la bouche qui étanche
la pire soif, la douce bouche avec ses cris

doux, même quand tu serres avec force le nœud
de vos quatre bras pour être bien immobiles
dans la brûlante obscurité de vos cheveux,

elle vient, Dieu sait par quels détours, vers vous deux,
de très loin au déjà tout près, mais sois tranquille,
elle vient : d’un à l’autre mot tu es plus vieux.

PHILIPPE JACCOTTET (1) in L’Effraie (2) et autres poésies, 1954, Gallimard.

(1) Philippe JACCOTTET (né en 1925) est un poète suisse d’expression française.

(2) L’effraie, qui donne son titre au recueil dont est extrait ce poème, est une chouette ; dans la tradition populaire, la chouette est messagère de mort.

Vous ferez de ce poème un commentaire composé en prenant soin de ne pas dissocier l’étude du fond et de la forme. Vous pourrez par exemple étudier comment le poète, tout en choisissant la simplicité, parvient à évoquer l’omniprésence menaçante de la mort.

RCI, BAC 92

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d’appréciation d’une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

Durée : / **Travail de groupe**

Support n°2

Quand il avait constaté la disparition du vélo et des tissus, il avait senti se creuser en lui un immense vide, ç'avait été le noir intégral. Il y avait eu comme un court - circuit dans son cerveau. Tout chancelait, tout titubait, tout chavirait autour de lui, en lui. Il étouffait, comme si l'air s'était raréfié. Il sentait presque physiquement peser sur ses épaules le poids de sa destinée. Les sentiments qu'il éprouvait n'étaient pas des sentiments éclairs de colère ; de frustration ; d'impuissance ou de révolte. Tout était inextricablement enchevêtré, mêlé. Il était l'incarnation même de l'homme vomé ; l'homme honni ; l'homme banni. Ces deux dernières années ; il avait suffisamment travaillé pour mériter assez de pain pour une durée d'homme ; mais le spectre de la misère l'avait suivi à la trace ; comme un chasseur tenace traque un animal blessé. Depuis ce matin de décembre où on lui avait remis cette lettre ambiguë de suspension ; il avait traîné nuit et jour sa vie de fatalité comme un bagnard traîne son boulet .Partout où il était allé ; partout où il avait cru pouvoir trouver un peu de pain ; un peu d'amitié ; un peu de chaleur humaine ; partout il avait vu l'échec courir à ses trousses comme un chien fidèle s'attache aux pas de son maître. C'est ainsi qu'il était tombé progressivement, inexorablement, tentant désespérément à toutes les étapes de s'accrocher aux branches qui cédaient et l'accompagnaient dans sa chute vertigineuse.

On eût dit qu'il y avait un incendie en lui, car la sueur ruisselait abondamment sur tout son corps, trempant sa chemise. Que va faire le Syrien ? L'accuser d'avoir volé le vélo et les tissus ? Appeler la police ? Le faire jeter en prison ? Que vont devenir sa femme et ses enfants ?

C'étaient là autant de questions brûlantes qui se pressaient dans l'esprit d'Adama.

Pierre - Claver ILBOUDO, *Adama ou la Force des choses*, Présence africaine, Paris, 1987.

Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, par exemple, monter comment le texte rend compte de la panique du personnage et quelle image de la fatalité il construit.

RCI, BAC 96

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

Durée : /Travail de groupe

➤ TROISIEME SUJET : LA DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet n°1

« La poésie, écrit Lamartine dans son roman Graziella, n'a pas d'écho plus sonore et plus prolongé que le cœur de la jeunesse où l'amour va naître (...) »

Jeunes que vous êtes, en quoi consiste pour vous le plaisir de lire de la poésie ? Justifiez votre analyse par des exemples précis tirés des poèmes que vous connaissez et aimez.

RCI, BAC 91

Sujet n° 2

Dans la revue "Notre Librairie" n°7 (avril - mai 1984), Maryse Condé écrit : « La littérature est là pour nous faire penser réfléchir, traduire l'angoisse que les individus portent en eux. Elle est là aussi pour nous faire rêver et cela, nous l'avons trop souvent oublié. »

Commentez et discutez cette assertion en vous aidant des œuvres littéraires que vous avez lues.

RCI, BAC 92

Sujet n° 3

« Les livres ne remuent pas le monde, mais ils le conduisent secrètement. Les moyens violents ont des effets sensibles, mais peu durables ».

Que pensez-vous de cette affirmation d'Etienne de SENANCOUR ?

RCI BAC 94

Sujet n° 4

« Les personnages des œuvres exaltent nos rêves, incarnent notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces, notre passion de souveraineté ».

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez les propos de Philippe Sellier.

RCI, BAC 95

Sujet n° 5

« La poésie dévoile dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement. »

Expliquez et commentez cette réflexion de Jean Cocteau, (Les textes littéraires généraux. A. Chassang et Senminger).

RCI, BAC 96

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez ces sujets de dissertation littéraire et si besoin est, proposez une reformulation.

GRILLE D'APPRECIATION D'UNE SITUATION D'ÉVALUATION

CRITERES	INDICATEURS
LISIBILITE	La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...)
	Les caractères de la police
	La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire)
	La clarté de la formulation des consignes
	La cohérence sémantique (absence de contradiction)
La structure du sujet	Le respect du format de l'épreuve
	La hiérarchisation des niveaux taxonomiques
La pertinence	L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante)
	Congruence : évaluation effective des habiletés installées
	La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...)
	La précision des critères/affectation des points aux critères
	L'accessibilité de l'épreuve
	L'indépendance des items
L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires	

ANNEXE

ANNEXE 1

CANEVAS DE FICHE DE LEÇON /SECONDAIRE

Discipline :

Classe (s) :.....
Activité :
Titre de la leçon:
Séance :
Durée :.....

Tableau des habiletés et des contenus

Habilités	Contenus

Situation d'apprentissage :.....
.....

<u>SUPPORTS DIDACTIQUES :</u>	<u>BIBLIOGRAPHIE :</u>
--------------------------------------	-------------------------------

FICHE DE DEROULEMENT DE LA LEÇON/SECONDAIRE

Moments didactiques/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'Enseignant	Activités des élèves	Trace écrite
Présentation				Activité
Développement				Titre de la leçon Séance n°
Evaluation				

OBSERVATIONS :.....

ANNEXE 2

Post-test

N°	ITEMS	REPONSES		
		VRAI	FAUX	Pas de réponse
1.	Un test objectif est un item dont le libellé contient la ou les réponse(s) à la question posée / consigne donnée			
2.	La lecture méthodique vise à faire de l'apprenant un lecteur autonome conscient de ses choix.			
3.	Le choix du texte de la dictée ou du résumé respecte des objectifs précis.			
4.	Un bon enseignant doit corriger sévèrement et, par tous les moyens, les apprenants récalcitrants.			
5.	Toute évaluation doit être en congruence avec les apprentissages.			
6.	Les auxiliaires pédagogiques et administratifs sont des baromètres pour les enseignants et l'administration.			
7.	Les textes de la dictée ou du résumé ne doivent pas comporter de biais.			
8.	Le corrigé-barème est facultatif.			
9.	Il est inutile d'administrer des devoirs de grammaire aux apprenants.			
10.	Les formats d'évaluation ne sont pas fixes.			
11.	Le texte du résumé, au BEPC, doit être obligatoirement argumentatif.			
12.	L'expression écrite est la clé de voûte de toutes les activités d'apprentissage du français au premier cycle du secondaire.			
13.	Ce n'est pas seulement à coup de cours de grammaire que l'enseignant apprendra aux apprenants à maîtriser la langue française.			
14.	Le curriculum, le programme, les progressions sont des termes qui renvoient à une même entité.			
15.	Les CE, les UP, les clubs, les APFC sont des creusets d'échanges indispensables au bon fonctionnement du système éducatif.			
16.	Les rapports entre Encadreurs et Enseignants doivent être emprunts d'empathie.			
17.	Un test subjectif est un item ou un sujet d'exercices dont les réponses ne sont pas connues d'avance.			
18.	La question à choix multiple est un test objectif			
19.	Même en dehors de l'APFC, pour préserver son image de marque, de formateur de la société, l'Encadreur doit avoir toujours un comportement digne.			
20.	La question/consigne à réponse élaborée est un test subjectif			
21.	Un Encadreur Pédagogique doit être accessible et disponible aux enseignants			
22.	Un Encadreur Pédagogique doit être autoritaire pour se faire respecter des enseignants			

ANNEXE 3

FICHE D'ÉVALUATION DE LA FORMATION

RUBRIQUES	REPONSES		
	OUI	NON	AUTRE
1- OPPORTUNITE DE L'ATELIER			
L'atelier est-il nécessaire ?			
L'atelier arrive- t-il au bon moment ?			
OPPORTUNITE DU SEMINAIRE			
2- PERTINENCE DES SUJETS ABORDES			
Les sujets abordés sont-ils dignes d'intérêt ?			
Les sujets abordés ont-ils répondu à de réels besoins ?			
L'atelier a-t-il résolu des problèmes précis ?			
L'atelier a -t- il répondu à vos attentes ?			
PERTINENCE DES SUJETS ABORDES			
3- QUALITE DES INTERVENANTS			
Les Intervenants ont-ils épuisé les sujets annoncés ?			
Les Intervenants maîtrisent –ils leur sujet ?			
QUALITE DES INTERVENANTS			
4- REINVESTISSEMENT DES ACQUIS			
Etes-vous capable d'expliquer les thèmes abordés ?			
Etes-vous capable de réinvestir les acquis de l'atelier ?			
REINVESTISSEMENT DES ACQUIS			
5- ORGANISATION DES ACTIVITES			
Les exposés ont – ils été intenses ?			
L'atelier s'est –il déroulé dans de bonnes conditions ?			
Le temps a-t-il été bien géré dans l'ensemble ?			
SUGGESTIONS			

ANNEXE 4

Exemples d'exploitation de la situation d'apprentissage

La situation d'apprentissage et d'évaluation en grammaire/orthographe

❖ Situation d'apprentissage

En grammaire et en orthographe, la situation d'apprentissage est liée à la leçon et chaque séance y prend son appui mais en variant les ressources qui, elles, sont liées à la séance.

En grammaire

Séance 3 : Étudier les trois (03) fonctions de l'adjectif qualificatif.

La présentation de la situation

Phase de présentation

Situation d'apprentissage

Contexte

Circonstance

Tâches

- ◆ Connaître les trois fonctions de l'adjectif
- ◆ Utiliser les adjectifs qualificatifs ...

TEXTE – SUPPORT (ressource)

En cette période pluvieuse, les voyageurs semblaient malheureux. Leurs haillons sales dégageaient une mauvaise odeur. Leurs montures, boîteuses, avaient du mal à avancer et cela les rendait nerveuses.

La réalisation des tâches

Phase de développement

Situation d'apprentissage

Démarche

Observation- manipulation (voir ressource)

A- L'épithète

Q : Quels sont les adjectifs qualificatifs contenus dans ce texte ?

R : Pluvieuse, malheureux, sales, mauvaise, boîteuses, nerveuses.

Q : Qu'est-ce qu'ils qualifient ?

R : Période, voyageurs, haillons, odeur, montures, les.

Q : observons la place de « pluvieuse, sales et mauvaise » Quelle remarque faites –vous par rapport aux GN qu'ils qualifient ?

R : pluvieuse et sales sont placés après le GN ;

Malheureux est placé avant. Les trois adjectifs qualificatifs sont liés directement au GN ; Ils sont placés immédiatement à côté du GN.

Q : Quelle est alors leur fonction ?

R : Ils sont épithètes.

Formulation

Q : quand dit-on qu'un adjectif qualificatif est épithète ?

R : un adjectif qualificatif est épithète quand il est directement relié au nom.

Trace écrite (à porter au tableau)

Application

Faire produire des exemples par les élèves. (*L'enseignant prévoit des exercices à faire faire oralement pour fixer le point étudier.*)

B L'attribut

B.1- l'attribut du sujet

Observation- manipulation (voir ressource)

Q : Observons maintenant « malheureux » ; quelle est sa place par rapport au GN qu'il qualifie ?

R : Il est placé après le GN ; Il n'est pas directement relié à lui.

Q : Par quoi est-il séparé du GN ?

R : Par le verbe « semblaient ».

Q : Quelle sorte de verbe est-ce ?

R : Un verbe d'état.

Q : Remplacez-le par d'autres verbes d'état.

R : Étaient, paraissaient, devenaient..., etc.

Q : Alors quelle est la fonction de l'adjectif qualificatif séparé du GN par un verbe d'état ?

R : Il est attribut du sujet.

Formulation

Quand l'adjectif qualificatif est-il attribut du sujet ?

Trace écrite (à porter au tableau)

L'adjectif qualificatif est attribut du sujet quand il est séparé du GN qu'il qualifie par un verbe d'état comme : être, paraître, devenir demeurer, rester, avoir l'air, etc.

Application

Faire produire des exemples par les élèves. (*L'enseignant prévoit des exercices à faire faire oralement pour fixer le point étudier.*)

B.2- L'attribut du COD

Observation- manipulation

Q : Quel est le dernier mot du texte ?

R : nerveuses.

Q : quelle est sa nature ? Quel mot qualifie-t-il ?

R : c'est un adjectif qualificatif. Il qualifie "les".

Q : quelle est la nature de "les" ?

R : pronom personnel.

Q : quelle est sa fonction ?

R : COD de rendait.

Q : Comment l'adjectif qualificatif est-il placé par rapport au GN ?

R : Il est séparé du GN par le verbe « rendait ».

Q : quelle est alors sa fonction ?

R : Il est attribut du COD « les »

Q : Quelle est la nature du verbe « rendait » ?

R : c'est un verbe d'action.

Formulation

Q : quand dit-on qu'un adjectif qualificatif est attribut du COD ?

R : *un adjectif qualificatif est attribut du COD quand il est introduit par des verbes comme rendre, trouver, juger, considérer, etc.*

Trace écrite (À porter au tableau)

Application

Faire produire des exemples par les élèves. (*L'enseignant prévoit des exercices à faire faire oralement pour fixer le point étudié.*)

C- L'apposé

Observation- manipulation

Q : quel adjectif du texte reste-t-il à examiner ?

R : boîteuses

Q : Quel GN qualifie-t-il ?

R : les montures.

Q : quelle est la position de l'adjectif qualificatif par rapport au GN ?

R : Il est placé après ; il est séparé du GN par une virgule.

Q : quelle peut être sa fonction ?

R : Il est mis en apposition, il est apposé.

Formulation

Q : quand l'adjectif qualificatif est-il apposé ?

L'adjectif qualificatif est apposé quand il est séparé du nom par une virgule.

Trace écrite (à porter au tableau)

Application

Faire produire des exemples par les élèves. (*L'enseignant prévoit des exercices à faire faire oralement pour fixer le point étudié.*)

Bilan

Q : **D'après ce que nous venons de voir, quel titre peut-on donner à notre leçon ?**

R : Les fonctions de l'adjectif qualificatif

Trace écrite (À porter au tableau)

Phase d'évaluation

Exercices de synthèse

Chaque séance se termine une ou des exercices écrits. Ces exercices sont faits par les apprenants pendant quelques minutes et corrigés. Ils permettent à l'enseignant de tester le niveau d'acquisition des notions enseignées.

- Proposer :
 - soit une situation intégrant un texte lacunaire de 05 à 10 lignes contenant des exemples fautives de la notion étudiée et faire corriger les erreurs.
 - soit proposer une situation intégrant un court texte à trous précédé des formes correctes/incorrectes possibles de la notion étudiée et demander aux élèves de les intégrer à la place qui convient. (Voir les outils d'évaluation).

ANNEXE 5

DEMARCHE DES ACTIVITES

DEMARCHE DE LA LECTURE METHODIQUE

1. Cas d'un texte extrait de l'œuvre intégrale à l'étude

(Texte d'une vingtaine à une trentaine de lignes)

1.1 Phase de présentation(5 mn)

- ◆ Amener les élèves à annoncer l'activité du jour/annoncer l'activité du jour ;
- ◆ Amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

- ✓ Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

1.2 Phase de développement(20 à 25 mn)

① Première étape : situation de l'extrait à étudier

Il s'agit de faire rappeler brièvement les éléments suivants :

A titre indicatif :

- partie ou chapitre précédent ;
- l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
- l'espace et le temps ;
- le ou les personnages principaux ;
- les relations qui les unissent.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation :

Rédiger :

- ✚ soit en une ou deux phrases,
- ✚ soit sous forme de tirets :
 - l'évènement immédiat de l'histoire en relation avec le passage à étudier ;
 - l'espace et le temps ;
 - le ou les personnages principaux ;
 - les relations qui les unissent.

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture (ou hypothèses de lecture 1)

Sans avoir lu le texte, les élèves seront interrogés par l'enseignant sur l'extrait à l'ordre du jour : Par exemple :

« *Maintenant que vous avez situé le texte, dites de quoi pourrait parler notre extrait d'aujourd'hui.* »

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau deux ou trois hypothèses formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des hypothèses.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse du texte par les élèves (pas plus de 4 minutes)

C'est à ce niveau que l'étude de l'œuvre intégrale en classe prend tout son sens ; en effet, il est impératif que chaque élève ait son livre (cf. consignes de la Page 4).
Le professeur veillera à ce que les élèves lisent effectivement et silencieusement le texte.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture (ou hypothèses de lecture 2)

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut par exemple poser cette question : « *Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle.* »

NB : Ces impressions de lecture (**hypothèses 2**) seront écrites juste sous les premières. Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture.

Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : Lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème
- le type (nature du texte)
- la tonalité

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Après quoi, il fera formuler l'hypothèse générale à partir de ces éléments.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

II. Hypothèse

générale :

7 Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- la détermination des axes de lecture (deux (02) minimum);
- l'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture) ;
- le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

III. Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous¹) et le remplir
Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ **Axe de lecture** : il doit comporter thème et écriture ;
- ✚ **Entrées** : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ **Analyse** : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu;
- ✚ **Interprétation** : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

¹ Le tableau peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

NB : Le tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être aéré et bien présenté pour faciliter la prise de notes.

1.3. Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4). A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

- 1- Relève
- 2-Détermine (nomme) l'entrée
- 3- Justifie l'emploi de
- 4- Interprète

NB : Il est à noter que la ligne « entrée 2 de l'axe de lecture 2 » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⑧ Huitième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 mn)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale ;
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec l'axe d'étude...).

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑨ Neuvième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

2. Cas d'un texte isolé

Exemple de situation d'apprentissage : Les élèves de la 5^{ème}1 du Lycée Moderne de Divo avouent rencontrer des difficultés à lire et à comprendre certains textes. En vue de surmonter cette difficulté, ils s'exercent, sous la conduite de leur professeur de français, à identifier toutes les ressources fournies par lesdits textes afin de les analyser et de les interpréter.

Texte 1

A ma mère

Femme noire, femme africaine, Ô toi ma mère je pense à toi...

O Dâman, ô ma mère, toi qui me portas sur le dos, toi qui m'allaitas, toi qui gouvernas mes premiers pas, toi qui la première m'ouvris les yeux aux prodiges de la terre, Je pense à toi..

Femme des champs, femme des rivières, femme du grand fleuve, ô toi, ma mère, je pense à toi...

O toi Dâman, ô ma mère, toi qui essayais mes larmes, toi qui me réjouissais le cœur, toi qui, patiemment supportais mes caprices, comme j'aimerais encore être près de toi, être enfant près de toi !

Femme simple, femme de la résignation, ô toi, ma mère, je pense à toi...

O Dâman, Dâman de la grande famille des forgerons, ma pensée toujours se tourne vers toi, la tienne à chaque pas m'accompagne, ô Dâman, ma mère, comme j'aimerais encore être dans ta chaleur, être enfant près de toi. ...

Femme noire, femme africaine, ô toi ma mère, merci ; merci pour tout ce que tu fis pour moi, ton fils, si loin, si près de toi !

Camara LAYE
L'Enfant Noir (1953)

2.1- Phase de présentation (5 mn)

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler le titre de la séance précédente, et surtout les différents outils de la langue utilisés pour construire le sens du type de texte étudié.

2.2- Phase de développement (20 à 25 mn)

Le professeur distribue ou fait distribuer le texte-support aux élèves. Il devra s'assurer que tous les élèves en sont pourvus.

① Première étape : Présentation du texte

➡ faire observer le para texte (titre, œuvre, auteur, nationalité) pour **présenter le texte**.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Présentation :

Rédiger :

- ✚ soit en une ou deux phrases,
- ✚ soit sous forme de tirets :

- Auteur
- Nationalité
- Œuvre
- Titre

② Deuxième étape : Formulation des attentes de lecture

➡ faire formuler des attentes de lecture à partir de l'observation du para texte.

- le titre de l'œuvre d'où est tiré le texte – support ;
- Le titre du texte ;
- l'identité de l'auteur;
- le manuel (si c'est le cas) ;
- la maison d'édition, la collection, l'année de parution de l'œuvre, si elles sont mentionnées.

L'enseignant pourra demander aux élèves de formuler deux ou trois attentes de lecture en s'appuyant sur ces éléments para textuels.

Exemple : En vous aidant du paratexte, imaginez ce dont il peut être question dans le texte.

NB : A ce niveau, l'enseignant portera dans le coin droit du tableau (ou partie brouillon du tableau) deux ou trois attentes formulées par la classe. Il ne devra point en rejeter ; **ce ne sont que des attentes de lecture.**

③ Troisième étape : Lecture silencieuse

-le professeur fait lire silencieusement le texte pendant trois (03) minutes environ. Il doit lui-même respecter le temps fixé aux élèves.

④ Quatrième étape : Formulation des impressions de lecture

A la fin du temps consacré à cette lecture silencieuse, l'enseignant peut poser cette question : Par exemple : « Maintenant que vous avez lu le texte, dites de quoi il parle.»

NB : Ces impressions de lecture seront écrites juste sous les premières dans la partie « brouillon ». Aucune ne devra être rejetée, tout comme les attentes de lecture. Puis suivra la confrontation entre les attentes et les impressions de lecture pour éliminer les réponses qui n'ont aucun lien avec le texte.

En tout état de cause, l'impression qui aura le plus retenue l'attention des élèves sera provisoirement maintenue.

⑤ Cinquième étape : lecture magistrale

L'enseignant lira intégralement le texte de façon expressive, car il s'agit bien de la lecture du maître.

NB : Lors de cette lecture, l'enseignant devra se tenir debout en face des élèves.

⑥ Sixième étape : Formulation de l'hypothèse générale

A travers des questions et des consignes précises, l'enseignant devra amener les élèves à identifier de manière consensuelle :

- le thème ;
- le type (nature du texte) ;
- la tonalité.

NB : La prise en compte de la tonalité est recommandée. Cependant, elle ne doit pas être systématisée.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

II- Hypothèse générale :

⑦ Septième étape : Vérification de l'hypothèse générale

La vérification de l'hypothèse générale passe par :

- ➡ la détermination des axes de lecture (deux (02) minimum)
- ➡ l'identification des entrées (deux (02) maximum par axe de lecture)
- ➡ le relevé des indices textuels, leur analyse et leur interprétation.

NB : Cet ordre n'est pas figé. L'exploitation de ces éléments ne devra pas être mécanique.

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

III- Vérification de l'hypothèse générale

Faire dessiner le tableau de vérification de l'hypothèse générale (ci-dessous²) et le remplir
Au fil du déroulement de la vérification de l'hypothèse générale.

Note explicative :

- ✚ Axe de lecture : il doit comporter thème et écriture ;
- ✚ Entrées : identifier les outils de la langue caractéristiques du type de texte étudié ;
- ✚ Analyse : déterminer la nature et la valeur d'emploi de l'outil de la langue retenu ;
- ✚ Interprétation : dégager l'effet de sens induit par l'analyse ; c'est construire le sens du texte.

² Le tableau de vérification peut se présenter sous d'autres formes (cf. annexe).

Le tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axe de lecture 1 :.....

Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Entrée n°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Entrée n°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		

Axe de lecture 2 :.....

Entrée n°1	Ligne x « ... » ; Ligne y « ... » ; Etc.		
A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation.

Une autre présentation du tableau de vérification de l'hypothèse générale

Axes de lecture	Entrées choisies	Relevé des indices textuels	Analyse des indices	interprétation
Axe de lecture 1	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... »		
	Entrée N°2	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
Axe de lecture 2	Entrée N°1	Ligne x « ... » Ligne y « ... » Etc.		
	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation	A faire remplir à la correction de la phase d'évaluation

⑧ Huitième étape : Phase d'évaluation (10 à 15 mn)

Comme l'évaluation porte sur l'exploitation de l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2, la phase d'évaluation, exceptionnellement, intervient à cette étape. On constate là que la phase d'évaluation est intégrée à la phase de développement. Il s'agit d'intégrer l'entrée n°2 de l'axe de lecture 2 dans une brève situation suivie de consignes (2 à 4).

A titre indicatif, voici des verbes introduisant les consignes dans l'ordre des niveaux taxonomiques :

1. Relève
2. Détermine (nomme) l'entrée....
3. Justifie l'emploi de.....
4. Interprète les indices textuels analysés.

NB : Il est à noter que la ligne « **entrée 2 de l'axe de lecture 2** » du tableau de vérification de l'hypothèse générale devra être remplie après le traitement de la situation d'évaluation.

⑨ Neuvième étape : Bilan de l'étude. (5 à 10 mn)

- faire faire une synthèse des éléments pertinents de l'étude ;
- faire faire la confrontation entre les résultats de l'étude et l'hypothèse générale.
- faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...)

Traces écrites au tableau et dans le cahier des élèves.

IV. Bilan

Faire faire la synthèse des éléments pertinents (thème et écriture).

⑩ Dixième étape : Relecture du passage (si possible).

L'enseignant fera lire tout le texte par un élève (ou plusieurs élèves dans le cas d'un dialogue ou d'un extrait de pièce de théâtre).

NB : La prise de notes des élèves pourra se faire au fil du déroulement du cours ou à la fin. Dans le dernier cas, l'enseignant prévoira un temps suffisant pour cette prise de notes.

DEMARCHE DE LA LECTURE SUIVIE

La lecture suivie est une activité de lecture qui ne se fait uniquement que dans l'œuvre intégrale. Voici la structure de cette activité :

Déroulement de la séance

1- Phase de présentation

- amener les élèves à annoncer l'activité du jour ;
- amener les élèves à rappeler ce qu'ils ont retenu de la dernière séance (**lecture méthodique ou lecture suivie**).

Le professeur rappelle la situation d'apprentissage et indique que le texte du jour développera un aspect de cette situation.

2- Phase de développement

① Première étape : Situation du passage

- Faire rappeler les éléments (personnages, espace, temps, thème...) précédant le passage à étudier et qui ont un rapport avec ce passage.
- Faire identifier la place du passage (chapitre, partie, acte, tableau, scène) dans l'œuvre.)

Trace écrite au tableau et dans le cahier des élèves.

I. Situation : soit la rédiger en une ou deux phrases, soit lister des éléments paratextuels appropriés.

② Deuxième étape : Formulation des hypothèses de lecture

- ✓ Faire formuler des hypothèses de lecture à partir des éléments paratextuels ou de la situation du passage.

③ Troisième étape : Construction du sens des unités significatives

- ✓ Faire lire l'unité significative 1 pour en construire le sens

1) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style ;
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 1 :

Traces écrites :

- ✚ soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- ✚ soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps ...

✓ Faire lire l'unité significative 2 pour en construire le sens.

2) **Unité significative 1** : PP à : «..... à »

Questions et consignes portant sur :

- ◆ l'histoire ;
- ◆ le ou les personnages ;
- ◆ l'espace et le temps ;
- ◆ les relations qui les unissent ;
- ◆ le lexique / les figures de style
- ◆ le type de texte, etc.

Titre de l'unité significative 2 :

Traces écrites :

- ✚ soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- ✚ soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

3- Phase d'évaluation

La phase d'évaluation peut porter sur un passage de l'unité significative 2 non encore étudié au cours de la séance ; dans ce cas, le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques).

Par exemple, après avoir lu silencieusement ce passage :

- 1- Relève les indices qui renvoient à ...
- 2- Propose un titre à la séquence lue.
- 3- Résume le passage en deux phrases.

NB : Lors du traitement de la situation, le professeur fait compléter les traces écrites avec les aspects non encore vus et révélés par l'évaluation.

Elle peut aussi porter sur une troisième unité significative ; le professeur délimite le passage et donne des consignes aux élèves (2 à 4 en tenant compte des niveaux taxonomiques). Dans ce cas, les réponses validées des élèves constitueront une autre trace écrite dans la phase de développement :

Titre de l'unité significative 3 :

Traces écrites :

- ✚ Soit faire un bref résumé des éléments pertinents de cette unité significative (1 ou 2 phrases).
- ✚ soit lister les éléments pertinents à partir l'histoire, le ou les personnages, l'espace et le temps...

Elle peut enfin porter sur toute autre formulation de situation d'évaluation de même famille que la situation d'apprentissage. Cela pourrait intervenir à la fin, soit d'un chapitre, soit d'une partie, soit d'un tableau, soit d'un acte, soit d'une œuvre intégrale. Cette situation d'évaluation permet au professeur de faire faire un bilan d'étape.

④ Quatrième étape : Bilan

- ✓ Faire faire une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage ;
- ✓ faire confronter les résultats de l'étude avec les hypothèses de départ ;
- ✓ Faire établir le lien entre le passage étudié et l'axe d'étude
- ✓ Faire porter un jugement critique (leçons à retenir, liens avec d'autres textes traitant du même thème...) et faire une ouverture, si possible.

Trace écrite : une brève synthèse de l'étude ou un bref résumé du passage (1 ou 2 phrases).

ÉTUDE DE L'ŒUVRE INTÉGRALE (10 séances)

Contenus	Consignes pour conduire les activités	Techniques pédagogiques	Moyens et supports
<p>Introduction à l'étude de l'œuvre intégrale</p>	<p>Pour la séance 1, introduire l'œuvre intégrale :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire lire au préalable l'œuvre intégrale pour identifier : <ul style="list-style-type: none"> -les personnages principaux ; -les thèmes majeurs ; -les faits d'écriture : genre littéraire, tonalité. -Faire : <ul style="list-style-type: none"> -rechercher des informations sur l'auteur et son œuvre. -analyser le paratexte : la première et la quatrième de couverture. -analyser la structure externe de l'œuvre. -Faire formuler l'axe d'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> -Travail individuel. -Travail collectif. 	<ul style="list-style-type: none"> -Œuvre à l'étude ; - Échange verbal.
<p>Organisation de l'étude de l'œuvre intégrale</p> <p>NB : Respecter La démarche et le nombre prescrit des activités de lecture. (06 Lectures suivies et 02 Lectures méthodiques).</p>	<p>Pour les séances 2 à 9, faire construire le sens des extraits choisis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire identifier des indices textuels pertinents : <ul style="list-style-type: none"> -la structure du texte ; -les outils grammaticaux ; -les indices lexicaux ; -les figures de style. -Faire analyser et interpréter les indices textuels. -Faire : <ul style="list-style-type: none"> - formuler des hypothèses de lecture. -élaborer une synthèse des remarques pertinentes de l'étude du texte. - mettre en relation l'hypothèse avec les acquis de l'étude. • Pour chaque séance (séance 2 à 9), faire traiter une situation d'évaluation portant sur : soit une partie de l'extrait étudié, soit les personnages, soit les thèmes, soit l'espace et le temps, soit l'intrigue ; en tenant compte de l'axe d'étude. 	<ul style="list-style-type: none"> -Travail collectif. -Travail individuel. 	<ul style="list-style-type: none"> -Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Échange verbal.
<p>Conclusion de l'étude de l'œuvre</p>	<p>Pour la séance 10 ; faire élaborer la conclusion de l'étude de l'œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Faire mettre en rapport les résultats de l'étude avec l'axe d'étude. -Faire rappeler les thèmes étudiés et les faits d'écriture. *Faire dégager la portée de l'œuvre. <ul style="list-style-type: none"> • Proposer une situation d'évaluation portant sur : soit la portée de l'œuvre, soit les thèmes étudiés, soit les faits d'écriture étudiés. <p>NB : Faire traiter une situation d'évaluation de l'étude générale de l'œuvre intégrale à la 11^e séance.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Travail individuel ; -Travail collectif 	<ul style="list-style-type: none"> -Œuvre à l'étude ; -Textes choisis ; - Echange verbal.

DEMARCHE DE L'EXPLOITATION DE TEXTE

I- Présentation de l'exercice

L'**exploitation de texte** est l'une des activités d'apprentissage au programme d'enseignement du premier cycle. Elle est le prolongement de la **lecture méthodique** en ce qu'elle utilise le texte-support préalablement étudié au cours de cette activité. A ce titre, son étude doit être directement rattachée à la compétence disciplinaire n°3 (CD3) Toutefois, l'exploitation de texte demeure une activité d'apprentissage autonome et obligatoire distincte de la Lecture Méthodique. Exploiter un texte, c'est élucider des éléments caractéristiques du texte sur le **vocabulaire**, les **structures grammaticales**, les **techniques d'expression**.

L'exploitation de texte s'insère dans la répartition du volume horaire d'une classe de français comme suit :

- En cycle d'observation (6^{ème}/5^{ème}) : 1heure par quinzaine ;
- En cycle d'orientation (4^{ème}/3^{ème}) : 1heure par semaine.

II- Objectifs de l'exercice

Dans la lecture méthodique, le texte est l'objet fondamental dont il faut construire le sens à partir de l'interprétation des indices textuels repérés et analysés.

Dans l'exploitation de texte, le texte est un « prétexte » : prétexte à l'étude de son vocabulaire, prétexte à la manipulation de structures grammaticales, prétexte à toute sorte d'exercices d'expression tant orale qu'écrite. Il va s'en dire que l'activité vise à développer chez les apprenants des savoirs et savoir-faire pour améliorer leur expression.

Cette particularité fait de l'exploitation de texte une activité transversale par rapport à toutes les compétences disciplinaires.

III- Démarche

Contrairement aux séances de grammaire et d'orthographe, l'exploitation de texte ne respecte pas un programme défini. Seul le texte-support fournit les points à étudier.

Il n'existe pas non plus une démarche unique adaptable à tous les textes ; il faut surtout veiller à mettre en évidence des indices caractéristiques du type de texte étudié en termes de vocabulaire (1 ou 2 mots maximum), de structures grammaticales (1 ou 2 notions maximum), d'orthographe (1 ou 2 notions maximum), de techniques d'expression.

Une séance d'exploitation de texte pourra utiliser la stratégie d'apprentissage suivante :

- **Identification des formes et des structures d'expression ;**
- **Manipulation de celles-ci ;**
- **Compréhension des faits observés ;**
- **Réemploi en contexte des formes et structures d'expression.**

1- Vocabulaire

L'étude des points de vocabulaire portera sur :

- les principes de construction ou de la dérivation : préfixe, suffixe, radical, etc.
- les familles de mots et leur relation sémantique : synonymie, antonymie ...
- l'étymologie ou l'origine des mots: grecque, latine, ... et leur évolution.
- le regroupement des mots dans un champ lexical autour d'un thème
- l'utilisation (niveaux de langue) en fonction de situations de communication diverses (selon le code de l'usage social)
- la caractérisation du lexique.

2- Structures grammaticales

Il s'agit d'une grammaire occasionnelle qui s'oppose à la grammaire systématique. Les points étudiés porteront sur :

- des structures syntaxiques à faire réemployer ;
- des tournures courantes encore mal maîtrisées comme à supposer que, du fait de etc.
- des notions enseignées en grammaire mais mal assimilées.

3- Les techniques d'expression

Tout texte présente des techniques de composition et de rédaction spécifiques que l'apprenant devra maîtriser. La séance d'exploitation de texte lui permettra de découvrir les procédés pour la rédaction d'un type de texte donné afin de les pratiquer et d'en comprendre le fonctionnement.

Ainsi, pourra-t-on étudier :

- **le traitement du suspense dans un récit ;**
- **la technique du passage de la narration au dialogue ;**
- **les différents moyens d'organisation d'une description, d'une explication, d'une argumentation ;**
- **les règles de la métrique et de la versification.**

DEMARCHE DE LA LECTURE DIRIGEE

A-SITUATION DES FRAGMENTS

► Faire rappeler ce qui permet de comprendre les passages. Le professeur pourrait demander par exemple dans quelles parties ces textes se situent; la situation socio – politique qui y est décrite ; le ou les personnage(s) présenté(s) ses/ leurs actions ; le trait dominant de ce/ces personnage(s).

B- LECTURE DES FRAGMENTS DE TEXTES

► Après avoir déterminé les passages à étudier, le professeur ou des élèves en font une lecture expressive.

C- FORMULATION DU FIL CONDUCTEUR

► Le fil conducteur est formulé après la lecture magistrale.

Le professeur devra procéder par questionnement pour trouver le fil conducteur. Il pourrait par exemple demander aux élèves ce qui lie ces passages (quel en est le thème commun).

D- CONSTRUCTION DU SENS DES FRAGMENTS

► La construction du sens de ces textes se fait à partir du fil conducteur. Le professeur fera, avec les élèves, une lecture ciblée en élaborant un questionnement et des consignes précis en rapport avec le fil conducteur ; un exemple de fil conducteur : la déchéance de Fama (fragments extraits de *Les soleils des Indépendances* de Ahmadou KOUROUMA).

NB. Des possibilités pour construire le sens des textes :

- soit les deux ou trois textes sont analysés l'un à la suite de l'autre
- soit l'étude est faite simultanément.
- soit dresser un tableau récapitulatif de l'étude

FRAGMENT N°1

- **Titre ;**

INDICES TEXTUELS	ANALYSE ET INTERPRETATION

E- BILAN

► Le professeur pourrait faire rappeler les éléments pertinents dans un tableau : éléments de convergence et de divergence ou faire faire les synthèses des différentes analyses en soulignant les nuances d'un texte à l'autre.

► Il montrera l'intérêt de ces passages par rapport à l'axe d'étude. (Voir Nouveaux programmes de français : Seconde p. 17 ; Première p. 19 ; Terminale p. 17)

NB. Le professeur évitera de faire une lecture méthodique bis au cours de la construction du sens des textes.

Démarche du cours de grammaire/Perfectionnement DE LA LANGUE ET SAVOIR-FAIRE

Comme un cours de sciences, le cours de grammaire passe par trois (3) étapes :

1. L'étape de l'observation/manipulation ;
2. L'étape de la formulation ;
3. L'étape de l'application.

Dans un cours de SVT ou de physique, ces trois (3) étapes s'appelleraient :

1. Expérience
2. Loi
3. Problèmes d'application

Il est facile de voir que la grammaire s'enseigne de la même façon :

I. L'observation / la manipulation

De même qu'on manipule des produits chimiques pour faire observer une expérience, en grammaire, on manipule des mots et des phrases de la langue pour faire observer leur fonctionnement. Ces manipulations s'appelleront :

- transformations ;
- substitutions ;
- déplacements ;
- adjonctions ;
- soustractions, etc.

On « sensibilise » ainsi les élèves en mettant en valeur le phénomène que l'on désire étudier, puis on les aide à réfléchir et à retrouver par eux-mêmes la règle qui gouverne l'usage. Bien entendu, le tableau est abondamment utilisé lors de cette première étape. Comme matériel d'observation, on peut utiliser :

- soit un texte tiré d'un manuel ou d'une œuvre intégrale ;
- soit un exercice très simple auquel on est sûr que les élèves apporteront des réponses correctes ;
- soit un ou deux corpus de phrases préparés par le professeur.

II. La formulation

Une fois la loi (« règle ») dégagée, il faut la formuler clairement pour qu'elle soit portée dans les cahiers comme traces écrites et retenue par les élèves. En fait, ce n'est pas la règle qu'ils retiendront, le plus souvent, mais l'exemple qui l'accompagne, surtout si celui-ci est bien présenté.

L'usage de la craie de couleurs différentes (pour l'antécédent, les pronoms, les désinences, les accords, etc.) peut encore améliorer la présentation et aider la mémoire visuelle des élèves.

III. L'application

Quand un théorème mathématique a été démontré, quand une loi physique a été déduite d'une expérience, on demande aux élèves d'investir dans la pratique leur nouveau savoir théorique : autrement dit, on leur donne des problèmes à résoudre. De même, la formulation d'une règle de grammaire est suivie d'une phase d'application où les élèves se voient proposer des exercices d'entraînement.

Ces exercices devront être principalement oraux. En effet, il s'agit de faire acquérir des automatismes de langage : la réponse doit donc suivre immédiatement la question posée ; et il est impossible d'obtenir cela par écrit ! Ces exercices pourront être structuraux ou transformationnels. Ensuite seulement, des exercices écrits pourront être proposés.

Cet entraînement destiné aux élèves doit aussi permettre à l'enseignant de savoir si son cours a été ou non compris ; autrement dit, il sert de test d'évaluation pour lui.

EXPRESSION ECRITE (1^{er} cycle)

→ **1^{re} phase : Appropriation de la situation** par les Elèves qui doit aboutir à la compréhension de celle-ci.

(5 à 10mn)

NB : La reformulation ou le résumé de la situation par les élèves est le résultat de cette appropriation.

→ **2^{ème} phase : exploitation de la situation** pour :

- définir le type d'écrit ;
- dégager ses caractéristiques/son fonctionnement (possibilité d'exploiter le texte vu en lecture méthodique de même type que celui de la situation étudiée) ;
- identifier les outils de la langue (à partir du même support de la lecture méthodique). **(15 à 20 mn)**

→ **3^{ème} phase : exploitation de la situation** pour :

- rechercher les idées ;
- organiser les idées : dans l'introduction ; le développement ; la conclusion ;
- rédiger collectivement le devoir. **(30 à 35 mn)**

→ **4^{ème} phase : évaluation**

Traiter une situation de la même famille que la situation d'apprentissage de départ. **(30 à 40 mn)**

→ **5^{ème} phase : rappel de ce qu'il faut retenir de la séance. (5 à 10 mn)**

**DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle
(LETTRE PERSONNELLE, DESCRIPTION, PORTRAIT, POÈME, COMPTE RENDU, DIALOGUE ARGUMENTATIF, TEXTE EXPLICATIF ET ARGUMENTATIF)**

La composition française

Moments didactiques/Plan du cours	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant (e)	Activités de l'apprenant (e)	Traces écrites
Phase de présentation de la séance (5 mn)	Consignes/ Questions	I. PHASE DE PRESENTATION Faire : - Faire rappeler l'activité du jour. - Faire rappeler la leçon. - Écrire au tableau un exemple de situation intégrant le texte support	Ils s'exécutent.	ACTIVITE D'EXPRESSION ÉCRITE
Phase de développement (45 à 50mn) <u>Définition</u> <u>I/ La structure du type de texte</u> <u>II/ Les outils de</u>	Consignes/ questions	II. PHASE DE DÉVELOPPEMENT - Faire présenter la séance. - Faire formuler le titre de la séance. - Faire exécuter les étapes 1 à 4. 1^{ère} étape : compréhension de la situation d'apprentissage - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la leçon/de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche. Faire identifier le thème de la situation. - Faire définir le type de texte à produire. 2^{ème} étape : structure et outils de la langue du type de texte (cf. Le texte de même type vu en lecture méthodique) - Faire repérer la structure du texte.	Les élèves s'exécutent	Leçon : Séance 1 <u>Définition</u> <u>I/ La structure du type de texte</u>

<p><u>langue appropriés au type de texte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de style simples <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées.</p> <p>2- Rédaction collective</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Faire repérer les outils de la langue spécifiques au type de texte : <ul style="list-style-type: none"> • le lexique ; • les temps verbaux ; • les types de phrases ; • le vocabulaire évaluatif ; • etc. - Faire repérer les figures de style : <ul style="list-style-type: none"> • comparaison ; • énumération ; • exagération ; • etc. <p>3^{ème} étape : traitement de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire rechercher et organiser les informations selon les trois grandes parties d'un devoir d'expression écrite : <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction ; • le développement ; • la conclusion. <p>4^{ème} étape : rédaction collective du type d'écrit</p> <p>Faire rédiger une partie du type de texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'introduction et un paragraphe du développement ou • un paragraphe du développement et la conclusion. <p>NB : la rédaction collective se fait sous la conduite de l'enseignant. Celui-ci fera attention à la production des phrases des élèves.</p>		<p><u>II/ Les outils de langue appropriés au type de texte</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Outils lexicaux - Outils grammaticaux - les figures de style simples <p><u>III- Traitement de la situation d'apprentissage</u></p> <p>1-Recherche et organisation des idées.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction • Développement • Conclusion <p>2-Rédaction collective</p> <p>une partie du type de texte</p>
<p>Phase d'évaluation</p> <p>(45 mn)</p>		<p><u>PHASE D'ÉVALUATION</u></p> <p>A partir d'une situation d'évaluation (même famille que la situation d'apprentissage)</p> <p>Faire rédiger une partie du devoir en prenant soin d'utiliser quelques outils simples de la langue.</p> <p>(Correction 25min)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min) 	<p>Les élèves traitent la situation d'évaluation.</p> <p>(Travail individuel 20mn)</p>	<p><u>Traitement de l'évaluation</u></p> <p>Travail individuel ou collectif des élèves.</p>

**DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'EXPRESSION ÉCRITE au premier cycle
(TEXTE INFORMATIF ET TEXTE ARGUMENTATIF)**

Le résumé de texte

Moments didactiques/Plan du cours/Durée	Stratégies pédagogiques	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Traces écrites
<p><u>1/ Phase de présentation</u> (5 mn)</p>	<p>Consignes/ Questions</p>	<p>I/ PHASE DE PRESENTATION</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amener les élèves à annoncer l'activité du jour. - Faire rappeler le type de texte sur lequel a porté la dernière séance de lecture méthodique - Faire préciser ce qui caractérise le texte argumentatif. - Faire distribuer la situation (le texte-support) 	<p>Le texte argumentatif/texte informatif</p>	<p>EXPRESSION ECRITE :</p>
<p><u>Phase de développement</u> (45 à 50mn) 1. Construction du sens du texte</p>	<p>Consignes/ questions</p>	<p>II-PHASE DE DEVELOPPEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire lire silencieusement la situation. - Faire lire la situation à haute voix par des élèves. - Faire une lecture magistrale. - Faire formuler le titre de la séance à partir du contenu indiqué dans la tâche - Faire exploiter la situation pour formuler le titre de la leçon/la séance. - Faire exécuter les étapes 1 à 4. <p>1^{ère} étape : Construire le sens du type de texte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faire identifier le thème du type de texte - Faire relever la justification dans le texte - Faire déterminer la thèse de l'auteur. - Faire repérer la structure du texte 	<p>-Lecture - Répondre aux questions - Résumer le texte au 1/3</p> <p>Les élèves s'exécutent</p>	<p>Leçon : Séance 1</p> <p>1. Construction du sens du texte Thème du texte : Thèse de l'auteur :</p> <p>Structure du texte : <u>Paragraphe 1</u> Paragraphe2 Paragraphe 3</p>

<u>2. Sélection des idées essentielles et lien logique</u>	Consignes/ Questions	2^{ème} étape : Sélectionner les idées essentielles et établir un enchaînement logique entre les idées - Faire relever les idées essentielles par effacement des idées répétées, des parenthèses et des exemples. - Faire insérer (au besoin) de nouveaux connecteurs logiques.	Les élèves s'exécutent	2. Sélection des idées essentielles et lien logique
<u>3. Reformulation des idées</u>	Consignes/ Questions	3^{ème} étape : Reformuler les idées Faire reformuler dans une expression personnelle (utilisation de synonymes et de mots englobants) les idées relevées	- Les élèves s'exécutent	3. Reformulation des idées
<u>4ème étape : Rédiger le résumé du texte</u>	Consignes/ Questions	4ème étape : Rédiger le résumé du texte Faire rédiger le résumé du texte - support à partir des idées reformulées	- Les élèves s'exécutent	4. Rédaction collective du résumé
<u>III/ Phase d'évaluation (45 mn)</u> <u>Traitement de la situation d'évaluation</u>		III- PHASE D'EVALUATION Situation d'évaluation intégrant le texte 2 ou un autre paragraphe du texte 1. (Correction 25min) - Récapitulation (voir traces écrites) - Faire faire le point de toutes les habiletés installées au cours de la séance. (10 min)	Les élèves traitent la situation d'évaluation. (Travail individuel 20mn)	Traitement de la situation d'évaluation Correction de la situation d'évaluation

L'ADMINISTRATION DE L'ÉPREUVE ORALE.

OBJECTIF : l'épreuve orale au baccalauréat permet de « **vérifier en un quart d'heure environ qu'un candidat est capable de s'exprimer correctement en français, de comprendre et d'apprécier un texte d'une œuvre étudiée en classe.**

L'enseignant évaluera au cours de cette épreuve :

- **Des savoirs et des savoir-faire du candidat** : la maîtrise de la langue et la capacité du candidat à analyser et interpréter un texte littéraire ; en d'autres termes, ce sont les qualités personnelles du candidat telles que : l'esprit de méthode et de synthèse, l'aisance dans l'expression, la précision et la pertinence des remarques qui sont appréciées.

- **Un savoir- être du candidat : son attitude et sa tenue vestimentaire.**

I/ LA MISSION DE L'HARMONISATEUR.

Pour une coordination et un suivi efficaces du déroulement des épreuves orales, le rôle de l'harmonisateur est capital car il a pour mission de/d'

- **établir la justice et l'équité entre les candidats en uniformisant les critères d'évaluation ;**

- **lutter contre la fraude, le laxisme et le favoritisme ;**

- **apporter un appui pédagogique aux interrogateurs débutants ou demandeurs.** En d'autres termes, **donner les mêmes chances de réussite à tous les candidats**

Qualités et attitudes de l'harmonisateur : **l'assiduité ; la ponctualité ; la disponibilité ; la mobilité ; l'humilité ; la courtoisie ; du tact dans ses relations avec les examinateurs et les membres du secrétariat ; la rigueur, l'intégrité, le respect scrupuleux des consignes.**

I.1/ AVANT LES ÉPREUVES.

L'harmonisateur tiendra une réunion d'information avec les interrogateurs de sa discipline pour :

- **Expliquer son rôle ;**

- **Lire et commenter les instructions officielles** au verso des convocations surtout **insister sur le noircissement des notes de la demi-journée avant le dépôt des vacations au secrétariat** pour éviter toute suspicion de trafic de notes avec les candidats pendant la pause.

- **Lire et commenter la grille d'évaluation de l'interrogation orale** ou en élaborer avec les interrogateurs et les sensibiliser à les respecter.

- **Attirer l'attention des interrogateurs sur l'attitude à tenir face au candidat** (l'aider en cas de difficulté par un questionnement plus précis et plus élaboré.

I.2 /PENDANT LES EPREUVES ORALES.

L'harmonisateur doit être :

- **Mobile et disponible**

-Assurer le suivi de l'oral en assistant ou en participant à quelques interrogations dont l'attribution de la note définitive revient à l'interrogateur du candidat.

-Procéder aux réajustements des notes grâce à la comparaison des fiches de statistiques.

I.3 / APRES LES EPREUVES ORALES.

L'harmonisateur fait le bilan en notant les points de satisfaction, les difficultés rencontrées et les suggestions.

Attitude des interrogateurs et des correcteurs face à l'harmonisateur

Les interrogateurs doivent **collaborer avec l'harmonisateur, être courtois** avec lui car il a été désigné par la DECO pour une mission précise : pallier les grands écarts dans la notation des candidats ; amener les interrogateur à respecter les critères d'évaluation qui mettent en relief la valeur intrinsèque du candidat.

Absence d'harmonisateurs dans les centres pendant les épreuves orales

Le vice-président chargé de la supervision des épreuves orales, désigne des interrogateurs responsables par discipline pour procéder à la lecture des critères d'évaluation ou à une élaboration de critères s'ils n'en n'existent pas. Des points sont faits régulièrement par le vice-président pour attirer l'attention de ceux qui s'écartent de la norme.

Malgré l'existence de textes officiels sur la gestion rigoureuse des examens, des manquements graves sont souvent constatés dans l'administration des épreuves orales : ce sont entre autres :

1/ Présentation par les candidats de listes non conformes : nombre d'œuvres au programme souvent incomplets; non- respect des genres à étudier par série ; formulation approximative des axes d'étude et confusion entre axe d'étude et axe de lecture.

2/ Insuffisance dans les prestations des candidats : non maîtrise de la méthodologie de la lecture méthodique ; exploitation approximative du tableau d'analyse et méconnaissance des outils pertinents d'analyse ; récitation des cours de lecture méthodique...

3/ Maladresses de certains examinateurs pendant l'interrogation.

-Confusion entre évaluation formative et certificative car ils construisent eux-mêmes le sens du texte à la place du candidat

-Questionnement maladroits aux candidats ou questions dénigrant l'enseignant du candidat : « qui est ton professeur ? C'est lui qui t'a appris cela ? »

-Interrogation des candidats sur la totalité des textes étudiés en classe au lieu d'une partie (cours récité par cœur par le candidat).

-Des examinateurs décident d'évaluer plusieurs candidats à la fois pour résoudre le problème du nombre de candidats à interroger par demi-journée.

-Certains examinateurs ignorent le contenu des œuvres au programme, ils sont donc handicapés pendant l'entretien avec le candidat, pire, d'autres se contentent des dessous de table des candidats, foulant aux pieds les règles élémentaires de la déontologie du métier d'enseignant.

Ces comportements qui constituent de graves manquements à la crédibilité de nos examens sont à proscrire par les examinateurs afin qu'on obtienne des résultats scolaires fiables.

II / L'EXAMINATEUR

II. 1/ DEROULEMENT DE L'EPREUVE

II.1.1 -Les normes à respecter avant l'administration de l'épreuve

L'examineur doit vérifier la convocation et la pièce d'identité du candidat, la liste des œuvres étudiées signée conjointement par le chef d'établissement ou le directeur des études et le professeur de français ; enfin, le candidat doit présenter à l'examineur les œuvres intégrales officielles pour lui permettre d'opérer un choix en vue de l'interrogation.

Liste des œuvres à présenter par les candidats (voir « **modèle de présentation de la liste des œuvres intégrales et des groupements de textes étudiés pendant l'année scolaire.** »)Tableau à commenter.

Synthèse sur les œuvres à étudier par série.

TERMINALE A : Trois genres : **POESIE** : 06 poèmes ; **ROMAN** : 03 lectures méthodiques, 03 lectures dirigées ; **THEATRE/ GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX** : 04.

Au total : **16 textes à étudier.**

TERMINALE C et D : Deux genres : **ROMAN** : 03 lecture méthodiques et 03 lectures dirigées ; **THEATRE/GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX** : 04.

Au total : **10 textes à étudier.**

II.1.2-Configuration de l'épreuve orale

-Type d'exercice exigé : **la lecture méthodique (court passage d'une quinzaine de lignes ou de vers extraits des œuvres intégrales ou du groupement de textes)**

-Temps imparti pour l'interrogation du candidat :

20 mn de préparation (l'examineur veillera à ce que le candidat ait droit au temps qui lui est imparti).

20 mn de présentation (10 mn de lecture méthodique et 10 mn d'entretien) Voir grille d'évaluation de l'épreuve orale.

NB. Les fragments de texte exploités en lecture dirigée en classe sont administrés à l'examen en lecture méthodique.

-Evaluation de l'exposé du candidat : **capacité d'analyse et d'interprétation puis d'organisation et de présentation des idées avec ordre et clarté.**

-Entretien : **évaluation des connaissances générales du candidat sur l'œuvre ou sur le groupement de textes, approfondissement de quelques aspects de son exposé.**

-Evaluation synthèse : **prise en compte des deux aspects précédents pour l'attribution de la note finale.**

Les différentes étapes de l'exposé du candidat.

A /SITUATION /PRESENTATION DU TEXTE

Mise en valeur des éléments qui sont en rapport avec le texte et qui en éclairent le sens.

B/ LECTURE

Le candidat doit lire le texte à haute et intelligible voix. Cette lecture expressive permet à l'examineur de vérifier si le candidat a bien compris le texte.

C/ HYPOTHESE GENERALE :

Il s'agit pour le candidat de proposer une hypothèse de sens à partir de l'analyse du paratexte et de la lecture du texte. (Mise en valeur du sens et de la caractéristique formelle)

D/ VERIFICATION DE L'HYPOTHESE GENERALE.

Partie très importante de l'exposé ; il s'agit pour le candidat de justifier de l'hypothèse générale par des outils d'analyse appropriés dans une expression correcte, soignée ; une organisation rigoureuse et claire de l'exposé.

E/ BILAN DE L'ETUDE : Il s'agit pour le candidat de confronter les acquis de la vérification avec l'hypothèse générale : confirmer ou infirmer de l'hypothèse ; puis formuler un jugement critique sur le texte.

**Modèle de présentation de la liste des œuvres intégrales
et des Groupements de textes étudiés pendant l'année scolaire.**

ŒUVRES INTEGRALES	SERIES	GENRE	OBSERVATIONS
<p>POESIE (6 poèmes) Titre-Auteur-Edition Axe d'étude : TEXTES ETUDIES EN LECTURE METHODIQUE Poème 1+ page Poème 2+ page Poème 3+ page Poème 4+ page Poème 5+ page Poème 6+ page</p>	T ^A	POESIE	<p align="center">En T^A les trois genres sont étudiés : la poésie, le roman et le Théâtre (GT) 13 Lectures méthodiques ; 03 Lectures dirigées (09_Fragments de textes).</p>
<p>ROMAN Titre-Auteur-Edition Axe d'étude : TEXTES ETUDIES EN LM ET EN LD Lectures méthodiques Texte n°1+références Texte n°1+références Texte n°1+références Lectures dirigée n°1 Fil conducteur : Fragment 1+références Fragment 2+références Fragment 3+références Lectures dirigée n°2 Fil conducteur : Fragment 1+références Fragment 2+références Fragment 3+références Lectures dirigée n°3 Fil conducteur : Fragment 1+références Fragment 2+références Fragment 3+références</p>	T ^A T ^C T ^D	ROMAN	<p align="center">En T^C et en T^D Deux genres sont étudiés : le roman et le théâtre. 07 Lectures méthodiques : - 03 dans l'œuvre intégrale et - 04 textes du GT théâtre. 03 Lectures dirigées : 09 fragments de textes.</p>
<p>GROUPEMENT DE TEXTES THEATRAUX Titre-Auteur-Edition Axe d'étude :..... TEXTES ETUDIES Texte n°1+références Texte n°2+références Texte n°3+références Texte n°4+références</p>	T ^A T ^C T ^D	THEATRE	

NB : A l'examen, le type d'exercice exigé est la lecture méthodique. Les fragments exploités en lecture dirigée en classe sont administrés à l'examen en lecture méthodique

QUESTIONNAIRES

Module 1 : L'appropriation des programmes éducatifs et leurs guides d'exécution

Atelier n° 1 Atelier1 : Les composantes du programme éducatif : structure et exploitation

Les consignes de travail

Durée : 30min

- La structure du programme éducatif.

- 1- Identifiez la structure et les composantes des programmes éducatifs.
- 2- Expliquez chacune des composantes.
- 3- Traduisez par un mot, le lien entre les composantes de la structure du programme éducatif.
- 4- Selon vous, quel rôle joue la situation dans la conduite des activités d'enseignement /apprentissage.
- 5- Observez les verbes de la colonne des habiletés. Regroupez selon le niveau aux tâches auxquelles ils ramènent.
- 6- Vérifiez la présence du contexte, des circonstances et des tâches dans deux exemples de situation du programme éducatif.
- 7- Rappelez la formulation correcte des compétences au 1^{er} cycle et au second cycle.
- 8- A quel moment de la préparation conviendrait-il de construire la situation ?

Atelier n° 2 Les programmes éducatifs en Français

Consignes de travail

- 1- Rappelez la formulation correcte de la compétence pour chaque activité de la classe de Français.
- 2- Rappelez les activités de la classe de français au premier cycle telles que prescrites par les programmes éducatifs de Français.
- 3- A la lumière des caractéristiques d'une situation d'apprentissage, proposez un (01) exemple de situation d'apprentissage pour chacune des activités de la classe de français.
- 4- Construisez le plan d'une leçon de votre programme éducatif comportant déjà un exemple de situation. Établissez une relation entre le plan construit et la situation.
- 5- Comment exploiter la situation d'apprentissage dans les phases de présentation et de développement ?
- 6- Dans le processus d'apprentissage, quelle situation exploite-t-on dans la phase d'évaluation ?

Les consignes de travail

- 1- Selon vous quelles différences existe-t-il entre Programme Educatif (PE) et Guide d'Exécution (GE) ?
 - 2- Citez dans l'ordre les composantes du GE.
 - 3- Indiquez le rôle de chaque composante.
 - 4- Présentez un canevas de progression annuelle.
 - 5- Quelle(s) différence(s) y a-t-il entre moments didactiques et plan de la leçon ?
 - 6- Quelles sont les informations qui figurent sur la page de garde /En-tête de la fiche de leçon ?
 - 7- Indiquez le canevas d'une fiche de leçon.
-

MODULE 2 :

La situation dans le processus enseignement /apprentissage/ évaluation en APC

ATELIER 4

- 1 Qu'est-ce qu'une situation d'apprentissage ?
- 2 Dans le processus de l'apprentissage, que représente la situation d'apprentissage ?
- 3 Quelles sont les caractéristiques d'une situation d'apprentissage ?
- 4 Quelles sont les fonctions de la situation d'apprentissage ?
- 5 Quelle est la position de la situation d'apprentissage sur la fiche de leçon ?
- 6 Soit la situation suivante :

Dans le cadre de ses activités, le Club Littéraire du Lycée Moderne de Daoukro prévoit un concours d'orthographe à l'intention des élèves du Premier Cycle. Les élèves de la classe de 6^{ème} 2 qui veulent remporter cette compétition, s'organisent pour orthographier correctement des mots à partir de textes supports.

- a- Analysez-la.
- b- Proposez une autre si possible.

ATELIER 5

- 1- Dites en quelques mots ce que signifie « évaluer ».
- 2- Indiquez les étapes de l'évaluation.
- 3- Nommez les types d'évaluation des apprentissages en usage.
- 4- Citez trois fonctions de chacun des types d'évaluation.
- 5- Citez trois objectifs essentiels de l'évaluation des apprentissages dans les classes.
- 6- A quel moment peut-on administrer une évaluation ?
- 7- Énumérez quelques outils ou instruments pour l'évaluation des apprentissages.
- 8- Qu'est ce que la situation d'évaluation ?
- 9- Quelles sont les composantes de la situation d'évaluation.
- 11-Qu'est-ce le format des épreuves des examens scolaires ? Donnez les caractéristiques de ce format.

MODULE 3 :
ATELIER D'ELABORATION D'EPREUVES D'EVALUATION
Premier cycle

ATELIER 6

Situation d'évaluation

Après une visite de classe diagnostique, vous êtes chargé par vos collègues de l'APFC de jeter un regard critique rétrospectif sur les sujets suivants vus dans des cahiers de texte.

Voici les sujets relevés :

Sujet 1 : A l'occasion de l'anniversaire de l'un de tes parents, tes frères et toi avez décidé d'organiser une fête à son honneur. Tu es désigné(e) pour lui traduire en quelques vers et en des termes choisis toute votre affection.

- 1- Identifie le type de texte que tu vas produire à l'occasion.
- 2- Trouve deux qualités de la personne que tu auras à mettre en relief dans ton texte.
- 3- Rédige ce texte en une dizaine de vers.

Sujet 2 : Votre tante ou votre oncle vous invite chez elle/lui pour quelques semaines. Pendant ces semaines, elle ou lui vous a offert toutes sortes de cadeaux. Il/elle s'est bien occupé de vous.

Rédigez un texte dans lequel vous faites son portrait.

Sujet 3 : Ecris un texte explicatif pour présenter un phénomène de ton choix.

Sujet 4 : Tu constates que de nos jours les jeunes filles pratiquent de plus en plus la dépigmentation. L'école désigne ta classe pour une semaine de sensibilisation afin de lutter contre cette pratique.

Compréhension : 6 points

- 1 – Identifie le thème de ce sujet.
- 2 – Identifie le type de texte à rédiger.
- 3 – Cite quatre outils de la langue que tu utiliseras pour rédiger le texte.

Rédaction : 12 points

Rédige le texte qui te permettra de sensibiliser tes amies sur les dangers de la dépigmentation en faisant ressortir tes sentiments.

Expression et présentation : 2points.

Grille d'appréciation d'une situation d'évaluation.

	OUI	NO N
La situation est-elle réaliste ?		
Le contexte existe-t-il ?		
La situation est-elle de la même famille que celle de l'apprentissage ?		
Le contexte est-il pertinent ?		
Y a-t-il un lien de cohérence entre les circonstances et les consignes ?		
Les consignes sont-elles pertinentes ?		
Y a-t-il un lien entre les consignes et l'énoncé de la situation ?		
Le nombre de consignes est-il respecté ?		
Les consignes sont-elles indépendantes les unes des autres ?		
Y a-t-il une congruence entre les consignes et les habiletés installées au cours de l'apprentissage ?		
Y a-t-il respect des niveaux taxonomiques ?		
Les consignes sont-elles hiérarchisées en fonction des niveaux taxonomiques ?		

Consignes de travail

- 1- Identifiez les types d'écrit sur lesquels portent ces sujets.
- 2- Analysez les situations d'évaluation ci-dessus, en tenant compte des critères de la grille.
- 3- Reformulez-les, si possible, pour les rendre valides.

ATELIER 7

➤ **L'ÉPREUVE D'ORTHOGRAPHE**

SUPPORT DIDACTIQUE :

Après le déjeuner, mamie a ordonné à tout le monde d'aller se reposer. Comme d'habitude, je faisais la sieste dans la chambre de Pacifique, celle que maman avait occupée jeune fille. Il n'y avait pas de fenêtre, simplement deux lits de camp de chaque côté de la petite pièce, et une ampoule peinte en rouge au bout d'un fil dénudé qui jetait une lumière sinistre sur les murs verts tapissés de posters. Pacifique dormait à même les ressorts du sommier, il disait que c'était pour s'habituer aux rudes conditions de vie au front. Le matin, il se levait tôt pour s'entraîner sur la plage avec un petit groupe de jeunes... Ils courraient dans le sable, le long de la côte. Certains jours, il ne mangeait qu'une poignée de haricots pour se faire à la sensation de faim et aux privations.

Allongé sur le lit, je me remémorais ce garçon auquel j'avais repris le vélo la veille, et la leçon de morale de Donatien sur l'œuvre de Dieu, le don de soi, le sacrifice et toutes ces choses atrocement culpabilisantes...

Depuis hier, je me sentais égoïste et vaniteux, j'avais honte de cette histoire, j'étais passé de victime à bourreau en voulant simplement récupérer ce qui m'appartenait. J'avais besoin de parler à quelqu'un, de chasser mes idées noires... Sous l'emprise de ces sentiments mitigés, je me suis tourné du côté de mon voisin.

D'après Gaël FAYE, Petit pays, Editions Grasset, page 66.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, identifiez un extrait qui vous permettra d'élaborer une épreuve complète d'orthographe.

Texte lacunaire avec corrigé et barème :

- Texte à trous (groupe 1 et 2)
- Texte à fautes (groupe 3 et 4)
- Texte à QCM (groupe 5 et 6)

Durée :/ **Travail de groupe**

➤ ACTIVITE : LECTURE

LECTURE METHODIQUE classe de 6^{ème}

SUPPORT DIDACTIQUE

La mère de Kamboh invita son époux à la suivre jusqu'à la chambre de leur fils.

C'était une grande chambre rectangulaire. A l'intérieur, les objets usuels étaient bien rangés. Toute la surface du sol était recouverte d'un tapis marron. Dès le seuil de la porte, le visiteur était frappé par la taille du lit. Il était recouvert de deux draps qui le divisaient en deux : dans la moitié supérieure était dressée une sorte d'étoffe couleur vert olive sur laquelle était posé un oreiller bleu rembourré de coton.

Dans la partie inférieure où reposaient les pieds, était tendue une épaisse couverture gris clair en laine. Au pied du lit, étaient alignées différentes chaussures en vogue : des baskets griffées, des sandales multicolores, des souliers aux bouts pointus.

Dans l'angle gauche de la pièce, traînait un ballon de basket. Juste à droite lorsque l'on accédait à l'intérieur de la chambre, était installée une armoire à deux battants en bois ciré : de nombreux vêtements y étaient rangés grâce à des cintres métalliques. Entre le lit et l'armoire, son père y avait installé une table de nuit sur laquelle étaient disposés les effets de classe du jeune garçon. De nombreux posters d'artistes de musique moderne et ceux de vedettes du basket-ball américains occupaient la quasi-totalité des quatre murs de la chambre de Kamboh. Au plafond, était fixé un brasseur d'air de marque chinoise...

D'après Christian YAO, *La Convocation*, J. D.Editions, pp 25 – 27

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une fiche de lecture méthodique en lecture méthodique.

Durée : /**Travail de groupe**

➤ L'ÉPREUVE DE COMPOSITION Française

Travail en atelier

Consigne 1 : Elaborez une épreuve de composition française de :

La lettre officielle

Le dialogue argumentatif

Le compte rendu de lecture (expression écrite)

TEXTE SUPPORT

Les hommes et les animaux vivaient en parfaite harmonie lorsqu'un jour, Takewas, un homme vaniteux, refusant de vieillir, tua les deux petits de l'anaconda pour les consommer en vue de rajeunir. Il provoqua la colère du serpent qui décima tous les villageois. Depuis ce jour-là, l'anaconda décida de se venger de tous les habitants qui résideront dans ce village. C'est ce qu'il fit aux nouveaux occupants dudit village jusqu'au jour où il attaqua leur chef dans un combat terrible. Ce dernier, grièvement blessé, perdit connaissance et se retrouva sur une terre inconnue. Les villageois, dans leur majorité, croyaient leur chef mort ; et ils ne se doutaient point que l'anaconda en fût l'auteur.

C'est là qu'Aguarina la trouva alors qu'elle se promenait seule, tressant une ceinture de fleurs pour sa mère. Soudain, elle reconnut, étalé sur le sable, l'objet de leur tourment, car elle ne douta pas un instant que cet énorme serpent fût l'animal maudit qui avait emporté son père.

L'enfant s'en approcha, elle contempla le corps déchiré à la forme cassé et bizarre. D'abord, elle crut que le monstre était mort, puis elle vit deux yeux d'une couleur glauque et indéfinissable qui la fixaient.

L'anaconda aurait voulu fuir ; elle savait qu'elle allait mourir mais elle ne voulait pas que ce fût de la main des hommes. Aguarina comprit que la bête blessée ne pouvait plus faire de mal et, soudain, l'idée lui vint qu'un des jeunes gens occupés à la chercher allait la trouver là, inoffensive, lui trancher la tête et la porter triomphalement au village, exigeant de sa mère que la promesse fût accomplie. Alors, Oreka devrait prendre sa fille par la main et, la nuit venue, s'enfuir avec elle vers la forêt qui les dévorerait. Aguarina savait que la forêt est plus cruelle que le léopard et que ceux qui s'y sont aventurés seuls n'en sont jamais revenus.

De toutes ses forces, elle tenta de tirer le long corps du serpent vers les fourrés, mais elle ne put y parvenir. Elle courut vers la rivière, emplit d'eau la petitealebasse qui ne la quittait jamais et en arrosa plusieurs fois le corps de l'animal. Après plusieurs allers et retours, l'anaconda comprit que la fillette ne voulait pas l'achever, mais tentait au contraire de la ranimer et de la traîner à l'ombre des arbres. Elle réussit à se mouvoir un peu. La petite aida le monstre qui rampait lentement, comme s'il laissait les cent parties déchirées de son corps sur le sable. Une fois l'orée de la forêt atteinte, Aguarina poussa l'énorme serpent dans le creux sombre et frais d'un arbre immense qu'elle cacha ensuite soigneusement avec des feuillages épais. Puis elle effaça les traces ensanglantées sur le sable et courut jusqu'à la maison.

Oreka était sur le pas de la porte, pâle d'inquiétude. La petite se jeta dans ses bras et l'embrassa convulsivement, mais ne lui dit rien de ce qui venait d'arriver, se laissant gronder pour s'être absentée si longtemps.

Toute la nuit, elle réfléchit au moyen de faire disparaître l'animal et elle résolut de lui trancher la tête avec le couperet de son père et se l'enterrer ensuite profondément.

Le lendemain, elle s'empara de l'arme quand sa mère fut partie à la cueillette, elle l'aiguisa et elle courut jusqu'à l'arbre où se tenait l'affreux serpent. Quand elle eut ôté les feuillages, elle leva très haut le couperet pour l'abattre sur le monstre endormi. Mais ses bras ne lui obéirent pas, elle ne put les abaisser, elle laissa tomber l'arme à terre et se mit à sangloter. Jamais, elle ne pourrait tuer un animal blessé, même le plus répugnant.

Quand l'anaconda ouvrit les yeux, elle trouva près d'elle de nouveaux feuillages humides et, juste devant sa gueule, des poissons frais que l'enfant avait déposés.

Aguarina agit ainsi, comme malgré elle, chaque matin et chaque soir, soignant et nourrissant le monstre au lieu de le tuer. Maintenant, le serpent attendait son sauveur et il arrivait qu'il posât sa tête sur la petite main de la fillette en signe d'amitié. Le creux de l'arbre était assez grand pour qu'Aguarina s'y blottît. Souvent, elle le faisait et, tenant la tête du monstre entre ses mains, elle lui parlait, dévidant tout ce que son cœur contenait avec peine, laissant couler les larmes qu'elle avait retenues durant des heures.

Oreka s'étonnait des absences prolongées de sa fille autant que de son appétit qui lui faisait emporter des quantités de poissons et de viandes, dont elle semblait peu profiter, demeurant si menue qu'on avait l'impression qu'un souffle de vent pouvait la jeter par terre. Elle pensa que la fillette devait s'ennuyer de Kuarai, manger par ennui et maigrir aussi par ennui. Oreka était, elle aussi, devenue extrêmement maigre, elle ne parlait plus et ne savait qu'esquisser un sourire triste pour la petite fille qui rentrait à la nuit tombée, les yeux enflés et rougis par les larmes. Pour écarter les soupçons de sa mère, Aguarina se chargea de trouver elle-même la nourriture du monstre, lui procurant des oiseaux tombés de leurs nids, des lézards et des poissons qu'elle pêchait.

Au long des jours, puis des semaines, l'anaconda sentait ses forces revenir, ses plaies guérissaient et son corps recommençait à se mouvoir avec une certaine souplesse.

Quand, un matin Aguarina vit le serpent, sorti de sa cachette, ramper à sa rencontre, elle prit peur.

Depuis quelques temps, des hommes s'étaient joints aux deux principaux prétendants de sa mère, pour trouver le monstre et le vaincre. Les habitants du village étaient résolus à en finir avec cette histoire une fois pour toutes. Le danger se faisait de plus en plus présent et c'est ce moment que le serpent avait choisi pour sortir de son trou. Aguarina se tordit les mains, sanglota et cria son désespoir. Elle ne savait plus que faire et pensait avoir causé la perte de sa mère et sa propre perte.

L'anaconda la regardait pleurer crier et gesticuler avec étonnement. La douleur de la fillette résonnait dans ses propres entrailles, et elle se glissa contre elle pour lui montrer qu'elle était là et voulait l'aider. Alors, Aguarina saisit la tête du serpent entre ses mains comme elle avait coutume de le faire et elle hurla !

- Oh si tu pouvais comprendre ! Si tu pouvais aller chercher mon père ! Regarde-moi ! Je t'en supplie ! Fais-le ! Va et ramène-le, toi qui sais où il est !

Les yeux d'Aguarina étaient fixés sur les siens et l'anaconda reconnut ceux de l'homme qu'elle n'avait pu vaincre. Dans ces yeux immenses et brillants, il y avait tout le désespoir mais aussi toute la volonté du monde. Et cette volonté accomplit un miracle et pénétra le cœur du monstre. L'anaconda obéit à l'ordre de l'enfant et elle s'éloigna à la recherche de celui qui avait les yeux plus purs et plus brûlants que le soleil.

Aguarina l'accompagna jusqu'au bord de la rivière et là, avant que le serpent disparût dans les eaux qu'il connaît si bien, elle coupa, avec un galet tranchant, une longue mèche de ses cheveux, qu'elle natta et noua autour du cou de l'anaconda.

Nadèjda GARREL, Au pays du grand Condor, Editions Gallimard, Jeunesse, Collection Folio Junior, 1997, pp 168 à 173.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve d'évaluation sommative du compte rendu de lecture.

Durée : / Travail de groupe

Le résumé de texte argumentatif

LES JEUNES ET LA LECTURE

Les jeunes lisent moins les livres et, surtout, lisent moins pour le plaisir. La lecture n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée du savoir et n'est plus synonyme de plaisir. Ce désamour pour les livres vient, à mon avis, du glissement de notre société de l'étude des langues vers le techno-commercial. Auparavant, les filières les plus prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture. Or, la lecture, en tant que loisir, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur. Le français laisse peu à peu la place aux mathématiques.

Le numérique aussi a changé notre façon de lire : les séquences de lecture des jeunes sont courtes, souvent liées à leurs échanges écrits sur Internet, et donc sont très liées à la vie en société. Les choix de lecture se font en accord avec les autres, de plus en plus par des recommandations des pairs. Or, lire un livre est, par nature, une activité plutôt longue et solitaire. A l'ère du numérique, la façon dont les jeunes s'informent ne va pas naturellement vers la lecture. Pourtant, certains jeunes, surtout les filles, se tournent de nouveau vers la lecture comme activité à contretemps et déconnectée, comme pour stopper le flux d'informations continu qui leur parvient.

Mais il faut distinguer la littérature « classique » et les livres portés par les médias. *Harry Potter*, *twilight* ou, plus récemment, *Nos étoiles contraires*, se sont très bien vendus et sont très lus par les jeunes, parfois même en version originale. En fait, ils lisent toujours, mais moins de titres de littérature classique.

En réalité, on n'a jamais tant lu : des textes, des publicités, des articles, etc. Mais le goût pour la lecture de littérature baisse.

D'après Sylvie OCTOBRE, Lemonde.fr du 24 /09/2014

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif

Durée : / **Exercice (Travail de groupe)**

SECOND CYCLE

ATELIER 8

➤ ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

SUPPORT DIDACTIQUE : Le palais hanté

Le palais hanté est un poème extrait de La chute de la maison Usher, une nouvelle fantastique d'Edgar Allan Poe, qui figure parmi les textes des Nouvelles histoires extraordinaires.

Dans la plus verte de nos vallées,
Par les bons anges habités,
Autrefois un beau et majestueux palais,
Un rayonnant palais dressait son front.
C'était dans le domaine du monarque Pensée,
C'était là qu'il s'élevait !
Jamais séraphin ne déploya son aile
Sur un édifice à moitié aussi beau.

Consigne : A partir du texte "le palais hanté" de POE, élaborer une épreuve de perfectionnement de la langue sur la communication ou sur la versification.

Durée : 1heure /Travail de groupe

Des bannières blondes, superbes, dorées,
A son dôme flottaient et ondulaient ;
(C'était, tout cela, c'était dans le vieux,
Dans le très vieux temps.)
Et, à chaque douce brise qui se jouait
Dans ces suaves journées,
Le long des remparts chevelus et pâles,
S'échappait un parfum ailé.

Les voyageurs, dans cette heureuse vallée,
A travers deux fenêtres lumineuses, voyaient
Des esprits qui se mouvaient harmonieusement
Au commandement d'un luth bien accordé.
Tout autour d'un trône, où, siégeant
Un vrai Porphyrogénète, celui-là!
Dans un appareil digne de sa gloire,
Apparaissait le maître du royaume. [...]

Mais des êtres de malheur, en robes de deuil,
Ont assailli la haute autorité du monarque.
Ah! Pleurons! Car jamais l'aube d'un lendemain
Ne brillera sur lui, le désolé!
Et tout autour de sa demeure, la gloire
Qui s'empourprait et florissait
N'est plus qu'une histoire, souvenir ténébreux
Des vieux âges défunts.

Et maintenant les voyageurs, dans cette vallée,
A travers les fenêtres rougeâtres, voient
De vastes formes qui se meuvent fantastiquement
Aux sons d'une musique discordante ;
Pendant que, comme une rivière rapide et lugubre,
A travers la porte pâle,
Une hideuse multitude se rue éternellement ;
Qui va éclatant de rire, ne pouvant plus sourire.

Edgar Allan **POE**, *La chute de la maison Usher*, (traduction Charles Baudelaire).

➤ ACTIVITE : PERFECTIONNEMENT DE LA LANGUE

SUPPORT DIDACTIQUE

KOUAME AMELAN

Aux femmes qui, en 1949, marchèrent sur la prison de Grand-Bassam.

Je sors

de l'ombre

de l'oubli

Femme aux yeux brûlés.

Je te sors

de la nuit des esprits

de la nuit des cœurs

des tombes

des pyramides

de tous les décombres

Pour te replacer à la proue de notre vaisseau

sur le socle du temps.

Bernard B. Dadié,

Hommes de tous les continents,

Editions CEDA / Présence Africaine.

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de perfectionnement de la langue sur la communication.

Durée : /Travail de groupe

➤ ACTIVITE : EXPRESSION ECRITE au second cycle

Premier sujet : Question- résumé -production écrite

SUPPORT DIDACTIQUE

Le cas des immigrés commence heureusement à devenir plus clair dans l'esprit de beaucoup. Oh ! Le racisme n'est pas mort, loin de là ! Du moins sa dénonciation n'est-elle plus tout à fait sans effet : Le plus souvent, le racisme est devenu honteux. Il se défend vigoureusement de l'être, il accuse, au contraire, d'être raciste celui qu'il rejette pour sa langue, son origine ou, bien sûr, sa couleur, car chacun sait que le blanc n'est pas une couleur. Ce n'est qu'un progrès modeste sans doute, mais c'est quand même un progrès.

Seulement, le racisme n'est qu'un des éléments le plus sensible peut-être, non le plus grave au fond- du sort des immigrés. La honte, c'est, plus encore, la situation matérielle qui leur est faite. Ils sont importés comme les animaux du zoo et souvent moins bien logés qu'eux. Ils assument les tâches moins rebutantes, les métiers les plus durs et, parfois, les plus malsains, ceux dont les Français ne veulent plus. Ils sont payés juste assez pour que , du fond de leur misère, dans leurs douars écrasés de soleil et leurs villages aux terres arides, d'autres, malheureux comme eux, rêvent de devenir, à leur tour, manœuvres chez Renault, mineurs dans le Pas-de-Calais, éboueurs à Paris, cet eldorado.

Parqués, rejetés, condamnés à la solitude, ils sont victimes de choix pour les petits chefs les plus hargneux, la bureaucratie la plus tatillonne, la police la plus soupçonneuse, qui les suspecte a priori de tous les vols, bien que, parmi eux, le taux de criminels soit légèrement inférieur à la moyenne nationale. Perdus dans un monde où les coutumes, les mœurs, et souvent la langue, leur sont étrangères, trop peu reçoivent une formation, une instruction, une initiation à notre langage, sauf pour les chanceux qui bénéficient d'une *aide bénévole* et bien insuffisante encore.

Les travailleurs immigrés sont, dit-on, nécessaires à l'économie, à la prospérité de la nation. Alors, traitons-les humainement, non comme des bêtes de somme, ou bien arrêtons cette nouvelle traite et acceptons une diminution de notre niveau de vie. Car, la façon dont nous agissons à leur égard paraîtra, dans quelques décennies, et peut-être avant, non seulement incompréhensible, mais probablement d'une sottise et d'un égoïsme monstrueux.

Pierre Viansson-Ponté, Des jours entre les jours, Stock.

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

Durée :..... /**Travail de groupe**

SUPPORT DIDACTIQUE n° 2

Si vous rencontrez quelqu'un vous affirmant qu'il sait comment on doit élever des enfants, je vous conseille de ne pas lui confier les vôtres. Les parents, en paroles du moins, consciemment, désirent avant tout le bonheur de leurs enfants. Nous aurons à revenir plus loin sur cette notion du bonheur, et il est ici difficile d'envisager ce qu'il convient de faire pour que des enfants aient plus tard une vie heureuse, sans avoir précisé où se cache ce que l'on appelle le bonheur. Nous nous contenterons donc de souligner que dans la majorité des cas les parents jugent à l'avance, en adultes qui savent ce qu'est la vie, ce qui doit être enseigné à l'enfant pour qu'il ait plus de chances possibles, plus tard, de trouver le bonheur. Ils savent, ou croient savoir, que le bonheur est fonction du niveau atteint dans l'échelle hiérarchique, qu'il dépend de la promotion sociale. L'enfant entre donc très tôt dans la compétition. Il doit être premier en classe, bon élève, faire des devoirs, apprendre ses leçons qui toutes déboucheront plus ou moins tôt sur un acquis professionnel. Plus cet acquis atteindra un haut degré d'abstraction, plus celui qui le possède sera capable de s'intégrer dans le processus de production de marchandises, au niveau de l'invention, du contrôle, de la gestion des machines, seules capables de faire beaucoup d'objets en peu de temps ou dans la protection légale ou armée de la propriété privée, et plus il bénéficiera d'une promotion sociale lui assurant le bonheur. Sans doute, « tout cela n'est rien quand on n'a pas la santé », d'autant que sans elle, pas de force de travail efficace. D'où la notabilité dont bénéficie aussi, suivant des échelles hiérarchiques, bien entendu, toute activité qui s'attache au service de l'hygiène et de santé.

Ainsi, l'homme des sociétés industrielles va enseigner à ses enfants, et d'autant plus parfois qu'il a plus souffert lui-même de sa soumission aux hiérarchies, qu'il est situé plus bas sur leurs échelles, à s'élever sur celles-ci. Il est évidemment facile pour un fils de bourgeois et qui le demeure lui-même, de critiquer ce comportement, alors que tout son environnement lui a facilité son accession à un pouvoir relatif. De même, l'absence d'indépendance économique, dans une société entièrement organisée sur la valeur économique des individus, ne peut être non plus considérée comme un facteur favorisant le bonheur. Comment se regarder soi-même avec une certaine tendresse, si les autres ne vous apprécient qu'à travers le prisme déformant de votre

ascension sociale, lorsque cette ascension n'a pas dépassé les premières marches ? Comment peut-on parler d'égalité quand le pouvoir, qui crée les inégalités de toutes les espèces, s'acquiert par l'efficacité dans la production, la gestion et la vente des marchandises?

Ainsi, lorsque des parents sont persuadés que le bonheur s'obtient par la soumission aux règles imposées par la structure socio-économique, il est compréhensible qu'ils imposent à leurs enfants l'acquisition coercitive des automatismes de pensée, de jugement et d'action conformes à cette structure. Mais s'ils pensent que le bonheur est une affaire personnelle, que l'équilibre biologique s'obtient par rapport à soi-même et non par rapport à la structure socio-économique du moment et du lieu, ce seront sans doute, pour l'ensemble social, de mauvais éducateurs, mais peut-être seront-ils de bons parents pour leurs enfants, si ceux-ci ne sont pas happés plus tard par le conformisme qu'ils peuvent alors peut-être leur reprocher de ne pas leur avoir appris.

Henri LABORIT Éloge de la fuite: R. Laffont, édit

Travail en atelier

Consigne : A partir de ce texte, élaborer une épreuve de résumé de texte argumentatif.

Durée : /Travail de groupe

DEUXIEME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSE

Support n°1

“ Sois tranquille...”

Sois tranquille, cela viendra ! Tu te rapproches,
tu brûles ! Car le mot qui sera à la fin
du poème, plus que le premier sera proche
de ta mort, qui ne s'arrête pas en chemin.

Ne crois pas qu'elle aille s'endormir sous les branches
ou reprendre souffle pendant que tu écris.
Même quand tu bois à la bouche qui étanche
la pire soif, la douce bouche avec ses cris

doux, même quand tu serres avec force le nœud
de vos quatre bras pour être bien immobiles
dans la brûlante obscurité de vos cheveux,

elle vient, Dieu sait par quels détours, vers vous deux,
de très loin au déjà tout près, mais sois tranquille,
elle vient : d'un à l'autre mot tu es plus vieux.

PHILIPPE JACCOTTET (1) in L'Effraie (2) et autres poésies, 1954, Gallimard.

(1)Philippe JACCOTTET (né en 1925) est un poète suisse d'expression française.

(2)L'effraie, qui donne son titre au recueil dont est extrait ce poème, est une chouette ; dans la tradition populaire, la chouette est messagère de mort.

Vous ferez de ce poème un commentaire composé en prenant soin de ne pas dissocier l'étude du fond et de la forme. Vous pourrez par exemple étudier comment le poète, tout en choisissant la simplicité, parvient à évoquer l'omniprésence menaçante de la mort.

RCI, BAC 92

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

Durée : /**Travail de groupe**

Support n°2

Quand il avait constaté la disparition du vélo et des tissus, il avait senti se creuser en lui un immense vide, ç'avait été le noir intégral. Il y avait eu comme un court - circuit dans son cerveau. Tout chancelait, tout titubait, tout chavirait autour de lui, en lui. Il étouffait, comme si l'air s'était raréfié. Il sentait presque physiquement peser sur ses épaules le poids de sa destinée. Les sentiments qu'il éprouvait n'étaient pas des sentiments éclairs de colère ; de frustration ; d'impuissance ou de révolte. Tout était inextricablement enchevêtré, mêlé. Il était l'incarnation même de l'homme vomé ; l'homme honni ; l'homme banni. Ces deux dernières années ; il avait suffisamment travaillé pour mériter assez de pain pour une durée d'homme ; mais le spectre de la misère l'avait suivi à la trace ; comme un chasseur tenace traque un animal blessé. Depuis ce matin de décembre où on lui avait remis cette lettre ambiguë de suspension ; il avait traîné nuit et jour sa vie de fatalité comme un bagnard traîne son boulet .Partout où il était allé ; partout où il avait cru pouvoir trouver un peu de pain ; un peu d'amitié ; un peu de chaleur humaine ; partout il avait vu l'échec courir à ses trousses comme un chien fidèle s'attache aux pas de son maître. C'est ainsi qu'il était tombé progressivement, inexorablement, tentant désespérément à toutes les étapes de s'accrocher aux branches qui cédaient et l'accompagnaient dans sa chute vertigineuse.

On eût dit qu'il y avait un incendie en lui, car la sueur ruisselait abondamment sur tout son corps, trempant sa chemise. Que va faire le Syrien ? L'accuser d'avoir volé le vélo et les tissus ? Appeler la police ? Le faire jeter en prison ? Que vont devenir sa femme et ses enfants ?

C'étaient là autant de questions brûlantes qui se pressaient dans l'esprit d'Adama.

Pierre - Claver ILBOUDO, *Adama ou la Force des choses*, Présence africaine, Paris, 1987.

Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, par exemple, monter comment le texte rend compte de la panique du personnage et quelle image de la fatalité il construit.

RCI, BAC 96

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez cette épreuve de commentaire composé et si besoin est, proposez une reformulation.

Durée : /Travail de groupe

➤ TROISIEME SUJET : LA DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet n°1

« La poésie, écrit Lamartine dans son roman Graziella, n'a pas d'écho plus sonore et plus prolongé que le cœur de la jeunesse où l'amour va naître (...) »

Jeunes que vous êtes, en quoi consiste pour vous le plaisir de lire de la poésie ? Justifiez votre analyse par des exemples précis tirés des poèmes que vous connaissez et aimez.

RCI, BAC 91

Sujet n° 2

Dans la revue "Notre Librairie" n°7 (avril - mai 1984), Maryse Condé écrit : « La littérature est là pour nous faire penser réfléchir, traduire l'angoisse que les individus portent en eux. Elle est là aussi pour nous faire rêver et cela, nous l'avons trop souvent oublié. »

Commentez et discutez cette assertion en vous aidant des œuvres littéraires que vous avez lues.

RCI, BAC 92

Sujet n° 3

« Les livres ne remuent pas le monde, mais ils le conduisent secrètement. Les moyens violents ont des effets sensibles, mais peu durables ».

Que pensez-vous de cette affirmation d'Etienne de SENANCOUR ? **RCI BAC 94**

Sujet n° 4

« Les personnages des œuvres exaltent nos rêves, incarnent notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces, notre passion de souveraineté ».

En vous appuyant sur des œuvres lues ou étudiées, expliquez et discutez les propos de Philippe Sellier.

RCI, BAC 95

Sujet n° 5

« La poésie dévoile dans toute la force du terme. Elle montre nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistraient machinalement. »

Expliquez et commentez cette réflexion de Jean Cocteau, (Les textes littéraires généraux. A. Chassang et Senminger).

RCI, BAC 96

Travail en atelier

Consigne : A partir de la grille d'appréciation d'une évaluation, analysez ces sujets de dissertation littéraire et si besoin est, proposez une reformulation.

GRILLE D'APPRECIATION D'UNE SITUATION D'ÉVALUATION

CRITERES	INDICATEURS
LISIBILITE	La mise en page/présentation générale (durée, série, coefficient, annotations, documents autorisés...)
	Les caractères de la police
	La qualité de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire)
	La clarté de la formulation des consignes
	La cohérence sémantique (absence de contradiction)
La structure du sujet	Le respect du format de l'épreuve
	La hiérarchisation des niveaux taxonomiques
La pertinence	L'adéquation avec le profil de sortie et le programme (proportion importante)
	Congruence : évaluation effective des habiletés installées
	La qualité du support (littéraire, esthétique, argumentatif...)
	La précision des critères/affectation des points aux critères
	L'accessibilité de l'épreuve
	L'indépendance des items
L'absence de biais et de stéréotypes discriminatoires	